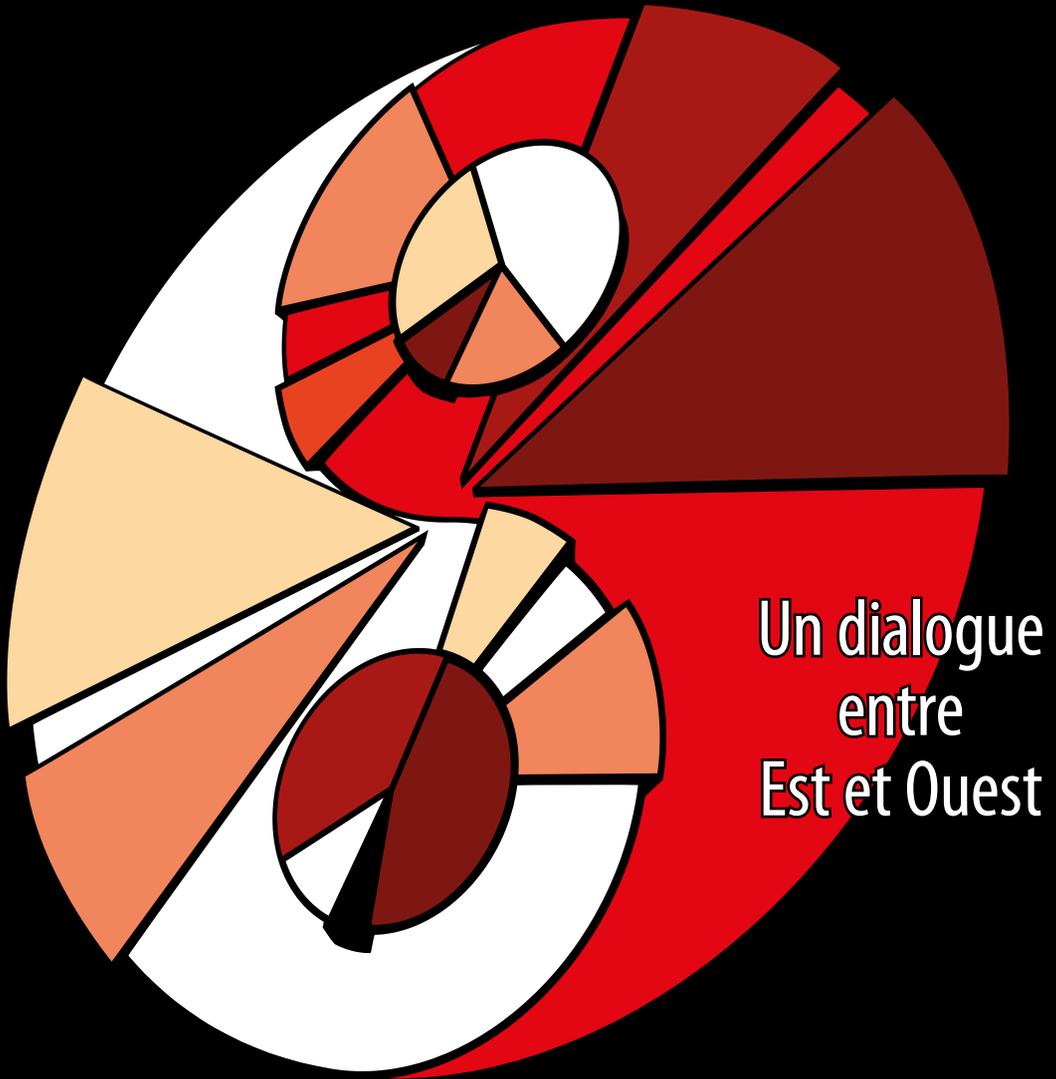


LE MARCHÉ DE L'ART EN 2012



SOMMAIRE

Edito	page 5
Introduction	page 6
Décryptage d'une période de transition	page 7
Chapitre I – Le marché de l'art en Occident par Artprice.com	page 9
Vendre à quel prix ?	page 10
Les places de marché	page 11
Les segments les plus rentables	page 15
Londres et New York : les temps forts de l'année	page 18
Top 10 des artistes occidentaux en 2012	page 25
Chapitre II - Le marché de l'art en Chine par AMMA	page 31
Aspects quantitatifs : premier décrochage après trois ans de croissance en flèche ; restructuration plus rationnelle de la répartition des transactions	page 31
Aspects qualitatifs : spécificités de la collection d'art en Chine ; exploration de nouvelles voies à la recherche de segments porteurs	page 33
Bénéfices : comportement culturel : du long terme pour la calligraphie et du court terme pour la peinture	page 44
Activités : un marché en période d'ajustement objet de toutes les convoitises – Normaliser pour rassurer l'international	page 46
Régions : hausse pour le delta du Yangtsé et le delta de la Rivière des Perles – chute importante pour la région de Pékin et Tianjin	page 49
Prévisions des marchés : bilan des activités après la chute, un rétablissement prometteur pour le second semestre en 2013	page 50
Top 10 des artistes chinois en 2012	page 55
Entre particularisme culturel et métissage	page 58
Ce qui se vend en Chine	page 58
Vers une nouvelle synergie dans les ventes	page 59
Hong Kong – New York	page 59
Un dialogue entre Est et Ouest	page 61
Artprice sonde Art Market Monitor of Artron (AMMA)	page 61
Art Market Monitor of Artron (AMMA) sonde Artprice	page 65
A propos d'Artprice.com	page 68
A propos d'AMMA, filiale du groupe Artron	page 69

Nota bene : les prix indiqués sont les prix d'adjudication hors frais ; toute mention de dollar (\$) fait référence au dollar américain ; les ventes d'œuvres d'art analysées dans ce rapport concernent uniquement les ventes Fine Art, c'est-à-dire les peintures, sculptures, volumes-installations, dessins, photographies, estampes, aquarelles, à l'exclusion des antiquités, des biens culturels anonymes et du mobilier.

Edito

Pour cette étude du marché de l'art mondial en 2012, Artprice s'est alliée à Artron, le leader de l'information sur le marché de l'art en Chine et au cœur de la grande Asie, afin d'offrir la vision la plus parfaite du marché de l'art aux enchères.

Depuis des années, Artprice s'est pleinement impliquée sur les données du marché de l'art asiatique et notamment de la grande Chine. Un élément capital échappait cependant à Artprice : l'analyse culturelle et sociologique de l'acteur majeur qu'est Art Market Monitor of Artron (AMMA). Cette initiative de dialogue entre Est et Ouest permet d'aboutir cette année à une analyse des sensibilités culturelles jamais écrites sur le marché de l'art, désormais bipolaire.



Wan Jie
Président du
Groupe Artron, fon-
dateur d'Artron.net
et de l'AMMA (Art
Market Monitor
of Artron)



Thierry Ehrmann
Plasticien, fondateur
et Président
d'Artprice.com et
Groupe Serveur

En effet, nous analysons bien là un marché de l'art bipolaire, qui ne s'est construit ni à la même vitesse, ni sur le même terreau culturel, ni sur les mêmes standards en Chine et en Occident. Comparativement aux chiffres de 2011 édités par Artprice dans son rapport annuel, les chiffres de 2012 co-édités par Artprice et Artron démontrent une progression de 6,1%.

Certes, nous constatons un effet de globalisation, porté par la dématérialisation du marché de l'art et par le mode de vie nomade des collectionneurs. Certes, nous constatons aussi que des passerelles se sont construites entre l'Est et l'Ouest et, que la création, l'offre et la demande s'étendent parfois sur les mêmes points. Néanmoins, l'homogénéisation globale de l'offre artistique n'est pas vérifiée. Au contraire, le marché de l'art exacerbe les différences culturelles en reflétant les choix artistiques des uns et des autres. Les collectionneurs chinois n'achètent pas forcément un art occidental qu'ils trouvent trop éloigné de leurs codes culturels. Ils privilégient l'esthétique traditionnelle, la calligraphie ancienne et, depuis peu, les œuvres contemporaines à l'encre, dites expérimentales. En parallèle, les collectionneurs occidentaux achètent majoritairement des artistes qui parlent le même langage qu'eux, dont quelques asiatiques qui ont digéré l'histoire de l'art occidentale.

L'idée d'une globalisation du marché de l'art a donc ses limites. Elle est en tout cas trop précoce aujourd'hui pour que les lectorats occidentaux et chinois trouvent aisément leurs repères dans une analyse du marché de l'art mondial qui fusionnerait à tout prix les données de l'Est avec celles de l'Ouest du planisphère. Afin d'offrir à nos lectorats du monde entier une analyse claire et limpide, nous proposons donc cette année une introduction globale sur les résultats des ventes aux enchères d'œuvres d'art au cours de l'année 2012, suivie de deux chapitres distincts. Le premier se concentre exclusivement sur le marché de l'art en Occident et sur les chiffres d'Artprice, le second est réservé au marché de l'art en Chine et aux chiffres d'Artron. Les échanges fertiles entre Artprice et Artron nous ont également conduits à nous interroger sur les points de rencontres, les divergences et les évolutions possibles d'une nouvelle géopolitique du marché de l'art au XXI^{ème} siècle.

Introduction

La nouvelle géographie du marché de l'art - amorcée en 2005 avec la création de Poly International Auction - peaufine ses contours depuis 2010, année où la Chine s'imposait pour la première fois comme la place de marché la plus puissante au monde en matière de ventes d'œuvres d'art aux enchères. La Chine s'érige en effet comme la première place de marché mondiale pour la troisième année consécutive, avec 41,3 % des recettes mondiales.

Les ventes d'œuvres d'art en Chine ont généré 5,068 Mrd\$, un résultat colossal au regard des autres places fortes du marché de l'art, puisqu'il représente dix ans de ventes aux enchères en France, 1,723 Mrd\$ de plus qu'aux États-Unis (27 % du produit de ventes mondial, 2^{ème} place de marché) ou encore 2,9 Mrd\$ de plus qu'au Royaume-Uni (18 % du produit de ventes, 3^{ème} place de marché).

En 2012, il s'est vendu pour 12,269 Mrd\$ d'œuvres d'art dans le monde¹, dont 5,068 Mrd\$ en Chine et 7,2 Mrd\$ dans le reste du monde. Comparativement aux chiffres 2011 édités par Artprice dans son rapport annuel, les chiffres de 2012 co-édités par Artprice et Artron démontrent une progression de 6,1%.

Au cœur de ce marché de l'art désormais bipolaire, les forces conjointes de New York (qui représente près de 95 % du marché américain), de l'Europe et de quelques places non négligeables dans le reste du monde (dont l'Australie, la Suède, l'Autriche ou le Canada) réunissent 2,131 Mrd\$ de recettes de plus que la Chine. La longévité du marché occidental, porté par une culture séculaire de la collection d'œuvres d'art, lui permet de maintenir sa position de leader économique et d'afficher des performances supérieures de 17,37 % à celles de la Chine.

Cette année, l'Est et l'Ouest se trouvent à contre-courant : tandis que le marché occidental profite (+ 5,5 % de recettes par rapport à 2011 et nouveaux records mondiaux d'enchères), la Chine enregistre son pire taux d'inventus depuis cinq ans (53,9 % d'œuvres ravalées en Chine contre 37 % en Occident).

1. Les ventes Fine Art concernent les peintures, sculptures, volumes-installations, dessins, photographies, estampes, aquarelles enregistrés par artprice.com, à l'exclusion des antiquités et du mobilier.

Décryptage d'une période de transition

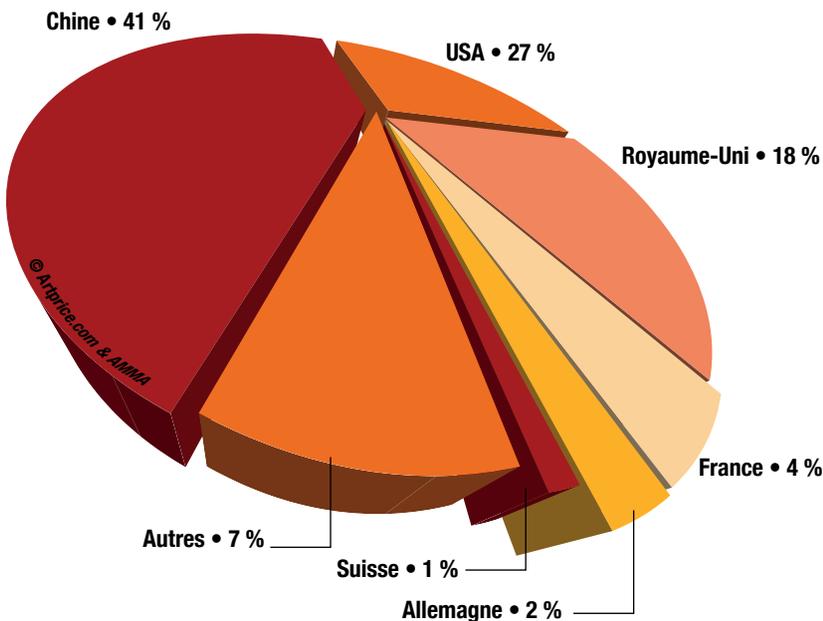
Plusieurs phénomènes, structurels et conjoncturels, expliquent l'essor de l'un et le déclin de l'autre. Rappelons tout d'abord que la construction de ces deux pôles du marché de l'art ne relève pas du même ordre temporel en Occident et en Chine.

Le premier, séculaire, est porté par les deux grandes multinationales Christie's et Sotheby's. Ces spécialistes des enchères depuis le XVIII^{ème} siècle se sont construits dans la durée mais ils ne se contentent pas de rester sur leurs acquis et s'adaptent sans cesse aux mutations du marché. Ils cumulent un chiffre d'affaires annuel de 5,233 Mrd\$ pour leurs ventes d'œuvres d'art en dehors de celles réalisées à Hong Kong et représentent à eux seuls 42,65 % du marché global (hors Hong Kong) contre 41,3 % de parts de marché en Chine, ventes hongkongaises incluses.

Le second, le marché chinois, a ébranlé l'omnipotence occidentale à une vitesse éclair grâce à une croissance économique chinoise explosive. C'est un marché neuf porté par Poly International Auction, qui soufflait sa 7^{ème} bougie en 2012 et qui affiche, malgré son jeune âge, la croissance la plus spectaculaire pour une maison de ventes en Chine. La 2^{ème} maison de ventes chinoise est China Guardian Auctions, créée en 1993. Ces deux leaders enregistrent 1,052 Mrd\$ en termes de coups de marteau pour des œuvres d'art vendues en 2012, et tiennent ainsi 20,76 % du marché chinois.

Produit des ventes Fine Art en 2012

Répartition par pays



Ces dernières années, la Chine a effectué une percée fulgurante sur le marché des enchères, prospérant sur le terreau de son économie flamboyante et d'un goût prononcé des autochtones pour l'investissement. L'achat d'art à des fins d'investissement y étant plus fort que partout ailleurs, la Chine est rapidement devenue la place de marché la plus haut de gamme du monde et l'effet d'entraînement a

porté aux nues nombre d'œuvres immatures au regard de l'histoire de l'art et de la critique. L'Occident a lui aussi succombé aux tentations spéculatives du marché de l'art, notamment dans les hautes sphères de l'art contemporain, même si la spéculation pure y est moins prégnante que l'acte de collection pure. Les quelque 80 % d'œuvres vendues en Occident sous le seuil des 5 000 \$ témoignent en effet d'un goût prononcé pour la collection en soi, ancré dans les habitudes, et non de l'assimilation de l'œuvre à un actif financier. Il se vend par ailleurs deux fois plus d'œuvres d'art en Occident qu'en Chine¹.

Ce qui a constitué la force du marché de l'art chinois ces dernières années s'est en partie retourné contre lui. La période est à la prise de conscience. Prise de conscience de l'équilibre précaire face au ralentissement de l'économie chinoise, au repli considérable des fonds d'investissements, aux excès du passé, et à la récente défiance des propriétaires d'œuvres qui hésitent grandement à repasser en salles des pièces majeures dans une période de flottement. Cette année, les maisons de ventes aux enchères installées en Chine ont ainsi vécu la fin d'un âge d'or qui passe par l'érosion du marché haut de gamme, par une forte contraction des ventes et par des estimations révisées à la baisse. Pékin, capitale des ventes d'œuvres d'art en Chine, opère même un retour en arrière de trois ans, renouant avec ses performances de 2009.

Or, le repli du produit des ventes chinoises nous renvoie inévitablement à ce qui s'est passé il y a quatre ans, après une période d'achats frénétiques en Occident : au début de l'année 2008, on constatait effectivement une baisse des prix globale (-7,5%), après ce qui a été qualifié de bulle spéculative². Les performances occidentales étaient alors sévèrement mises à mal : le marché américain, le plus lourdement frappé par la crise, perdait 1 Mrd\$ par rapport à 2007, et certaines ventes de prestige enregistraient des taux d'invendus bien supérieurs à 40 %. Pire, le produit américain des ventes aux enchères chutait de -65,9 % entre sa moisson 2007 et ses maigres performances de 2009³... Après quelques réajustements et un travail de fond opéré par les maisons de ventes, le marché américain s'est relevé de +149 % entre ce creux de la vague et la fin de l'année 2012.

Face à la vitesse de rémission occidentale, la phase de réajustement du marché de l'art chinois doit être perçue comme une chance et non comme un échec. D'autant que la Chine a conscience de ses points forts comme de ses points faibles, et qu'elle tend à un assainissement général, notamment face aux prix artificiellement gonflés ces dernières années. En 2012, le gouvernement et les sociétés de ventes chinoises ont en effet pris une série de mesures drastiques visant à réglementer le marché de l'art en profondeur et à lui assurer un développement sur le long terme.

Nous vous invitons à découvrir les détails de ce Janus du marché de l'art en 2012, une année riche en rebondissements et en mutations.

1. Sur les quelque 449 500 lots vendus dans le monde en 2012, 32,19 % ont été vendues en Chine et 67,81 % dans le reste du monde.

2. Tendances 2008 : "Les premiers signes de repli à l'échelle internationale se sont traduits par une baisse des prix de l'art de -7,5% sur le premier trimestre par rapport au niveau des prix enregistré au 4^{ème} trimestre 2007".

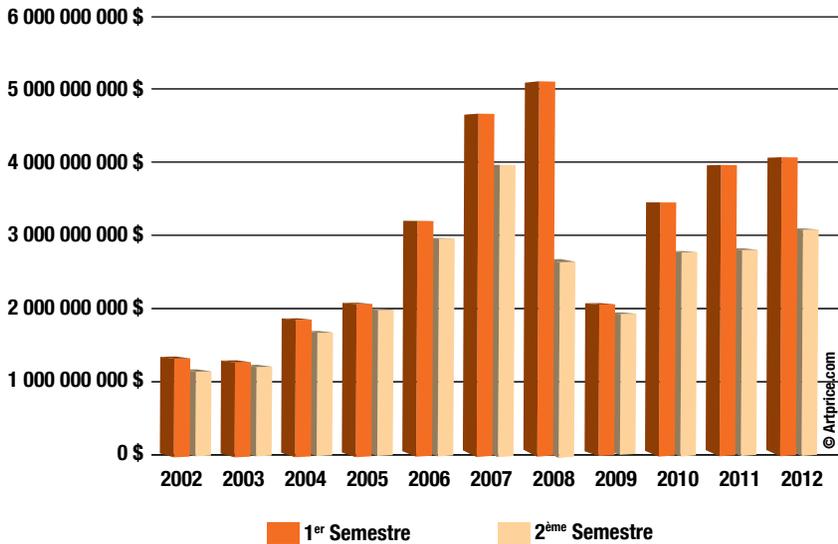
3. Produit de ventes aux États-Unis en 2007 : 3,942 m\$ contre 1,342 m\$ en 2009.

Chapitre I – Le marché de l'art en Occident par Artprice.com

Meilleure vente aux enchères de l'histoire de Sotheby's, meilleure vente d'art d'après-guerre et contemporain jamais enregistrée en Europe grâce à Christie's, record absolu pour une œuvre d'art occidentale en salles avec *Le Cri* d'Edvard Munch vendu plus de 100 m\$, nombre d'enchères supérieures à 10 m\$ sans précédent (51 en 2012), nouveaux records pour le surréalisme et l'expressionnisme abstrait américain, mais aussi pour des artistes vivants devenus multimillionnaires... Cette année 2012 s'impose comme le 3^{ème} meilleur cru occidental dans l'histoire des enchères.

Produit des ventes publiques de Fine Art en 2012

Répartition par semestres (2002-2012)



Le bilan de l'année 2012 aux enchères en Occident prouve encore combien l'achat d'œuvres d'art est entré dans les mœurs des investisseurs, tout en séduisant de nouveaux amateurs année après année. Le nombre d'acheteurs ne fait que croître et se diversifier, portant les recettes annuelles des ventes Fine Art¹ à 7,2 Mrd\$, soit une progression en valeur de + 5,5 % par rapport aux performances de 2011. Il s'est vendu plus de 315 000 œuvres d'art sur ce secteur, c'est-à-dire 100 000 lots de plus qu'en 2007, année la plus faste de l'histoire des enchères en termes de recettes (8,71 Mrd\$ de résultats²). Afin de prendre toute la mesure de ce résultat de 7,2 Mrd\$, rappelons que le marché de l'art a explosé sur la décennie et que le chiffre d'affaires généré par la vente d'œuvres d'art aux enchères a progressé de + 186 % entre 2002 et 2012, pour 58 % d'œuvres vendues en plus.

1. Les ventes Fine Art concernent les peintures, sculptures, volumes installations, dessins, photographies, estampes, aquarelles enregistrés par artprice.com, à l'exclusion des antiquités et du mobilier.

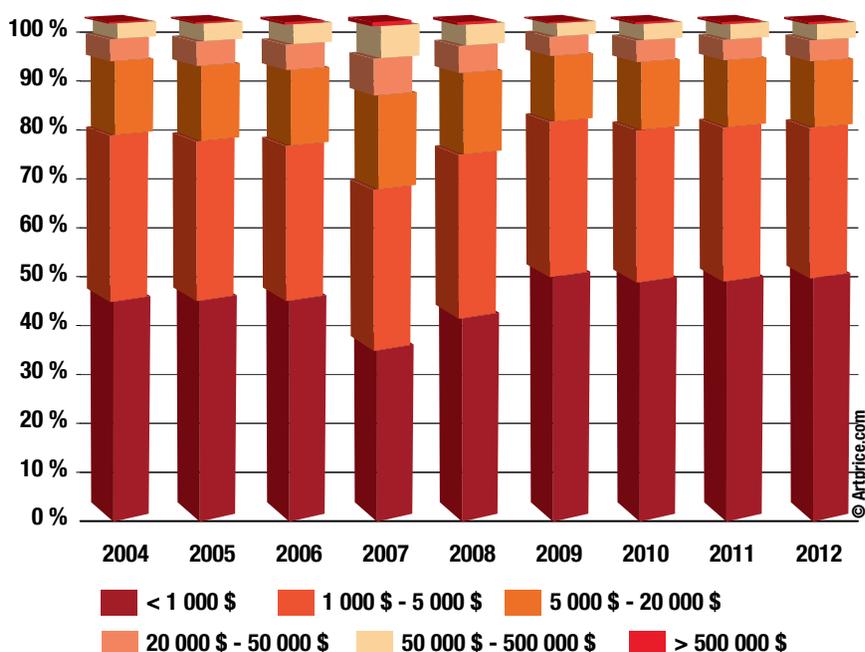
2. Hors Chine.

Vendre à quel prix ?

La moitié du marché repose sur quelques ventes de prestige. La moitié des recettes annuelles est due aux ventes très haut de gamme, c'est-à-dire aux œuvres vendues au-delà du million de dollars. Les œuvres les plus chères représentent certes une part infime du flot d'œuvres inondant les salles de ventes chaque année, car nous parlons de 0,23 % des transactions annuelles (707 lots sur plus de 315 000 vendus en 2012), mais elles constituent le nerf de la guerre pour les grandes sociétés de ventes qui enregistrent 3,6 Mrd\$ cette année grâce aux seules œuvres de prestige. La compétition est constante sur ce segment, où l'on assiste à une véritable escalade des prix pour les meilleures œuvres de l'art impressionniste, moderne et d'après-guerre en priorité mais aussi pour quelques signatures phares de l'art ancien et de l'art contemporain. En dix ans, ce segment haut de gamme a progressé de + 305 % en termes de recettes et de + 144 % en nombre de lots vendus.

Lots vendus (hors Chine)

Répartition par gammes de prix



De plus en plus de ventes à moins de 5 000 \$. Si le segment des œuvres millionnaires est à la fois le plus ténu, le plus fructueux et le plus rentable en termes d'investissement, le segment le plus abordable est le plus dense. Les œuvres adjudgées moins de 1 000 \$ en salles de ventes représentent en effet 51 % du marché. Les ventes aux enchères 2012 recensent près de 255 000 œuvres qui ont changé de mains avant les 5 000 \$. Ces œuvres abordables pour moins de 5 000 \$ constituent 80 % de l'offre en ventes publiques pour un peu moins de 5 % des recettes

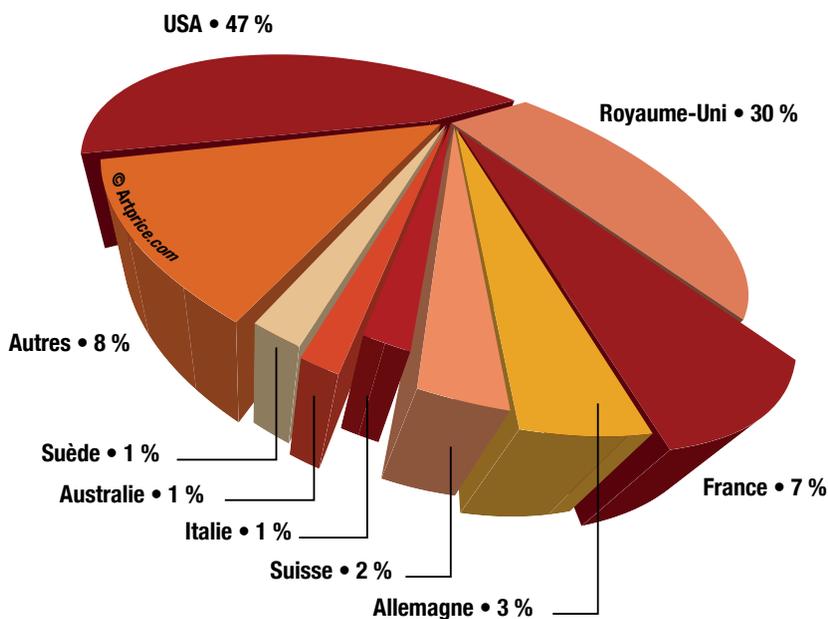
annuelles. La demande grimpe indéniablement et le nombre de ventes a progressé de + 60 % sur la décennie : il se vend 100 000 œuvres de plus dans ce segment de prix qu'il y a dix ans.

Les places de marché

Le poulx du marché de l'art occidental bat bien. Les performances annuelles américaines en témoignent avec des recettes annuelles en hausse de + 21 % en 2012 (3,345 Mrd\$, soit 587 m\$ de plus qu'en 2011) et une augmentation des niveaux de prix (4,8 % de lots vendus en moins). Portée par New York, la place de marché américaine double presque son produit de ventes de 2004¹ et représente aujourd'hui 46,4 % du marché hors Chine et 27 % du marché mondial. New York devance largement le Royaume-Uni, qui est la 2^{ème} place forte du marché occidental (2,167 Mrd\$ de recettes annuelles soit 30 % du produit de ventes hors Chine), et

Produit de ventes 2012 (hors Chine)

Répartition par pays



la 3^{ème} place de marché mondiale (18 % du produit de ventes mondial). La place de marché britannique accuse un léger fléchissement de - 2,9 % cette année mais elle progresse de + 125 % par rapport à l'année 2004 en vendant seulement 9 % de lots en plus. Comme à New York, la tendance à Londres est donc à la hausse des prix.

La France confirme sa 3^{ème} position en Occident et sa 4^{ème} place mondiale avec 505 m\$ de résultats annuels (soit 7 % du marché de l'art hors Chine et 4 % du marché

1. 1,678 Mrd\$ en 2004 contre 3,345 Mrd\$ en 2012.

global). Ses recettes se sont contractées de - 3,4 % mais elles progressent de près de 90 % par rapport aux résultats de 2004. La France demeure la place de marché la plus riche d'Occident en termes d'offre : il s'y est vendu près de 59 000 œuvres en 2012, contre un peu plus de 49 300 aux États-Unis et de 36 500 au Royaume-Uni. Le 4^{ème} point de ralliement du marché est l'Allemagne avec 188,2 m\$ de résultats (-13 % par rapport à 2011), suivie par la Suisse avec 129,6 m\$ (-18 % par rapport à 2011) puis l'Italie pour qui le malaise est palpable. Avec 105,75 m\$ de produit de ventes en 2012, l'Italie est en constante perte de vitesse, accusant une baisse de recettes de 23,8 % par rapport à l'an dernier. Les résultats italiens en berne sont inquiétants parce qu'ils ont tendance à s'installer dans la durée (-22,3 % de recettes en 2012 par rapport à 2004). L'Europe, bouleversée par une crise économique profonde, ne serait que l'ombre d'elle-même sans les performances britanniques. À contre-courant de l'Italie, il faut chercher un nouvel élan à l'autre bout du monde, du côté de l'Australie, qui grignote un peu plus de terrain chaque année. Pour l'heure, ses recettes annuelles n'excèdent pas les 82 m\$, soit une progression de + 10 % par rapport à 2011. L'Australie affiche surtout une excellente croissance sur le moyen terme (de l'ordre de + 143 % depuis 2004) et fait de plus en plus parler d'elle grâce à des événements artistiques pointus (dont l'exposition d'Anish Kapoor au Museum of Contemporary Art en 2012 suivie d'une exposition de Jeff Wall, un autre artiste contemporain majeur, en 2013) et jouit d'une situation géographique pleine de promesses en raison de sa proximité avec l'Asie.

NEW YORK – cœur du marché occidental

Depuis le milieu du XX^{ème} siècle, New York reste la capitale de l'art et de son marché. Elle attire toujours autant les artistes que les galeristes (qui échappent notamment à la TVA sur l'importation). Deux grands galeristes européens ont d'ailleurs fait part de l'ouverture prochaine de nouvelles galeries à New York : David Zwirner (qui ouvrira sa 2^{ème} galerie sur place) et Emmanuel Perrotin.

Du strict point de vue des ventes aux enchères, Big Apple a fait preuve d'une vitalité hors du commun et représente à elle seule près de 95 % du marché américain en termes de valeur. Sur les 7,2 Mrd\$ de recettes globales enregistrées hors Chine en 2012, les États-Unis se taillent la part du lion (3,345 Mrd\$ soit 46,4 % du marché), avec New York qui génère 3,1 Mrd\$, soit 1 Mrd\$ de plus que Londres, 2^{ème} place de marché occidentale. La vitalité du marché new-yorkais se résume en trois noms : Sotheby's (1,488 Mrd\$ de recettes new-yorkaises en 2012), Christie's (1,443 Mrd\$ de recettes new-yorkaises en 2012) et Phillips de Pury et Company (197 m\$ de recettes new-yorkaises en 2012). Ces cadors représentent 93,5 % du marché américain et près de 99 % du marché new-yorkais.

La force de frappe des ventes de prestige est impressionnante à New York. Les trois plus hautes adjudications occidentales de l'année y ont bien sûr été frappées, dont le nouveau record jamais enregistré avec les 107 m\$ décrochés par *Le Cri* d'Edvard Munch (2 mai, Sotheby's). Jamais exposé au public, *Le Cri* était resté pendant 70 ans dans la même famille, celle d'un homme d'affaires norvégien, Petter Olsen, fils de Thomas Olsen qui fut ami, patron et voisin de Munch. Outre cette pièce d'exception, d'une importance capitale dans l'histoire de l'art occidental, les sociétés de ventes privilégient les grands artistes américains, dont les prix s'envolent plus aisément au-delà de 10 m\$, que ceux que des Européens. Le Top 20 des enchères américaines (toutes frappées à New York) récompense pour 60 % des compatriotes, dont Mark Rothko, Andy Warhol et Jackson Pollock, à plusieurs reprises avec des adjudications comprises entre 20,5 m\$ et 77,5 m\$.

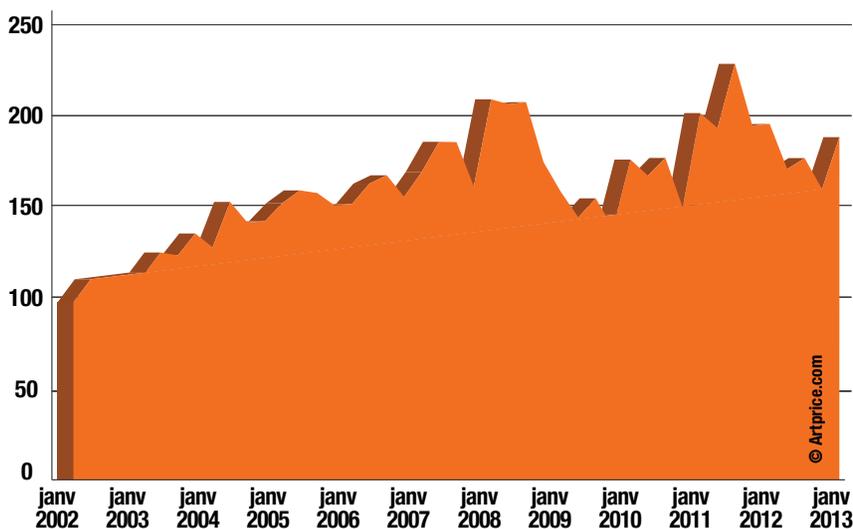
LONDRES – capitale du marché européen

Le Royaume-Uni a adjudgé 2,167 Mrd\$ d'œuvres d'art en 2012, dont 99 % à Londres. Elle maintient avec force sa 2^{ème} place en Occident (30 % des recettes hors Chine) et sa 3^{ème} position mondiale (18 % du marché global). Cette place de marché historique est portée par Christie's, Sotheby's, Bonhams et Phillips de Pury & Company qui proposent les œuvres les plus haut de gamme de toute l'Europe.

Pour mémoire, la célèbre société de vente londonienne Christie's a été fondée en 1766, et s'est d'emblée spécialisée dans les ventes d'art des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Elle a d'abord contribué, avec Sotheby's, à faire de Londres la première place de marché européenne, loin devant la France. Sotheby's est plus ancienne que sa rivale. Fondée en 1744, elle est aujourd'hui la seule société de ventes aux enchères à être cotée à la bourse de New York. Elle s'installe à Londres au milieu du XIX^{ème} siècle et va jouer un rôle actif dans le regain d'intérêt pour l'art impressionniste et moderne de l'époque. La plus jeune, Phillips de Pury & Company, est la première à avoir élargi ses ventes à des nationalités diverses, et ce modèle est aujourd'hui au bénéfice de signatures européennes autres que les britanniques.

Indice des prix de l'Art

Base 100 en 2002



Contrairement à sa position new-yorkaise, Christie's mène la danse à Londres et s'arroge 52 % des recettes in situ (1,129 Mrd\$) contre 39 % pour Sotheby's, 3,5 % pour Phillips de Pury & Company, 2,8 % pour Bonhams et 1,1 % pour MacDougall's. Christie's doit cette réussite à la solidité de ses ventes de prestige londoniennes, qui lui ont permis de dégager 15 enchères supérieures à 10,5 m\$ en 2012 contre quatre pour sa grande rivale Sotheby's. Sa plus belle réussite de l'année est la vente d'une œuvre majeure d'Yves Klein pour 32,6 m\$ (21 m£, *Le Rose du bleu* (RE 22), 27 juin 2012), un nouveau record mondial pour l'artiste français. Autre sujet de fierté, Christie's frappait aussi les records d'enchères de quelques immenses artistes britanniques, dont John Constable (*The Lock*, 20 m£ soit 31,3 m\$, 3 juillet) et Henry Moore (*Reclining Figure : Festival*, 17 m£ soit 26,8 m\$ contre une

estimation haute de 5,5 m£, le 7 février).

Sotheby's a, quant à elle, le mérite d'avoir atteint à Londres le nouveau record du maître italien de la renaissance Raphaël (1483-1520). Le dessin vendu représente une tête d'apôtre d'une qualité exceptionnelle, et compte parmi les trois meilleurs dessins du maître soumis aux enchères ces vingt dernières années. Issue de la fameuse collection des Ducs de Devonshire, cette étude à la pierre noire pour *La Transfiguration* (1518-1520) était estimée par Sotheby's entre 10 m£ et 15 m£. Le marteau s'est arrêté à 26,5 m£ (42,67 m\$). C'est un nouveau record en livres sterling pour l'artiste, le précédent sommet datant de 2009 (*Head of a muse*, 26 m£, Christie's, Londres, 8 décembre 2009). Il est probable qu'il faille attendre plusieurs années avant qu'une autre pièce de cette qualité vienne détrôner *Head of a Young Apostle*. Son sommet, équivalent à 42,67 m\$, est le meilleur coup de marteau annuel de Sotheby's à Londres et son 3^{ème} derrière les adjudications new-yorkaises de Munch et de Rothko¹.

Autres atouts de Londres, cette place de marché n'hésite pas à innover et à défricher, notamment dans le domaine de l'art contemporain (les catalogues s'étoffent de signatures de Colombie, d'Inde, d'Afrique du Sud, du Brésil, etc.) et elle sait également défendre et promouvoir ses artistes, contrairement aux autres places de marché européennes. Les noms de Banksy et Damien Hirst ont d'ailleurs fait le tour du monde à l'instar de ceux du Chinois Ai Wei Wei, du Japonais Takashi Murakami ou de l'Américain Jeff Koons. Bien que certains sceptiques aient annoncé une chute du marché à Londres après la mise en place en Angleterre du droit de suite (à compter du 1^{er} janvier 2012), l'art contemporain s'est avéré hermétique tant à la crise qu'aux politiques fiscales.

PARIS – en sursis ?

La place de marché française est celle de tous les paradoxes : face à un contexte ambiant plutôt morose, une économie ralentie et des restrictions budgétaires, elle tient bon grâce à des foires dynamiques (la Fiac, Art Paris, Paris-Photo et de nombreuses foires off) et attire même les plus illustres galeristes à l'instar de l'Américain Larry Gagosian et de l'Autrichien Thaddaeus Ropac, qui ont inauguré de nouveaux espaces d'exposition en banlieue parisienne.

La France est un grenier d'œuvres abordables (85 % des lots se vendent moins de 5 000 \$) mais elle peine à s'imposer dans la course aux records que se livrent les meilleures places de marché mondiales. Elle assiste, de surcroît, à la vente de la plupart de ses chefs-d'œuvre à New York et Londres où les niveaux de prix sont plus forts qu'à Paris. Néanmoins, les deux multinationales de l'art, Christie's et Sotheby's, permettent à Paris de se maintenir comme 2^{ème} place forte européenne et la 4^{ème} mondiale. Avec 505 m\$ de recettes (- 3,4 %) et près de 59 000 œuvres (+ 6 %) vendues en 2012, l'Hexagone ne fait pas le poids face aux États-Unis où Christie's et Sotheby's brassent plus de chiffre d'affaires en deux jours de ventes que la France en un an (546,754 Mrd\$ générés lors des ventes d'art contemporain des 13 et 14 novembre 2012 à New York). Elle se positionne aussi loin derrière le Royaume-Uni et ses 2,167 Mrd\$ mais elle devance l'Allemagne, 3^{ème} en Europe et 5^{ème} capitale mondiale des enchères avec 188 m\$ de recettes annuelles.

Le trio de tête, Christie's, Sotheby's et Artcurial, représente 52,5 % du marché en France, avec 265,3 m\$ de chiffre d'affaires aux enchères, et annonce un portefeuille de clients véritablement international avec plus de deux tiers de clients étrangers. Sotheby's devient la première société de ventes volontaires aux enchères en France

1. Edvard Munch, *The scream* (1895), 107 m\$ le 2 mai et Mark Rothko, *No. 1 (Royal Red And Blue)*, 67 m\$ le 13 novembre.

avec un chiffre d'affaires de 114,17 m\$ en 2012, devant Christie's (92,4 m\$), Artcurial (58,6 m\$), Cornette de Saint Cyr (19,95 m\$) et Millon & Associés (19,46 m\$).

Les œuvres plébiscitées sur le marché français sont d'abord les œuvres modernes (256 m\$, soit la moitié des recettes annuelles) et, en particulier, les signatures surréalistes portées aux nues par des enchères millionnaires. Le Top 20 des meilleures adjudications en France est composé de 30 % d'artistes surréalistes avec des œuvres signées Salvador Dalí, Wifredo Lam, Man Ray, Yves Tanguy et René Magritte. Ce dernier signait d'ailleurs son enchère française record à hauteur de 5,859 m\$ en 2012 (*La grande table*, 4,5 m€, 24 octobre, Sotheby's Paris) et, la 2^{ème} meilleure enchère de l'année en France après celle de Pablo Picasso à 7 m\$ (*Tête de femme (Dora Maar)*, 5,6 m€, 30 mai, Sotheby's Paris).

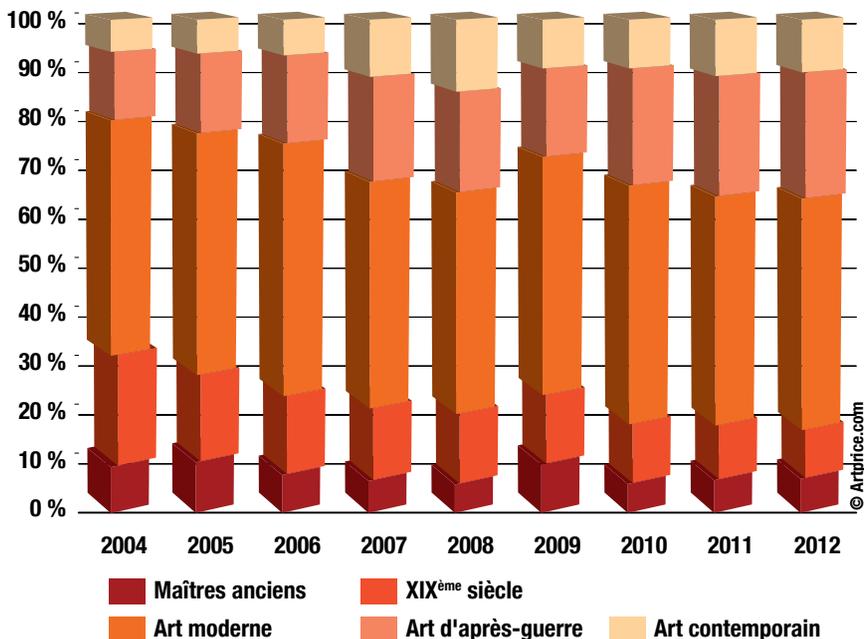
Capable de générer des enchères millionnaires, la place de marché parisienne est aussi apte à enregistrer de nouveaux records sur le marché haut de gamme à l'instar de celui de Ben Nicholson (1894-1982) frappé au décuple des attentes (*Fiddle ans spanish guitar*, 2,9 m€ soit 3,7 m\$, 29 septembre, Christie's), d'Edmé Bouchardon (*Charles Frédéric de la Tour du Pin, Marquis du Gouvernet. Buste*, 2 399 500 €, soit 3 m\$, 11 juin, Claude Aguttes) ou de Jean-Paul Riopelle (*Composition (1951-1952)*, 1,6 m€, soit 1,99 m\$, 31 mai, Christie's).

Les segments les plus rentables

À l'instar des places de marché leaders, les artistes les plus cotés en Occident sont généralement américains et anglais, et pour quelques élus, les prix vont de plus en plus haut. Les enchères millionnaires déclassant des enchères déjà millionnaires pour rafraîchir des records vieux de quelques mois. En 2012, quelque 12 588 nouveaux records d'artistes ont rythmé les ventes avec des performances parfois

Produit de ventes 2012 (hors Chine)

Répartition par période



aussi spectaculaires qu'inattendues : Franz Kline a ajouté 30,3 m\$ à son précédent record, un chiffre qui correspond peu ou prou aux recettes de ventes 2012 de la Turquie (avec environ 1 400 lots vendus) ! Jackson Pollock décline de 25,6 m\$ son précédent record, Joan Miro de 17,7 m\$, Mark Rothko de 12,5 m\$, Yves Klein de plus de 11 m\$... Même les cotes d'artistes vivants font preuve d'un renouveau sans précédent : Gerhard Richter révisé son record de près de 12 m\$, Jeff Koons de plus de 7 m\$, Glenn Brown de 5,2 m\$ et Christopher Wool de plus de 2,4 m\$.

Les signatures modernes, d'après-guerre mais aussi contemporaines sont sans nul doute les plus spéculatives et les plus rentables. En témoignent les grands écarts de prix de Jean-Michel Basquiat, dont un record frappé en juin était déjà obsolète au mois de novembre. Le palmarès de l'artiste américain s'est étoffé non pas de deux mais de trois nouveaux sommets sur la seule année 2012. Le premier record était signé à hauteur de 14,5 m\$ le 10 mai 2012, pour une superbe technique mixte de près de deux mètres (*Untitled*, Phillips de Pury & Company New York). Un mois plus tard, un 2nd record flirtait avec les 18 m\$, une performance d'autant plus impressionnante que cette même œuvre valait 5 m\$ de moins en 2007 à New York¹. L'année n'était pas pour autant terminée pour la cote de Jean-Michel Basquiat qui a finalement fait tomber le marteau à 23,5 m\$ pour une autre œuvre sans titre de 1981, le 14 novembre 2012 chez Christie's New York.

L'après-guerre et le contemporain

Raréfaction des chefs-d'œuvre modernes, adoubement des meilleures signatures contemporaines comme des classiques incontournables, et spéculation, sont quelques raisons du renversement de force constaté entre les modernes et les contemporains. En effet, lors des traditionnelles ventes de prestige new-yorkaises de Christie's et Sotheby's qui se sont tenues en novembre, les ventes d'art contemporain ont grassement doublé les recettes de l'art moderne.

Grâce à l'art contemporain, Sotheby's enregistre la meilleure vente aux enchères de son histoire. La vente du 13 novembre 2012 à New York est la vacation record depuis la fondation de la maison en 1744 (260,454 m\$ de produit de ventes hors frais). Le lendemain, Christie's annonçait sa plus belle vente d'art contemporain et d'après-guerre avec 286,3 m\$ hors frais, le record absolu de la société de l'homme d'affaires François Pinault étant détenu par une vacation d'art impressionniste et moderne de 2006 (437 m\$).

Si l'art moderne demeure l'enjeu majeur des maisons de ventes avec 3,442 Mrd\$ de recettes annuelles (soit près de 48 % des recettes en ventes publiques hors Chine), le fruit des ventes d'art d'après-guerre et contemporain s'élève désormais à 2,453 Mrd\$, soit 34 % du marché des enchères hors Chine, contre 7,5 % du marché tenu par les maîtres anciens et 10,5 % pour les artistes du XIX^{ème}. Tandis que la part des maîtres anciens s'étiole, celle des contemporains s'affirme.

L'expressionnisme abstrait au sommet

La peinture la plus chère de l'année 2012 est de Mark Rothko, habitué ces dernières années aux sommets. En 2007 déjà, sa toile *White Center* (1950) devenait l'œuvre d'après-guerre la plus chère du marché des enchères et la plus forte adjudication de l'année 2007 avec 65 m\$ (15 mai chez Sotheby's). Ce record a été dépassé à deux reprises en 2012, dont une fois en mai avec *Orange, Red, Yellow*

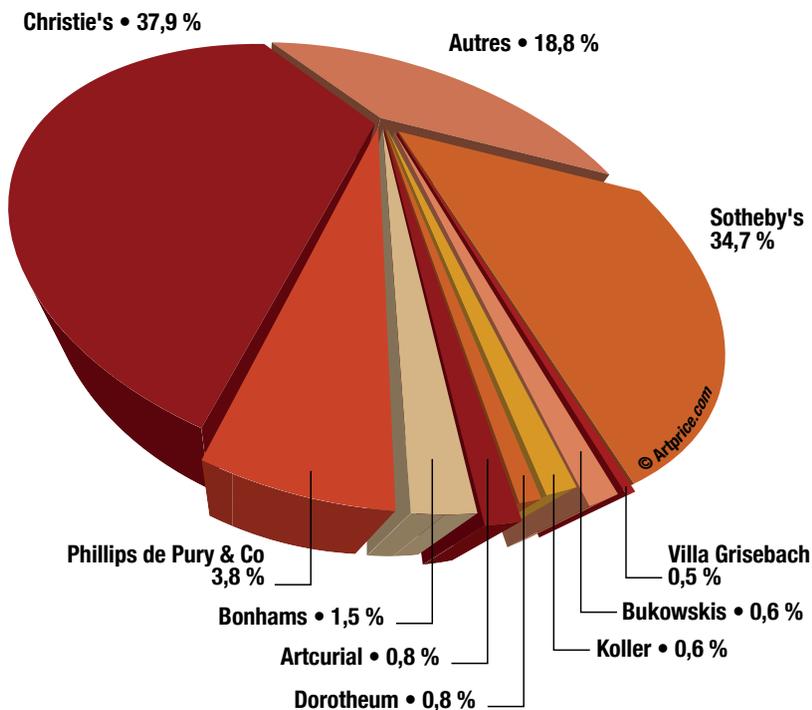
1. *Untitled*, 1981, 199,5 cm x 182,9 cm est vendue l'équivalent de 13 m\$ le 15 mai 2007 chez Sotheby's New York puis de 17,906 m\$ (11,5 m£) le 27 juin 2012 chez Christie's Londres.

vendu 77,5 m\$ (8 mai 2012, Christie's New York), le plus beau coup de marteau jamais enregistré en Occident pour une œuvre d'après-guerre.

Trois autres figures phares de l'expressionnisme abstrait américain se démarquent fortement : Franz Kline, avec trois nouveaux records millionnaires pour ses toiles pendant les ventes new-yorkaises de novembre¹, Jackson Pollock, qui plafonnait à 10,4 m\$ sur le marché des enchères depuis 2004² et qui a atteint sans difficulté 36 m\$ avec *Number 4* (1951, 13 novembre 2012, Sotheby's New York), et Barnett Newman qui a décroché 20 m\$ (*Onement V*, 8 mai, Christie's) contre un sommet à 4,6 m\$ remontant à 2008 (*Untitled*, 1969, 13 mai 2008, Christie's). La hausse de prix se poursuit pour les grands artistes américains qui ont assis l'hégémonie artistique des États-Unis au milieu du XX^{ème} siècle. Aujourd'hui, les expressionnistes abstraits et les grands noms du Pop art sont parfois plus cher que Pablo Picasso.

Produit de ventes 2012 (hors Chine)

Répartition par maisons de ventes



1. Franz Kline culmine désormais à 36 m\$ avec *Untitled*, 1957, 14 novembre, Christie's, contre 5,7 m\$ d'enchères records en 2005 avec *Crowe Dancer*, 1958, 11 mai 2005, Christie's New York.

2. Jackson Pollock, *Number 12*, 1949, 11 mai Christie's New York.

Londres et New York : les temps forts de l'année

Traditionnellement, le premier semestre de l'année est meilleur pour les affaires des maisons de ventes que le 2nd. La formule s'est encore vérifiée cette année où l'écart de performances avoisine le milliard de dollars entre le 1^{er} semestre (4,09 Mrd\$ de recettes hors Chine) et le 2nd (3,1 Mrd\$).

Le marché des œuvres d'art aux enchères est un marché saisonnier qui se réveille dès la fin du mois de janvier avec les grandes ventes de maîtres anciens à New York (Christie's et Sotheby's) et se poursuit à Londres avec les très attendues ventes d'art impressionniste, moderne et surréaliste (les œuvres surréalistes font l'objet d'une vente et d'un catalogue séparés). Pourquoi ces ventes sont-elles si attendues ? Parce qu'elles sont l'objet des coups de marteau les plus mythiques et que le marché est mieux alimenté en pièces maîtresses pour les valeurs sûres de l'art moderne que pour celles de l'art ancien, plus rares. L'art impressionniste et moderne constitue le cœur du marché de l'art en Europe et les maisons de ventes jouent gros avec ce segment qui représente près de la moitié de leurs recettes globales annuelles aux enchères (précisément 47,8 %). Elles constituent une introduction aux ventes d'art contemporain de prestige, généralement organisées une semaine après les modernes.

Art impressionniste et moderne / Février 2012 à Londres

La tenue de ces sessions classiques est un bon indicateur de la tendance du marché et détermine en partie l'état d'esprit des acteurs du marché de l'art. Il s'avère que le mois de février 2012 fut un cru particulièrement bon pour les sessions impressionnistes et modernes de Londres, prolongeant les résultats exceptionnels enregistrés sur l'année 2011. En effet, Christie's (avec 90 lots présentés et 13 % d'invendus le 7 février) et Sotheby's (vente impressionniste et moderne puis vente surréaliste le 8 février), ont généré plus de 296,1 m\$ les 7 et 8 février 2012, soit une progression de 36 % par rapport à ces mêmes ventes en 2011.

7 & 8 février : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Henry Moore - 26,8 m\$: il affiche un nouveau record spectaculaire avec le superbe bronze *Reclining Figure : Festival*, adjugé 26,8 m\$ (17 m£) triplant allègrement son estimation haute (Christie's).

Joan Miro - 23,68 m\$: adjudication à 15 m£, soit 23,68 m\$, pour un rarissime tableau-poème au titre surréaliste (*Le corps de ma brune puisque je l'aime comme ma chatte habillée en vert salade comme de la grêle c'est pareil*). C'est la 20^{ème} meilleure enchère 2012 en Occident pour une peinture (vente "Art of the Surreal", Christie's). Elle est restée son adjudication record jusqu'au mois de juin, quand un nouveau sommet a été atteint.

Claude Monet - 11,5 m\$: *L'Entrée de Giverny en Hiver* (1885) vendue 11,5 m\$ (7,3 m£) chez Sotheby's en 2012, doublait grassement son prix d'acquisition de 2009 (adjudication à 3,4 m£ le 24 juin 2009 chez Sotheby's déjà).

Juan Gris - 14,5 m\$: *Le Livre* (1915), toile cubiste de Juan Gris adjugée 9,3 m£, soit 14,5 m\$, devient la 4^{ème} meilleure enchère de l'artiste (Christie's).

Vincent Van Gogh - 14,2 m\$: une rarissime toile de Vincent Van Gogh, *Vue de l'asile et de la Chapelle de Saint Rémy*, issue de la collection E. Taylor s'est vendue 2 m£ de plus que prévu. Son résultat final équivaut à 14,2 m\$ (9 m£, Christie's).

Ernst Ludwig Kirchner - 10,2 m\$: *Das Boskett: Albertplatz in Dresden (The Bosquet: Albertplatz in Dresden)* (1911) clôt désormais le podium de l'artiste avec un résultat

équivalent à 10,2 m\$ (6,5 m£). La cote de cette toile a progressé de 436 % depuis son coup de marteau de 1991 (vendue l'équivalent de 1,9 m\$ le 21 juin 1991 chez Kornfeld en Suisse).

Robert Delaunay - 5,2 m\$: il affiche un nouveau record avec la plus belle *Tour Eiffel* (1926) de l'artiste jamais proposée en salles, une toile aux contrastes simultanés vendue 5,2 m\$ (3,3 m£, 800 000 £ au-dessus de son estimation haute, Christie's).

Art d'après-guerre et contemporain / Février 2012 à Londres

Après des recettes combinées de 22,3 m£ en février 2009, les ventes d'art d'après-guerre et contemporain londoniennes de Christie's et Sotheby's généraient 79,5 m£ en février 2010, 83,2 m£ en février 2011 et enfin 113,9 m£ en février 2012, démontrant une superbe tenue du marché. Les taux d'invendus particulièrement faibles de ces ventes (12 % chez Christie's et 14 % chez Sotheby's) et le nombre d'enchères millionnaires (16 chez Christie's et 9 chez Sotheby's) ont encore prouvé la solidité du marché sur ce segment d'œuvres. Gerhard Richter s'est imposé comme l'artiste le plus convoité de ces ventes en décrochant six enchères supérieures au million de livres sterling.

14 & 16 février : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Francis Bacon - 29,99 m\$: le *Portrait of Henrietta Moraes* (1963) de Francis Bacon s'est vendu l'équivalent de 29,99 m\$. C'est la 14^{ème} meilleure enchère de l'année 2012 pour une peinture (19 m£, Christie's).

Gerhard Richter - 13,8 m\$: le meilleur coup de marteau de Gerhard Richter au début de l'année se hisse à 13,8 m\$ pour une abstraction de 1994 (*Abstraktes Bild*, 8,8 m£, Christie's). Il fera mieux à six reprises dans les mois suivants.

Christopher Wool - 6,8 m\$: il décroche un record à hauteur de 6,8 m\$ avec un *Untitled*, de la série des *word paintings* représentant l'inscription Fool en lettrage noir sur fond blanc (4,35 m£, Christie's). Ce même Fool que l'on s'arrache 6,8 m\$ hors frais en 2012 était accessible pour 380 000 \$ en 1999 (*Untitled (Fool)*, 19 mai 1999, Christie's, New York).

Jean-Michel Basquiat - 5,65 m\$: la plus belle plus-value de ces ventes londoniennes récompense l'œuvre de Jean-Michel Basquiat *Orange Sport Figure* (1982). Adjugée l'équivalent de 5,65 m\$ (3,6 m£, Sotheby's), elle avait été acquise en 1992 pour 60 000 \$, multipliant son prix par 94 en 20 ans.

Art impressionniste et moderne / Mai 2012 à New York

Après la bonne tenue des ventes de février, celles du mois de mai s'annonçaient sous les meilleurs auspices, d'autant que la confiance des consommateurs américains, mesurée par l'indice Michigan-Reuters, était au beau fixe (77,8 points, soit son plus haut niveau depuis janvier 2008) tout comme l'indice de confiance d'Artprice (l'Art Market Confidence Index enregistrait un niveau de confiance moyen de 27,5 en mai, son meilleur score de l'année).

1 & 2 mai : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Edvard Munch - 107 m\$ - Record mondial pour une œuvre occidentale : *le Cri* de l'expressionniste norvégien Edvard Munch, l'une des œuvres les plus populaires du monde après la *Joconde* ou la *Vénus de Milo* est proposée en salles. Il s'agit d'une des quatre versions du *Cri*, la seule encore en mains privées, que Sotheby's soumettait au feu des enchères le 2 mai. Bravant la logique occidentale selon laquelle une hiérarchie des genres valorise plus fortement les peintures et les sculptures aux dessins, cette version au pastel du *Cri* décrochait un nouveau record mondial à hauteur de 107 m\$ (119,9 m\$ avec frais). La valeur symbolique et universelle de cette œuvre, de petites dimensions (79 cm x 59 cm) a porté sa valeur économique plus loin que celle de l'habitué du podium mondial, Pablo Picasso, qui dominait jusqu'alors le marché grâce aux 95 m\$ (hors frais) déboursés pour *Nude, Green Leaves and Bust* (1932), huile sur toile de 162 cm x 130 cm adjudgée en mai 2010 chez Christie's.

Art d'après-guerre et contemporain / Mai 2012 à New York

Christie's et Sotheby's génèrent 578,3 m\$ de produit de ventes cumulés en 102 coups de marteau, un nouveau sommet dans l'histoire de leurs ventes d'art contemporain. Le précédent sommet remontait à novembre 2007 avec un produit de ventes de 565 m\$ pour les sessions du soir d'art d'après-guerre et contemporain. Christie's a vécu un moment historique en réalisant son meilleur résultat pour une vente d'art d'après-guerre et contemporain (343,29 m\$ de chiffre d'affaires hors frais en 56 coups de marteau et seulement trois invendus) et 12 nouveaux records d'artistes. La société de ventes a récolté 118 m\$ grâce à trois œuvres des maîtres de l'expressionnisme abstrait américain Mark Rothko, Jackson Pollock et Barnett Newman. Sotheby's vendait 46 œuvres sur les 57 proposées, enregistrant six records mondiaux et 235 m\$ de chiffre d'affaires (dont 31 % reposent sur les œuvres Pop *Sleeping Figure* de Roy Lichtenstein et *Double Elvis* d'Andy Warhol).

8 & 9 mai : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Mark Rothko - 77,5 m\$ - Le peintre le plus cher de l'après-guerre : après sept minutes de bataille intense entre quatre enchérisseurs au téléphone *Orange, Red and Yellow* (1961) de Mark Rothko plante un record à hauteur de 77,5 m\$ chez Christie's. Avec ce sommet, Mark Rothko a provoqué un effet de levier sur l'ensemble du mouvement expressionniste abstrait américain, et flirte encore aux niveaux des très hauts prix de l'art impressionniste et moderne européen. Les résultats décrochés par Barnett Newman (*Onement V*, 20 m\$) et Jackson Pollock (*Number 28*, 20,5 m\$) ont par ailleurs confirmé la haute tenue des expressionnistes abstraits américains ce même jour chez Christie's. Après Andy Warhol, Pablo Picasso et Gerhard Richter, Mark Rothko est le 4^{ème} artiste occidental de l'année en termes de chiffre d'affaires.

Roy Lichtenstein - 40 m\$: *Sleeping girl* (1964), issue de la série des *Sexy comic books*, fut courtisée à travers le monde entier. Les enchérisseurs ont téléphoné de la Chine, les États-Unis, l'Amérique latine et l'Europe, pour se livrer bataille jusqu'à 40 m\$ (Sotheby's). C'est un nouveau sommet pour Lichtenstein qui détrône son précédent record de 38,5 m\$, décroché six mois plus tôt par *I Can See the Whole*

Room!... and There's Nobody in it (Christie's New York). Avec ses 40 m\$, *Sleeping girl* est la 3^{ème} peinture occidentale la plus chère de 2012, après deux toiles de Mark Rothko, et à égalité avec Francis Bacon.

Francis Bacon - 40 m\$: la *Figure writing reflected in mirror* (1976) a atteint son estimation haute, pour un résultat de 40 m\$ équivalent à *Sleeping girl* de Roy Lichtenstein (Sotheby's).

Andy Warhol - 33 m\$: *Double Elvis* d'Andy Warhol est une œuvre qui met en scène deux icônes, celle du Pop art avec Warhol et celle du rock avec *Elvis Presley*. Les idoles de l'art et de la culture populaire n'étant plus à quelques dizaines de millions près, Sotheby's affichait une fourchette d'estimation particulièrement large entre 30 m\$ et 50 m\$. *Double Elvis* s'est arrêté à 33 m\$, doublant très largement sa fourchette de prix de 2007. Christie's vendait alors un tableau similaire, *Elvis 2 times* (1963), pour 14 m\$ (13 novembre 2007). Pour la 2^{nde} année consécutive, Andy Warhol est l'artiste occidental le mieux vendu (329,5 m\$ de produit de ventes en 2012).

Yves Klein - 32,5 m\$: avec un coup de marteau à 32,5 m\$, le nouveau réaliste français Yves Klein a déclassé de plus de 11 m\$ son précédent record. Intitulée *FC1 (Fire-Color 1)*, cette pièce exécutée quelques semaines avant la mort de l'artiste en 1962, est considérée comme un chef-d'œuvre ultime qui condense toutes ses recherches artistiques. Cette fresque de trois mètres contient l'anthropométrie (silhouettes féminines enduites de peinture et d'eau, dont les empreintes sont figées au lance-flamme), les couleurs fétiches : l'IKB (International Klein Blue), le rose et l'or du feu (Christie's).

Art impressionniste et moderne / Juin 2012 à Londres

Rappelons que les sessions de juin 2012 ont rapporté 182,3 m\$ et démontré une demande très avide sur les meilleures œuvres du mouvement surréaliste.

19 & 20 juin 2012 : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Joan Miro - 32,9 m\$: *l'Étoile bleue* de Joan Miro, une œuvre de 1927 estimée entre 15 m£ et 20 m£, est finalement cédée à 21 m£, soit près de 33 m\$ (Sotheby's). Elle devient le nouveau record en salles pour une œuvre surréaliste car elle détrône les 23,6 m\$ récompensant le même artiste pour son *Painting Poem (Le corps de ma brune puisque je l'aime comme ma chatte habillée en vert salade comme de la grêle c'est pareil)* vendu 15 m£ chez Christie's Londres (7 février 2012). *Étoile bleue* est la seule enchère frappée à plus de 10 m\$ ce jour chez Sotheby's et devient la 11^{ème} meilleure vente en Occident pour une peinture en 2012.

René Magritte - 10 m\$: la dernière enchère à plus de 10 m\$ pour une œuvre du surréaliste belge René Magritte (1898-1967) remontait à dix ans. Avec la vente d'une toile de 1928 intitulée *Les jours gigantesques*, Christie's a décuplé l'estimation basse et renoué avec ce seuil (6,4 m£, soit 10 m\$).

Art d'après-guerre et contemporain / Juin 2012 à Londres

Christie's enregistrait seulement 13 % d'invendus et réalisait surtout un chiffre d'affaires record pour une vente d'art après-guerre et contemporain en Europe. Sotheby's portait aux nues Glenn Brown, l'un des rares artistes européens vivants

à passer le seuil des 5 m\$, et constatait une demande de plus en plus internationale sur l'art contemporain avec des acheteurs venus de quinze pays différents.

26 & 27 juin : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Yves Klein - 32,7 m\$: *Le Rose du bleu (RE 22)* du nouveau réaliste français Yves Klein, se hisse au niveau record des valeurs sûres de l'art moderne comme Joan Miro ou des artistes américains leaders (rappelons qu'Andy Warhol ne passait pas les 33 m\$ cette année avec son *Double Elvis* vendu chez Sotheby's New York le 9 mai dernier). A 21 m£, soit 32,7 m\$, Yves Klein enterre son propre record frappé quelques semaines plus tôt (*FCI (Fire Color 1)* vendue 32,5 m\$ le 8 mai, Christie's New York) et devient l'artiste français d'après-guerre et contemporain le plus cher.

Glenn Brown - 7,16 m\$: la référence au surréaliste Salvador Dalí porte chance à l'artiste britannique Glenn Brown (né en 1966) : en 2010, *Dalí-Christ* se vendait 1,25 m£, soit 1,8 m\$ chez Christie's (30 juin, Londres) et en 2012, *The Tragic Conversion of Salvador Dalí (After John Martin)* (1998) a stimulé au moins quatre enchérisseurs tentant d'acquérir discrètement l'œuvre par téléphone. Estimée entre 2,2 m£ et 2,8 m£, l'adjudication est finalisée à 4,6 m£, soit 7,16 m\$.

Art d'après-guerre et contemporain / Octobre 2012 à Londres

Le 12 octobre au soir, Sotheby's réalisait un chiffre d'affaires de plus de 44,1 m£ frais inclus. Sans être exceptionnel, ce résultat double presque celui de la vente d'art d'après-guerre et contemporain que Christie's orchestrait la veille. La réussite de Sotheby's repose sur la vente de l'œuvre *Abstraktes Bild* (809-4) de Gerhard Richter qui assurait la moitié des recettes de cette prestigieuse cession.

11 & 12 octobre : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Gerhard Richter - 30 m\$: *Abstraktes Bild* (809-4) enterre de 10 m£ son estimation basse et grimpe jusqu'à 19 m£ (plus de 30 m\$) hors frais. Outre l'actualité artistique et économique dont a bénéficié Richter en 2012, le pedigree de l'œuvre a contribué à faire flamber son prix. Une légende planait en effet autour d'*Abstraktes Bild* (809-4) : celle du célèbre guitariste britannique Éric Clapton, qui l'avait achetée en 2001 et qui a par ailleurs fait une superbe plus-value sur cette vente, car il se serait porté acquéreur de la toile au 10^{ème} du prix d'adjudication de 2012.

Art impressionniste et moderne / Novembre 2012 à New York

Certes, les vacances impressionnistes et modernes de novembre ne furent pas les plus belles de l'histoire des enchères mais elles se sont avérées honorables : Christie's, par exemple, atteignait un résultat final en deçà de ses espérances (179,8 m\$ contre 250 m\$ espérés), honnête par rapport à la cession 2010 (180,4 m\$) et qui relègue la mauvaise expérience de 2009 (56,8 m\$) au rang de mauvais souvenir. Sur les neuf Picasso proposés lors de cette vente Christie's, cinq sont millionnaires, trois font partie du Top 10 de la vente et trois sont restés invendus. Que le tiers des Picasso offerts essuient des échecs de vente n'est pas anodin : les acheteurs sont sélectifs, informés, prudents et n'achètent pas à n'importe quel prix.

7 & 8 novembre : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Claude Monet – 39 m\$: l'impressionniste signe le meilleur résultat de la vente Christie's grâce aux *Nymphéas* (1905) adjugés 39 m\$.

Pablo Picasso – 37 m\$: la *Nature morte aux tulipes*, fleuron de la vente Sotheby's, atteint 37 m\$ contre une fourchette d'estimation comprise entre 35 m\$ et 50 m\$. La signature de Picasso rapportait 71,9 m\$ à Sotheby's ce jour, en cinq coups de marteau seulement. La veille, sa rivale Christie's vendait notamment la toile *Buste de femme* pour 11,6 m\$ et *La Femme au chien* pour 5,6 m\$. Signe des temps, le Top 10 de Christie's pour sa vacation impressionniste et moderne du 7 novembre révèle que les deux Picasso les plus chers ont été acquis par des acheteurs asiatiques.

Wassily Kandinsky - 20,5 m\$: Kandinsky atteint un nouveau record mondial à hauteur de 20,5 m\$ et dégage ainsi 11 % de la vacation impressionniste et moderne de Christie's. *Studie für Improvisation 8* franchit en effet de peu son estimation basse mais enterre un sommet vieux de 12 ans à 19 m\$ (enregistré le 17 mai 1990 chez Sotheby's New York). Kandinsky est la signature abstraite historique la plus cotée, la signature abstraite contemporaine la plus cotée étant Gerhard Richter.

Art d'après-guerre et contemporain / Novembre 2012 à New York

Au mois de novembre, lors des traditionnelles ventes de prestige new-yorkaises de Christie's et Sotheby's, les ventes d'art contemporain ont grassement doublé les recettes de l'art moderne. Les ventes d'art impressionniste et moderne des 7 et 8 novembre ont généré 322,4 m\$ et celles d'art d'après-guerre et contemporain ont enregistré 695 m\$ la semaine suivante.

Sotheby's et Christie's écrivaient une nouvelle page de l'histoire de leurs sociétés avec leurs ventes contemporaines : pour Sotheby's, la vente du 13 novembre 2012 fut le record pour une vacation depuis la fondation de la maison en 1744 ; pour Christie's, le 14 novembre marquait sa plus belle vente d'art contemporain et d'après-guerre, le record absolu étant détenu par une vacation d'art impressionniste et moderne avec 437 m\$ en 2006. En récoltant près de 700 m\$ en une centaine de coups de marteau, les deux maisons de ventes ont profité d'un marché contemporain et d'après-guerre encore en pleine croissance. Christie's enregistrait seulement 8 % de taux d'invendus et 56 enchères millionnaires dont 10 au-dessus de 10 m\$, là où Sotheby's comptabilisait 16 % de taux d'invendus et 42 enchères millionnaires dont sept frappées au-dessus de 10 m\$. Les deux maisons ont aussi enregistré huit nouveaux records d'artistes chacune.

13 & 14 novembre : sélection des meilleurs résultats chez Christie's et Sotheby's

Jackson Pollock - 36 m\$: parmi les nouveaux records, celui de Jackson Pollock récompense la toile *Number 4*, une œuvre d'un format modeste (76,5 cm x 63,5 cm) qui trouve preneur pour 36 m\$, battant de 15 m\$ le précédent sommet de Pollock (*Number 28*, 76,5 cm x 137,4 cm, adjugé 15,7 m\$ chez Christie's New York le 8 mai 2012).

Franz Kline - 36 m\$: l'adjudication de *Untitled*, huile sur toile grand format (200,7 cm x 280,4 cm), pour 36 m\$ place Franz Kline sur un pied d'égalité avec le

nouveau record de Pollock également frappé à 36 m\$. Avec cette adjudication hors norme, Franz Kline enterre de 26,2 m\$ son précédent record.

Jean-Michel Basquiat - 23,5 m\$: un nouveau record mondial de l'artiste (le 3^{ème} de l'année) est enregistré chez Christie's. Il concerne une technique mixte très colorée de 1981 sortie de l'ombre avec une estimation prometteuse de record autour des 20 m\$. Avec ses 23,5 m\$ d'adjudication, l'œuvre surpasse de 5,6 m\$ le précédent record de Basquiat, fraîchement atteint en juin 2012.

Top 10 des artistes occidentaux en 2012

L'importance des artistes chinois est devenue telle en termes de résultats aux enchères que nous choisissons désormais d'établir un Top 10 exclusivement centré sur les artistes occidentaux afin de cerner au mieux les enjeux du marché de l'art à l'Ouest du planisphère. Il en ressort une équipe gagnante identique à celle de l'an dernier où Andy Warhol, Pablo Picasso et Gerhard Richter retrouvent les trois premières places du classement occidental grâce à des recettes annuelles comprises entre 262,7 m\$ et 329,5 m\$ hors frais.

Preuve de la suractivité du marché et de la flambée des prix sur les grandes valeurs sûres de l'art : le ticket d'entrée du Top 10 s'élève désormais à 120,6 m\$ de recettes annuelles, presque au quadruple de 2005. Francis Bacon, 5^{ème} artiste occidental le mieux classé, enregistre des recettes identiques à celles du champion de l'époque (Pablo Picasso avec 153 m\$ de recettes en 2005). De nouveaux collectionneurs se battent les icônes de l'art moderne et d'après-guerre à coups de millions de dollars. Les montants mis en scène sont ainsi de plus en plus importants, à l'instar de *Peinture (Étoile Bleue)* de Joan Miro, dont le prix a grimpé de 19,5 m\$ entre 2007 et 2012.

1 - Andy Warhol (1928-1987) - 329,5 m\$

Avec Salvador Dalí et Pablo Picasso, Andy Warhol fait partie des artistes qui ont fait mentir l'adage selon lequel la rareté d'une œuvre en augmente la valeur. N'oublions pas que l'artiste est issu du monde de la publicité et de sa stratégie de "répétition, répétition, répétition", qu'il a si bien appliquée pour produire quelque 400 000 œuvres, soit environ dix fois plus que Picasso. Les enchères flamboyantes de ce Roi du Pop art sont sans commune mesure avec les records des autres artistes du mouvement. Il culmine avec un record de 64 m\$ frappé en mai 2007 pour *Green Car Crash (Green Burning Car I)* chez Christie's New York. L'artiste décrochait pas moins de 43 enchères millionnaires en 2006 ; 68 en 2007, année particulièrement frénétique et spéculative ; 41 en 2012, autre année faste. En plus d'avoir un chiffre d'affaires supérieur à 300 m\$, pour la 3^{ème} année consécutive, une manne pour les sociétés de ventes, il surclasse Pablo Picasso, un mythe pour les initiés et acteurs du marché.

À l'issue de l'année 2012, Warhol "pèse" en effet 329,5 m\$ hors frais aux enchères (soit 4 m\$ de plus qu'en 2011) et rafle sept des dix meilleures adjudications du mouvement Pop art dont il fut la parfaite incarnation. Sa meilleure enchère de l'année récompense *Statue of Liberty* (1962) qui trône désormais à la 3^{ème} place parmi les exploits de Warhol grâce à une adjudication au-delà de tout pronostic à 39 m\$ (Christie's, 14 novembre 2012). Comptant parmi les œuvres cultes de l'artiste, elle a aussi la particularité d'expérimenter la future technique en 3D et d'être visible en volume grâce au port de lunettes spéciales.

Si l'année 2012 ne fut pas celle d'un nouveau record warholien, le marché s'est néanmoins vu inondé par la Fondation Andy Warhol pour les arts visuels, qui a décidé de passer par Christie's pour se défaire de quelque 2 000 œuvres de son stock dans les prochaines années et renflouer ainsi ses caisses. Cette manne à la provenance irréprochable a gonflé l'offre de + 23% en 2012 par rapport à l'année précédente. Le 12 novembre, le premier volet du partenariat signé entre Christie's et la Fondation Warhol donnait lieu à la mise à l'encan de 364 lots dans une gamme de prix allant de 2 000 \$ à 1,5 m\$. Le haut du panier ne fut pas atteint, manqué tout de même à près de 500 000 \$ (*Endangered Species : San Francisco Sil-*

verspot se vendait 1,05 m\$ hors frais). Pas d'achat à tout prix ni d'emballement spéculatif sur cette vente, mais la preuve pour Christie's que la demande sera aux prochains rendez-vous de ces ventes dédiées, car la société de Pinault a vendu 91 % des œuvres proposées le 12 novembre. Une vraie réussite, même pour Andy Warhol dont le taux d'invendus moyen sur l'année 2012 est de 20 %.

2 - Pablo Picasso (1881-1973) - 286,1 m\$

Chaque année, les amateurs ont un choix immense pour acquérir des œuvres de Pablo Picasso aux enchères. En 2012¹, comme l'année précédente, plus de 3 000 lots se sont vendus en salles. Évidemment, les estampes inondent le marché (62 % des transactions) dans une gamme de prix très large qui oscille entre quelques centaines de dollars pour des sérigraphies et 4,5 m\$ (record d'estampe avec *La femme qui pleure, I*, 1938, 1^{er} novembre 2011, Christie's New York). Les peintures représentent quant à elles environ 2 % du marché de Picasso pour 76 % de ses recettes en salles. Cette année, six œuvres du maître ont passé le seuil des 10 m\$, un score honorable qui lui permet de conserver la 2^{ème} place du podium occidental derrière Andy Warhol. Picasso a toujours été très prisé en Occident, mais il commence à l'être réellement en Asie. La société Christie's en faisait encore le constat en novembre 2012, après l'adjudication de deux œuvres phares à des acheteurs asiatiques : *Buste de femme* à 11,6 m\$ et *Femme au chien* à 5,6 m\$ (vente du 7 novembre, New York). Sur les neuf Picasso proposés lors de cette vente, cinq ont fini millionnaires et trois sont restés invendus. Que le tiers des Picasso offerts lors d'une grande vente new-yorkaise restent invendus n'est pas anodin : les acheteurs sont sélectifs, informés, prudents et n'achètent pas à n'importe quel prix. Ils ont notamment rejeté la sculpture en bronze d'un jeune *Coq*, dont l'estimation était comprise entre 10 m\$ et 15 m\$. Or, seules deux sculptures de Picasso, plus grandes et plus rares que le *Coq*, sont parvenues aux 10 m\$ dans l'histoire des enchères. En trois dimensions, son record annuel n'excède pas 150 000 \$ avec *Tête de femme*, 1906-1907, vendu le 2 mai 2012 chez Christie's New York, contre un record absolu de 26 m\$ avec *Tête de Femme, Dora Maar* (1941), vendu le 7 novembre 2007 chez Sotheby's New York). En peinture, Picasso culmine en 2012 à 37 m\$ (*Nature Morte Aux Tulipes*, 1932, 8 novembre 2012, Sotheby's New York) contre un record personnel de 95 m\$ (*Nude, Green Leaves and Bust*, 1932, 4 mai 2010, Christie's New York).

3 - Gerhard Richter (né en 1932) - 262,7 m\$

Gerhard Richter est l'unique artiste vivant dont la cote est si élevée. Peintre inclassable au cheminement artistique dense, il était classé 8^{ème} artiste le mieux vendu au monde en 2011 puis 3^{ème} sur le podium occidental en 2012, porté par 36 enchères millionnaires sur l'année. En douze mois seulement, l'Allemand Gerhard Richter a enterré à plusieurs reprises son ancien record, qui datait de 2008 et équivalait tout de même à 14 m\$. Cette explosion des prix est contextuelle car les sociétés de ventes ont stratégiquement misé sur le gigantesque hommage qui lui a été rendu dans toute l'Europe à l'occasion de ses 80 ans. Entre octobre 2011 et septembre 2012, sa grande rétrospective *Panorama* a en effet voyagé de la Tate Modern de Londres au Centre Pompidou Paris, en passant par la Neue Nationalgalerie de Berlin. Même le musée du Louvre de Paris a participé à l'effet Richter en programmant l'exposition *Dessins et travaux sur papier de 1957 à 2005*, dédiée à l'artiste (juin - septembre). Ce formidable coup de projecteur a galvanisé les en-

1. Plus de 3 600 lots vendus en 2012.

chères comme jamais auparavant. Son premier record de 2011 advenait d'ailleurs à Londres, une semaine après l'ouverture de *Panorama* à la Tate Modern avec *Kerze (Candle)* adjugée 9,3 m£, soit 10,6 m\$, 14 octobre 2011 chez Christie's. Réaction de l'artiste à l'annonce d'un tel record ? Richter confie "C'est impossible à comprendre. C'est aussi absurde que la crise bancaire" et pour autant, ce nouveau record sera battu plusieurs fois dans les mois suivants.

Le 12 octobre 2012, sa toile *Abstraktes Bild* (809-4) assurait pas moins de la moitié des recettes d'une vente de prestige de Sotheby's : l'œuvre est montée jusqu'à 19 m£ (30,4 m\$), enterrant de 10 m£ son estimation basse. L'octogénaire allemand, surnommé le "Picasso du XXI^{ème} siècle" est ainsi devenu l'artiste vivant le plus cher au monde. À titre indicatif : Pablo Picasso enregistrait six enchères à plus de 10 m\$ en 2012 contre les neuf enregistrées par Gerhard Richter sur la même période. Richter s'est donc imposé cette année comme l'artiste allemand le plus rentable au monde (toutes périodes de création confondues) avec plus de 262 m\$ de recettes en salles de ventes cette année. Pour prendre la mesure de cette incroyable performance, précisons que la vente de ses œuvres a généré plus d'argent qu'une année d'enchères en Allemagne ! La folie Richter se mesure aussi grâce à une cote en progression de plus de 250 % depuis 2006.

4 - Mark Rothko (1903-1970) – 166,7 m\$

Parmi les artistes les plus courus des grandes ventes de prestige, Mark Rothko est le plus rare en salles de ventes. Seuls 10 lots se sont vendus en 2012 mais ils ont suffi à générer quelque 166,7 m\$ de recettes hors frais ! Il faut préciser que cette figure majeure de l'expressionnisme abstrait américain a battu son record d'enchères à deux reprises, dégageant 144,5 m\$ en deux coups de marteau seulement.

En mai 2012, Christie's frappait un coup historique en faisant tomber son record d'adjudication à New York avec *Orange, Red, Yellow*, une toile majeure, un chef-d'œuvre absolu de l'artiste qui faisait partie depuis 1967 de la collection d'art de David Pincus, décédé quelques mois plus tôt.

L'œuvre s'est vendue 77,5 m\$, battant ainsi le précédent record de 65 m\$ enregistré par Sotheby's en mai 2007 avec *White Center*. Cette toile marque non seulement un nouveau record dans l'histoire de Rothko mais il s'agit, de surcroît, d'un nouveau record mondial pour les œuvres modernes et d'après-guerre qui détrône un précédent record de 77 m\$ datant de 2008, pour le *Triptych* (1976) de Francis Bacon.

2nde enchère forte de Rothko en 2012 : les 67 m\$ remportés pour *No. 1 (Royal rouge et bleu)* le 13 novembre. La toile faisait partie de la même collection depuis 30 ans avant d'être mise sur le marché, encore une fois à New York où se jouent ses plus belles transactions.

5 - Francis Bacon (1909-1992) – 153 m\$

L'adjudication de l'année pour Francis Bacon fut celle de *Figure Writing Reflected In Mirror* (1976), une toile cédée à son estimation haute de 40 m\$ le 9 mai chez Sotheby's New York. Les atouts de cette œuvre - 5^{ème} au palmarès des records baconiens - sont non seulement sa rareté et sa provenance irréprochable (elle faisait partie de l'exposition de l'artiste en 1977 à la galerie Claude Bernard de Paris et n'avait pas quitté ses propriétaires depuis) mais également son sujet car elle représente George Dyer, amant et modèle phare de l'artiste. Aucune toile de Bacon n'avait atteint un tel sommet depuis les années 2007-2008, années fastes pour tout le marché de l'art

haut de gamme dont bénéficia grandement la cote de Bacon qui se positionnait alors comme le 3^{ème} puis le 2^{ème} artiste le plus coté du monde. A l'issue d'une année 2012 scandée de dix adjudications millionnaires, le marché de Bacon s'est valorisé de 4 m\$ par rapport à 2011. Année après année, sa position se renforce, imposant l'artiste comme l'une des meilleures valeurs sûres du marché occidental.

Les belles œuvres de Bacon sont rares en salles mais la demande est féroce, tant et si bien que des petites toiles de 30 cm environ s'échangent entre 3 m\$ et 9 m\$ pour des portraits bien menés.

Les œuvres de la série *Pope* sont aussi très recherchées. La société Sotheby's en vendait une le 13 novembre à New York : inspirée du portrait d'*Innocent X* peint par Velazquez en 1649, cette version de 1954 refaisait surface après 40 ans dans une collection privée. L'œuvre a décroché 26,5 m\$, ce qui fait d'elle la plus chère de la série et confirme la hausse constante des prix pour les meilleurs sujets baconiens. Sept toiles réinterprétant le *Pape Innocent X* étaient déjà passées en salles auparavant et avaient été adjugées entre 4 m\$ et 9 m\$. Leurs prix pourraient exploser si elles repassaient en ventes publiques. Même ses estampes s'arrachent à prix d'or : avides de représentations pontificales, les collectionneurs sont prêts à déboursier plus de 30 000 \$ pour s'offrir une des *Study for Portrait of Pope Innocent X* (Whyte's Dublin, Irlande, 21 mai 2012), une feuille qui valait autour de 5 000 \$ au milieu des années 1990.

6 - Jean-Michel Basquiat (1960-1988) – 141,2 m\$

Jean-Michel Basquiat a tout simplement doublé son chiffre d'affaires annuel, passant de 67,2 m\$ à 141,2 m\$ grâce à la vente de 86 œuvres en 2012, dont trois ont établi de nouveaux records mondiaux pour l'artiste !

Le record de Jean-Michel Basquiat est révisé de... 13,5 m\$ par rapport à son précédent sommet de 2007. La valse des millions commence avec les grandes ventes new-yorkaises de mai 2012 lorsque Phillips de Pury & Company cède une superbe technique mixte de 1981 pour 14,5 m\$, contre une estimation haute de 12 m\$ (*Untitled*, 10 mai). Un mois plus tard, un 2nd record est frappé à 17,9 m\$, une performance d'autant plus impressionnante que cette même œuvre valait 4,9 m\$ de moins en 2007 à New York (*Untitled* est vendue 13 m\$ au marteau le 15 mai 2007 chez Sotheby's puis 11,5 m€, 17,9 m\$, le 27 juin 2012 chez Christie's Londres). Enfin, pendant les grandes ventes new-yorkaises de l'automne, Christie's cédaient une 3^{ème} toile de 1981 au prix record de 23,5 m\$.

Preuve encore d'un cru exceptionnel : sur les neuf toiles vendues plus de 10 m\$ dans l'histoire des enchères de Basquiat, quatre furent adjugées en 2012 et toutes sont datées des années 1981-1982, une période charnière dans l'art et la carrière de l'artiste.

Sa cote ne progresse pas, elle explose avec un indice des prix en hausse de plus de 335 % sur la décennie. Le record de 23,5 m\$ décroché cette année n'est pas si loin du chiffre d'affaires que l'artiste dégageait sur l'ensemble de l'année 2004 en vendant 50 œuvres (chiffre d'affaires hors frais 2005 : 25 m\$, près de six fois moins qu'en 2012).

7 - Joan Miro (1893-1983) – 134,8 m\$

L'œuvre surréaliste la plus chère au monde n'est pas réalisée par Salvador Dalí, bien que celui-ci aimait à se définir comme "le plus surréaliste des surréalistes". C'est l'Espagnol Joan Miro qui est l'artiste le plus cher du mouvement en salles des

ventes avec la toile *Peinture (Étoile bleue)*, vendue le 19 juin au soir chez Sotheby's Londres. Estimée entre 15 m£ et 20 m£ pour finalement se vendre à 21 m£, soit près de 33 m\$, cette œuvre faisait partie de la célèbre collection André Lefèvre depuis décembre 2007. A l'époque, la maison de ventes française Claude Aguttes l'adjudgeait pour 13,4 m\$ (9,35 m€, 21 décembre 2012, Paris), un record pour l'époque. Le prix de cette *Étoile bleue*, chef-d'œuvre de 1927, a donc largement doublé en cinq petites années et la valeur en 2012 de cette œuvre unique correspond peu ou prou aux recettes annuelles générées par la vente de 699 œuvres de Miro en salles en 2005 (environ 90 % des 699 lots vendus étaient des estampes. Chiffre d'affaires 2005 de Miro : 32,7 m\$).

Les œuvres mythiques de l'art moderne font l'objet d'une compétition féroce entre des acheteurs de toutes nationalités de plus en plus en demande de valeurs sûres. Cependant, rares sont les œuvres avec autant d'atouts : celle-ci était considérée par Miro lui-même comme une œuvre clé dans sa carrière et la célèbre critique d'art Rosalind Krauss l'a décrite comme une synthèse absolue de son œuvre car "on y trouve exceptionnellement la représentation de figures humaines et de signes cosmiques réunis en une seule image". *Peinture (Étoile bleue)* est à Miro ce qu'est *Le Cri* à Edvard Munch, la substantifique moelle d'une œuvre pour laquelle les acheteurs les plus fortunés de la planète ne sont pas au million de dollars près.

8 - Alexander Calder (1898-1976) – 128,5 m\$

La présence d'Alexander Calder dans ce Top 10 est l'une des belles surprises de 2012. L'artiste a non seulement enregistré sa première enchère supérieure à 10 m\$ cette année mais il affiche également trois nouveaux records à son palmarès.

C'est désormais un mobile de 233 cm de haut, *Lily of Force*, et ses 16,5 m\$ qui trônent à la première place des meilleurs résultats frappés pour une œuvre de l'artiste. *Lily of force* s'arrachait ainsi 4,5 m\$ au-dessus de son estimation haute le 8 mai chez Christie's New York. Lors de cette même vacation, Christie's adjudgeait aussi le mobile *Snow Flurry* à hauteur de 9,2 m\$, au double des estimations ! Pas moins de 35 enchères millionnaires ont récompensé Calder en 2012 cumulant à elles seules plus de 109 m\$, un chiffre d'affaires record pour l'artiste. Son indice des prix est en constante ascension et les collectionneurs de Calder qui ont acheté des œuvres au début du millénaire ont fait un très bel investissement car les prix ont progressé de près de 120 % sur la décennie.

9 - Edvard Munch (1863-1944) – 120,8 m\$

La présence d'Edvard Munch dans ce classement 2012 tient à un épiphénomène, le passage d'un dessin en salles de ventes, et à un mythe, le *Cri*. Parfois, les mythes précèdent les œuvres. C'est le cas de la *Vénus de Milo*, de la *Joconde* de Léonard de Vinci ou du *Cri* d'Edvard Munch. Les chefs-d'œuvre absolus, ceux qui font partie de l'inconscient collectif tant ils sont connus et chargés d'histoires, mettent le monde à leurs pieds et déclenchent forcément des vagues d'enchères millionnaires s'ils sont mis à l'encan. Ce fut le cas en 2002 avec la présentation du *Massacre des Innocents* de Rubens, estimé entre 4 m\$ et 6 m\$ par Sotheby's et vendu 45 m\$ (*The Massacre of the Innocents*, 10 juillet 2002). Ce fut le cas en 2009 avec le visage d'une muse délicatement tracé à la pierre noire par Raphaël, estimé entre 12 m£ et 16 m£ par Christie's et finalement vendu 26 m£, soit 42,7 m\$ (*Head of a Muse*, le 8 décembre 2009). Ce fut le cas le 2 mai 2012 avec la présentation du *Cri* de Munch qui a enregistré un nouveau record mondial pour une œuvre d'art aux enchères :

adjudgée 107 m\$ (119,9 m\$ avec frais), l'œuvre a déclassé Pablo Picasso, ancien détenteur du titre avec *Nude, Green leaves and Bust* (95 m\$ le 4 mai 2010, Christie's New York). Cette version du *Cri* au pastel est la seule sur laquelle il aura jamais été possible d'enchérir, les trois autres versions se trouvaient à l'abri dans des musées. Jamais exposée au public, elle est restée durant 70 ans dans la même famille, celle d'un homme d'affaires norvégien, Petter Olsen, fils de Thomas Olsen qui fut ami, patron et voisin de Munch.

10 - Claude Monet (1840-1926) – 120,6 m\$

Le chef de file de l'impressionnisme est toujours au hit parade des artistes les plus populaires et est un grand habitué du Top 10 annuel. Au terme de l'année 2007, la vente de ses œuvres aux enchères avait dégagé 165 m\$, en partie grâce à la dispersion d'œuvres muséales comme *Waterloo Bridge, temps couvert* (1904) pour 16 m£ (31,6 m\$), soit 10 millions au-delà de l'estimation basse, et *Nymphéas* frappé 16,5 m£ (32,7 m\$) chez Sotheby's. En 2008, ses huiles sur toile rapportaient plus de 175 m\$ en salles, soit 10 millions de plus que l'année précédente. Son marché s'est essoufflé entre 2009 et 2011, pour revenir en 2012 à un résultat annuel supérieur à 100 m\$.

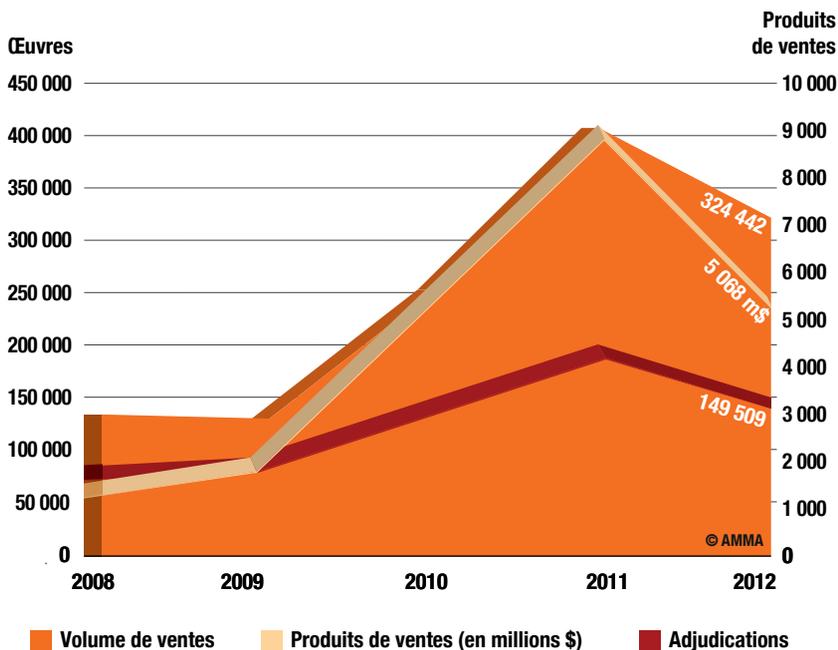
Son retour à un tel niveau de résultats tient pour beaucoup à la vente de *Nymphéas* estimés entre 30 m\$ et 50 m\$ (88,3 cm x 99,5 cm) et vendu 39 m\$ (7 novembre 2012, Christie's New York). Peinte en 1905, cette œuvre quittait son ancien propriétaire après une relation fidèle de 33 ans. Rappelons que les *Nymphéas* sont le sujet phare de Monet (nous pourrions presque écrire par extension, de l'impressionnisme en général) et le plus coté aux enchères. D'ailleurs *Le Bassin aux nymphéas* vendu en juin 2008 pour près de 72 m\$, tient toujours le record absolu de l'artiste. D'autre part, près de la moitié de ses adjudications dépassant les 10 m\$ récompensent ce thème aquatique et floral (16 des 38 résultats à huit chiffres de Claude Monet ont pour sujet les nymphéas).

Chapitre II - Le marché de l'art en Chine¹ par Art Market Monitor of Artron (AMMA)

Aspects quantitatifs : premier décrochage après trois ans de croissance en flèche ; restructuration plus rationnelle de la répartition des transactions

Sur fond de tarissement des liquidités et de défiance, le marché chinois des enchères a vu, en 2012, la fin d'une croissance explosive entamée en 2008, et connu un net recul. Selon les premières données partielles de l'Art Market Monitor of Artron (AMMA) sur les résultats d'adjudications, les recettes du marché de l'art en Chine auraient atteint 8,458 Mrd\$, soit une baisse de 37,14 % sur l'année. Avec un affaissement de 44,24 % par rapport à 2011, les ventes d'œuvres d'art chinois (peintures traditionnelles et calligraphies chinoises, peinture et art contemporain) s'élèvent à 5,068 Mrd\$, soit 59,93 % du marché. Autre catégorie importante des enchères d'art en Chine, les céramiques représentent 38,49 % du marché avec 3,255 Mrd\$, soit une croissance de 7,3 %. Enfin, avec 1,58 % de parts de marché, les autres catégories, dont celle des articles de luxe ont enregistré une hausse de 0,33 %. En somme, la part des œuvres d'art a chuté tandis que celles des autres catégories, céramiques en tête, enflaient. Ce phénomène s'explique par une réti-

Variations du volume de ventes, d'adjudications et du produit de ventes sur le marché de l'art chinois (Beaux-Arts) de 2008 à 2012



1. Nota Bene : le taux de change retenu est le taux de change moyen de l'année ; les données présentées sont approximatives, sans incidence sur l'analyse de l'état actuel du marché et des tendances qui s'y dessinent. Source des données utilisées pour les statistiques d'Art Market Monitor of Artron (AMMA) : données collectées entre le 1^{er} janvier 2012 et le 31 décembre 2012

cence des collectionneurs à vendre qui a contracté l'offre et orienté les sociétés de ventes vers d'autres catégories plus porteuses dont les produits de luxe.

Dans ces conditions, le nombre d'œuvres proposées aux enchères et de lots vendus se sont respectivement affaiblis de 20,39 % et de 24,88 % en 2012. Après deux trimestres consécutifs de baisse, le nombre de transactions a cessé sa chute en automne, puis a connu un rebond timide en fin d'année (près de 2,7 Mrd\$, soit une croissance de 13 % au second semestre). Selon les prévisions des professionnels du marché de l'art, le volume d'échanges de 5 Mrd\$ - ordre de grandeur à retenir pour 2012 - témoigne de la fin de la dégringolade des prix.

Pour le marché de l'art chinois, 2012 est une année calme, sans moment fort. Certains y voient la justification de doutes émis l'an dernier après l'annonce des résultats exceptionnels de 2011, à savoir 13,456 Mrd\$ de recettes hors frais. Les prix spectaculaires qui faisaient alors la une des journaux semblent désormais appartenir au passé. Cet assagissement du marché est salvateur car il fait reculer les transactions frauduleuses, les retards de paiement et les impayés, autant de problèmes récurrents qui ont entraîné l'appauvrissement de l'offre haut de gamme en 2012.

Baromètre du marché Fine Art en Chine

	2008	2009	2010	2011	2012
Lots proposés	135 502	130 557	253 124	407 560	324 442
Lots vendus	73 130	82 408	141 151	199 033	149 509
Taux d'adjudication	54,00 %	63,10 %	55,80 %	48,80 %	46,10 %
Prix moyen (10 000 \$)	20,09	22,12	37,40	45,67	33,90
Produit des ventes (millions \$)	1 469,44	1 823,12	5 279,28	9 090,54	5 068,82

© AMMA

En effet, l'offre haut de gamme s'est particulièrement érodée au profit d'œuvres d'art plus abordables cette année. En 2012, seules six œuvres se sont vendues plus de 10 m\$, soit seize de moins qu'en 2011. Le 3 juin, Poly International vendait à Pékin *Mountains in red*, réalisé en 1964 par Li Keran, établissant le record de l'année à 40,4 m\$. En comparaison avec les performances passées, les prix des œuvres haut de gamme semblent assagis. Le temps des œuvres adjudgées à plus de 100 m¥ (environ 16 m\$) est à peu près révolu. Outre un net recul des œuvres vendues à plus de 10 m\$, l'ensemble du marché haut de gamme s'est effondré brutalement. Ainsi, en 2012, 20 œuvres seulement ont été adjudgées entre 5 m\$ et 10 m\$, soit 70 % de moins qu'en 2011 ; le nombre d'œuvres vendues entre 1 m\$ et 5 m\$ a quant à lui été divisé par deux par rapport à 2011. Ces phénomènes marquent un tournant par rapport au creusement des écarts de prix constaté les années précédentes : la raréfaction d'œuvres majeures et des prix exceptionnels semble caractériser la phase de transition que traverse le marché, et incite maisons de ventes et courtiers à réviser leurs prix d'estimation.

Lot vendus par gamme de prix

	2008	2009	2010	2011	2012
> 10 m\$	0	7	18	22	6
Entre 5 m\$ et 10 m\$	8	14	62	70	20
Entre 1 m\$ et 5 m\$	95	130	577	1013	490

© AMMA

Cet affaissement du nombre d'œuvres haut de gamme échangées s'observe dans tous les secteurs du marché. Ainsi, en 2010, l'AMMA relevait une stagnation des prix sur le marché des peintures traditionnelles et calligraphies chinoises, après avoir atteint un niveau élevé. Les chefs-d'œuvre et les enchères exorbitantes à répétition commençaient à se faire rares. Aujourd'hui, les œuvres d'entrée et de milieu de gamme constituent le gros du marché des peintures traditionnelles et calligraphies chinoises. Du reste, les rares chefs-d'œuvre mis aux enchères n'ont finalement pas atteint les prix attendus et leurs ventes ont été sans éclat. Ainsi, des cinq œuvres adjudgées à plus de 10 m\$, seul *Mountains in red* de Li Keran a dépassé le seuil des 40 m\$; les six autres n'ont pas atteint la barre des 20 m\$. Seules six calligraphies ou peintures traditionnelles chinoises ont franchi la limite de 10 m\$, soit 13 de moins qu'en 2011. Dans la catégorie peinture et art contemporain, aucune œuvre s'est hissée au-delà des 10 m\$, soit deux de moins qu'en 2011. Avec la raréfaction des chefs-d'œuvre, les collectionneurs se sont davantage mobilisés sur les œuvres d'entrée et de milieu de gamme. Une étude menée par l'AMMA à l'automne 2012 indique que, sur une sélection de 21 œuvres capables de quintupler leur estimation haute, 67 % valaient moins de 2 m\$ en 2012, contre 24 % en 2011, ce qui indique une baisse importante des prix sur le segment le plus spéculatif.

Cette tendance est liée à la nouvelle politique d'estimation des maisons de ventes, conscientes de la règle selon laquelle une estimation attractive permet de vendre plus cher, et reflète l'attrait actuel des collectionneurs pour un marché plus abordable qu'auparavant.

Une autre caractéristique du marché des enchères en 2012 est l'affaissement du prix unitaire des œuvres. Ainsi, en 2012, les œuvres d'art se sont adjudgées à 33 900 \$ en moyenne, une contraction de 25,77 % par rapport à 2011 et de 9,35 % en comparaison des 37 000 \$ de 2010.

Par ailleurs, le désengagement des fonds d'investissement en art a également contribué à l'apathie du marché. En effet, pendant deux ans, ces fonds se sont rués sur les marchés, tout comme les institutions fiduciaires et de crédits, provoquant un emballement soudain du marché de l'art. Ainsi, les grandes signatures chinoises de la peinture et de la calligraphie traditionnelle ont connu une flambée des prix telle qu'elles ne pouvaient que plafonner les années suivantes. Or aujourd'hui, nombre de ces fonds traversent une période de transition et remboursent leurs passifs, si bien que les moyens dont ils disposent pour investir sont nettement inférieurs à ceux de 2011. Dans ce contexte, il est peu probable que les scènes d'enchères enflammées des deux dernières années ne se reproduisent.

Aspects qualitatifs : spécificités de la collection d'art en Chine ; exploration de nouvelles voies à la recherche de segments porteurs

En 2012, le marché de l'art chinois s'est atrophié. Pour préserver leur niveau d'activité, les maisons de ventes se sont donc tournées vers de nouveaux noms et de nouveaux styles mais aussi vers les produits de luxe et d'autres catégories plus dynamiques. Ces catégories sont nombreuses et mal définies, si bien qu'il est difficile de combler l'affaissement du volume de transactions dû au recul des ventes dans les catégories traditionnelles.

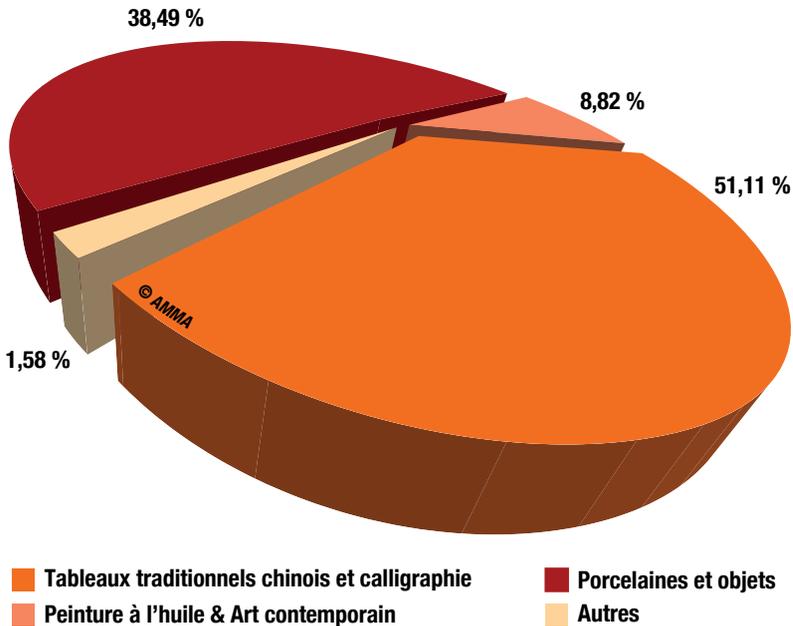
L'art en Chine, très marqué par la culture chinoise, se subdivise en deux sous-catégories : peintures traditionnelles et calligraphies chinoises (anciennes, modernes et contemporaines) ; peinture et art contemporain (toutes les formes de création

étrangères, notamment peinture, sculpture, gravure, installation). Ces subdivisions correspondent à deux conceptions de l'esthétique relativement distinctes, l'une traditionnelle, l'autre moderne. Si les dates de création des œuvres de ces catégories coïncident à peu près, leurs acheteurs ont un sens esthétique et des origines sociales radicalement différentes.

En 2012, le produit des ventes d'œuvres d'art chinois a atteint 5,068 Mrd\$ (59,93 % du montant total des enchères) après une chute de 4,021 Mrd\$. Avec près de 60 % du marché, les œuvres d'art occupent une place prédominante mais leur raréfaction progressive a incité les maisons de ventes à diversifier leur offre pour préserver leur volume d'activité, d'où une érosion de la part des œuvres d'art sur le marché.

Le marché de l'art chinois en 2012

Répartition par catégories



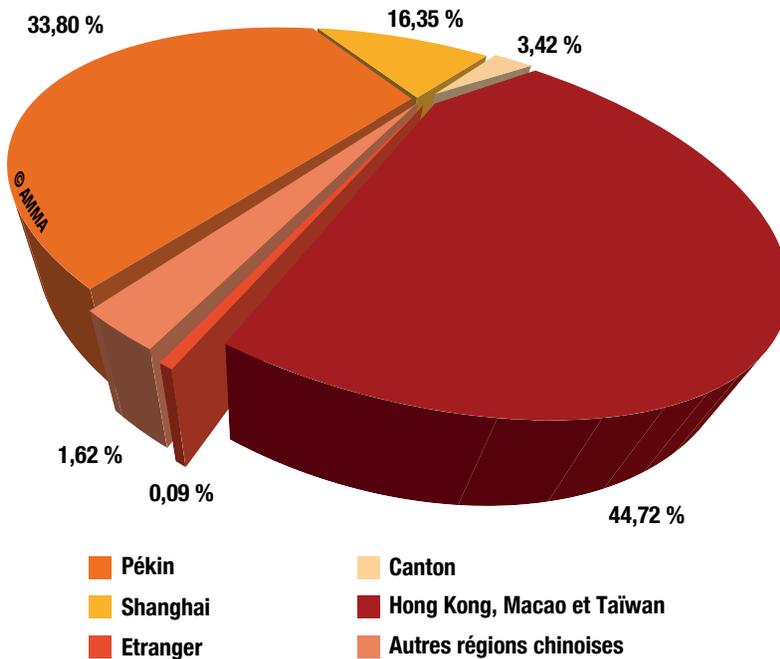
En 2012, le montant total des transactions de peintures traditionnelles et calligraphies chinoises a atteint 4,323 Mrd\$, soit 51,11 % du marché de l'art en Chine. Si elle représente toujours le premier segment du marché, cette sous-catégorie accuse un repli de 8,47 points par rapport à 2011. L'atrophie de ce segment tient à la morosité générale du marché et à la difficulté à se procurer des chefs-d'œuvre. Ainsi, les lots du prestigieux catalogue *Shiqu baoji*¹ ont déserté les salles de ventes,

1. Le catalogue *Shiqu Baoji* présente la collection complète des œuvres d'art de l'Empereur Qianlong de la dynastie Qing. Ce livre se compose de 44 volumes au total.

les acheteurs se font plus sages et plus prudents et la course aux grands noms n'est plus vraiment de mise.

La sous-catégorie peinture et art contemporain compte pour 8,47 % du marché, c'est-à-dire 0,84 % de plus qu'en 2011. Sur l'année, exception faite de la région de Pékin et Tianjin et de l'étranger, ce segment a progressé partout, à divers degrés. Ainsi, dans la région de Hong Kong, Macao et Taïwan, il a culminé à 334 m\$, totalisant 44,72 % des ventes, la plus grosse part de marché. Centre névralgique du commerce d'art en Asie, Hong Kong jouit d'une position avantageuse en termes géographiques, économiques et fiscaux mais aussi d'une très importante clientèle internationale. La catégorie peinture et art contemporain de l'art tend donc à s'y imposer en tête des enchères.

Répartition d'adjudications des peintures à l'huile et des œuvres d'art contemporain chinois en 2012 (par région)



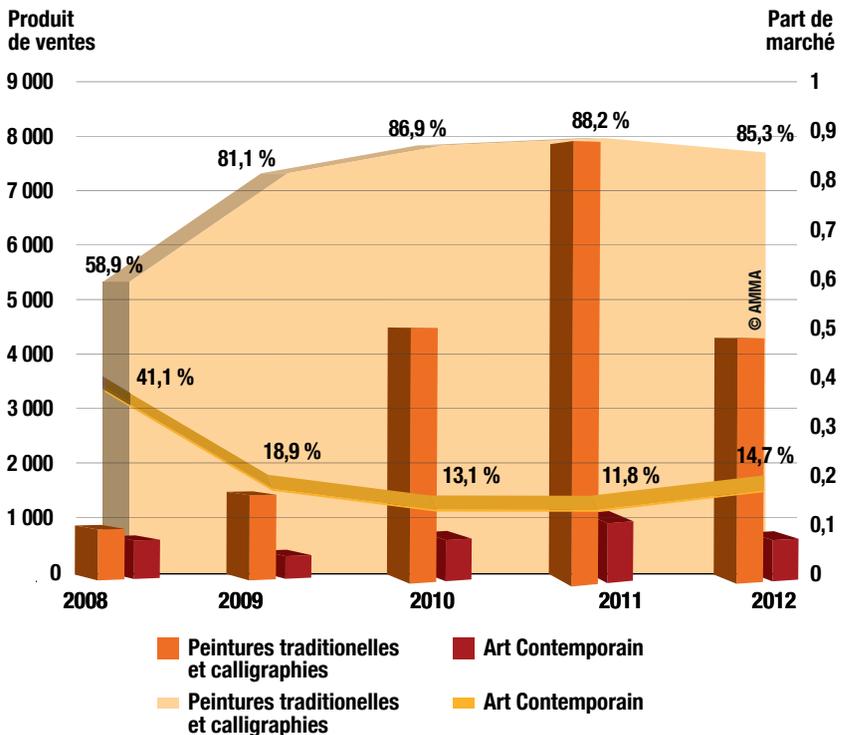
Peintures traditionnelles et calligraphies chinoises : stabilité des prix des œuvres anciennes et résorption de la bulle sur les œuvres modernes

Depuis 1992 et la restauration d'un système d'enchères en Chine, une particularité du marché de l'art est le goût net des collectionneurs chinois pour l'esthétique traditionnelle. Propres à la Chine, la peinture traditionnelle et la calligraphie opèrent la synthèse entre pensée et esthétique classiques de ce pays. Étroitement liées aux évolutions sociales et culturelles, ces formes d'art se divisent par ailleurs en styles et écoles très caractéristiques. Les œuvres de peinture chinoise et de calligraphie sont nombreuses et bien représentées sur le marché. Elles constituent le placement favori des collectionneurs depuis l'essor économique de la Chine. En

20 ans, ce segment a ainsi connu une flambée de 1995 à 1996, un second pic du second semestre 2003 à 2005, un repli de 2006 à 2008 et, à compter de 2009, a imposé de manière incontestable sa domination sur le marché de l'art chinois. Dans la catégorie des strictes œuvres d'art, sa part est encore plus écrasante et atteignait même 88,19 % à son apogée en 2011. Même au cours de l'effondrement du marché de 2012, la part des peintures traditionnelles et calligraphies chinoises ne s'est affaïssée que de 3 points. Une évolution du goût se fait néanmoins ressentir sur le marché, avec un engouement croissant pour les artistes émergents et l'encre de chine expérimentale.

Peintures traditionnelles chinoises en tête du marché de l'art chinois en 2012

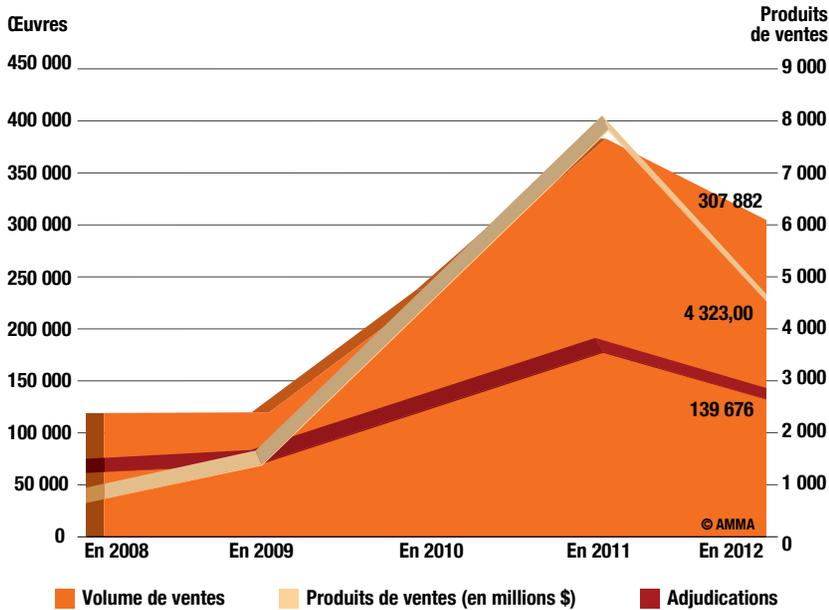
Analyse des peintures traditionnelles chinoises et des œuvres d'art contemporain chinois



Le marché des peintures traditionnelles et calligraphies chinoises a reculé par rapport à 2011. En effet, les recettes s'élèvent à 4,323 Mrd\$, accusant une chute de 46,07 % en comparaison de 2011 ; le nombre de lots mis en vente, 307 882, a été réduit de 81 860 lots, soit un recul de 21 % en valeur relative ; le nombre d'œuvres adjudgées a dégringolé de 25,59 %, à 139 676 ; le taux de transactions est tombé de 48,16 % en 2011 à 45,37 % en 2012. L'indice 400 des peintures chinoises d'AMMA est à la baisse après une rétraction de 5 219 points, soit un reflux de 37,07 % sur l'année. Toutefois, les peintures traditionnelles et calligraphies chinoises conservent une position hégémonique par rapport aux autres segments

du marché. En phase de transition, ce segment adopte une attitude prudente et se repose davantage sur quelques chefs-d'œuvre pour lesquels la demande est croissante.

Variations du volume de ventes, d'adjudications et du produit de ventes pour les peintures traditionnelles chinoises de 2008 à 2012



Valeur étalon du marché des peintures traditionnelles et calligraphies chinoises, les œuvres anciennes sont considérées comme des valeurs sûres, du fait de leur rareté et de leur importance artistique. Sur 76 œuvres de ce segment vendues en 2012, 32 sont anciennes. Elles ont généré 162 m\$ et deux d'entre elles ont franchi le seuil des 10 m\$: *Jiangshan shenglan tu* de l'artiste Wang Zhenpeng, de la dynastie Yuan (Poly International, 4 décembre, 13,94 m\$, record de l'année dans le

Conjoncture du marché de l'art chinois (Beaux-Arts) de 2008 à 2012

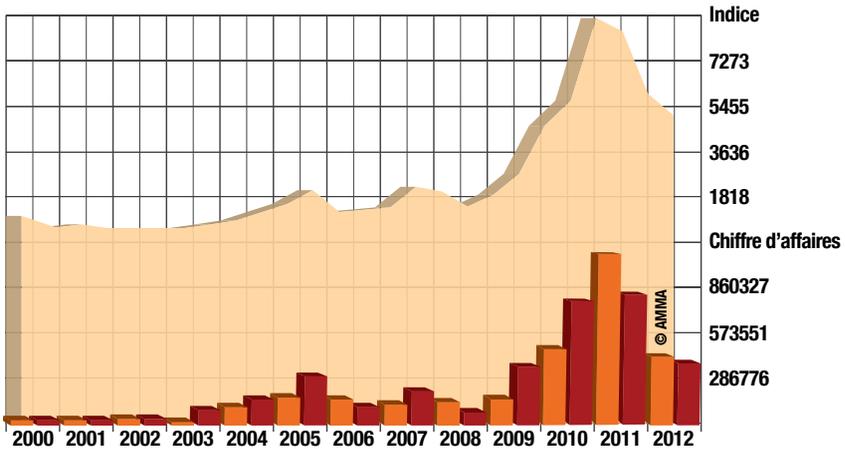
	2008	2009	2010	2011	2012
Peinture traditionnelle chinoise					
Lots vendus	62 666	75 735	131 681	187 711	139 676
Produit des ventes (millions \$)	865 \$	1 478 \$	4 586 \$	8 017 \$	4 323 \$
Prix moyen (x 10 000 \$)	1,38 \$	1,95 \$	3,48 \$	4,27 \$	3,10 \$
Part de marché	58,90 %	81,10 %	86,90 %	88,20 %	85,30 %
Peinture à l'huile et art contemporain					
Lots vendus	10 464	6 673	9 470	11 322	9 833
Produit des ventes (millions \$)	604 \$	345 \$	693 \$	1 073 \$	746 \$
Prix moyen (x 10 000 \$)	5,78 \$	5,17 \$	7,32 \$	9,48 \$	7,58 \$
Part de marché	41,10 %	18,90 %	13,10 %	11,80 %	14,70 %

© AMMA

segment des peintures traditionnelles et calligraphies chinoises) ; *Xishan qingyuan*, œuvre de Wen (*Duoyunxuan*, 10,3 m\$, record de l'artiste). Malgré des enchères en berne à l'automne 2012, la stabilité des œuvres anciennes a donc été confirmée.

Les peintures traditionnelles et calligraphies chinoises anciennes ont en effet montré de bonnes qualités de résistance en 2012, en particulier au second semestre. Toutefois, le taux d'invendus a augmenté à cause d'estimations excessives. Les échecs de ventes, tels que ceux essuyés par les œuvres habituellement très prisées du catalogue *Shiqu baoji*, ne sont plus des cas isolés. Ainsi, au printemps, Poly International a mis en vente quatre pièces de ce catalogue : *Landscape*, une peinture de Dong Bangda, *Painting and calligraphy*, un album de Qianlong, *Landscape* de Fang Congyi (dynastie Yuan), *Cuiping yunxiu shoujuan* d'Aixinju Luo Hongwu. Seul *Cuiping yunxiu shoujuan* s'est vendu, à 2 376 200 \$. Toujours au printemps, China Guardian a mis en ventes cinq lots de ce catalogue : *Ferrying a crane*, œuvre de Yun Shouping, *Album after song masters* et *Album after song masters* de Jiang Tingxi, *Narcissus and rock* de Chen Chun, *Zishu qiyan lishi* de Wen Zhengming. Seules les deux œuvres de Jiang Tingxi ont trouvé preneur. Il semble donc que les acquéreurs aient été très sélectifs quant à la qualité et à la provenance des œuvres mais aussi particulièrement prudents vis-à-vis des œuvres surévaluées ou qui ont fréquemment changé de mains. Les exigences s'affinent et se définissent en termes de rapport qualité-prix.

L'indice des peintures traditionnelles chinoises reste faible en 2012



Par ailleurs, les performances des calligraphies anciennes ont mis à mal le préjugé selon lequel la calligraphie se vend moins bien que la peinture, et les collectionneurs se sont intéressés aux calligraphies majeures affichant un pedigree sans ombre. Selon des données partielles de l'AMMA, huit calligraphies anciennes figurent dans le classement 2012 des 100 meilleures enchères d'art chinois. Parmi elles, *Fuchun mountain after Huang Gongwang* de Dong Qichang, *Calligraphie* de Shen Zhou et *Calligraphie* de Gong Xian ont été adjudgées à des prix records.

Véritable pilier du marché des peintures traditionnelles et calligraphies chinoises, la part des œuvres modernes est plus importante que celle des œuvres anciennes en nombre. Jouissant d'une bonne reconnaissance, elle a le vent en poupe depuis

quelques années. La plupart des observateurs considère qu'elle a achevé sa croissance et stagne mais dans un avenir proche, les pièces modernes demeureront un segment très vigoureux du marché de l'art chinois. Dans ce domaine, seuls de nouveaux records de produits de ventes sont à envisager.

En 2012, les prix des œuvres modernes chinoises se sont envolés au premier semestre avant de dévisser en fin d'année. En effet, le classement 2012 des 100 meilleures enchères compte 44 de ces œuvres. Or, 19 d'entre elles se sont vendues au premier semestre, pour un montant total de 143 m\$; 25 au second semestre pour 111 m\$, une somme en baisse de 22,54 % en glissement périodique. Par ailleurs, trois des quatre œuvres ayant passé la barre des 10 m\$ ont été adjugées au premier semestre (*Moutains in red* de Li Keran, mis aux enchères à Pékin par Poly International le 3 juin arrive en tête). Ce phénomène est dû à l'effondrement, sur fond d'atonie du marché, du nombre d'œuvres modernes en circulation et du léger désintérêt, lié à la précédente hausse des prix. Cependant, forte d'un grand nombre de collectionneurs et d'acquéreurs potentiels, ces œuvres modernes restent un segment majeur du marché.

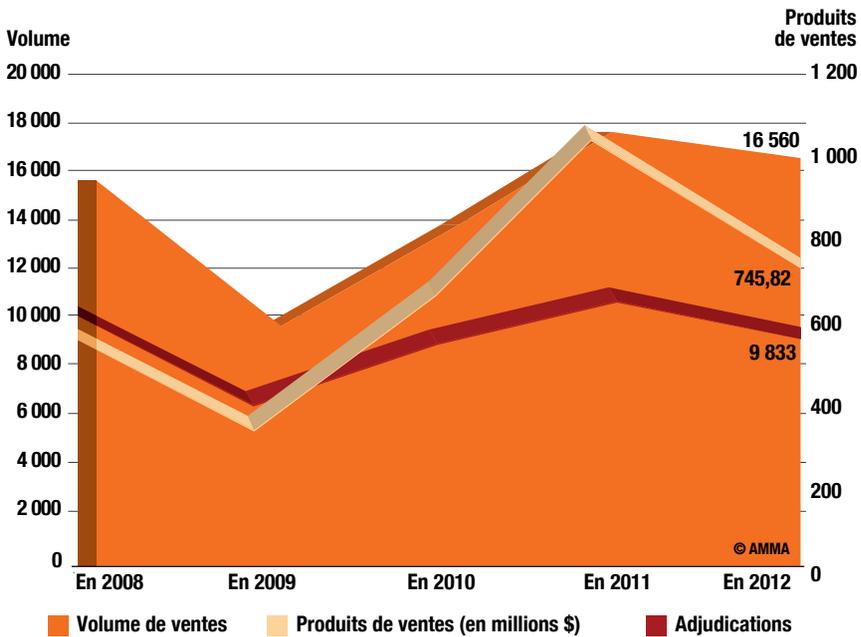
Les peintures traditionnelles et calligraphies chinoises contemporaines ont toujours été considérées comme surcotées. Bien sûr, ce segment, absent des 100 meilleures ventes de l'année, ne peut être comparé avec les segments anciens et modernes. Pour autant, l'engouement pour les œuvres d'artistes comme Fan Zeng, He Jiaying ou Cui Ruzhuo lui apporte un dynamisme indéniable. En effet, avec plus de 58,2 m\$, 46,7 m\$ et 20,6 m\$ de produit de ventes, ces artistes occupent respectivement les 12^{ème}, 15^{ème} et 40^{ème} places du Top 500 des produits des ventes d'art chinois en 2012.

Par ailleurs, l'encre de Chine contemporaine affiche une belle vigueur en 2012. Son développement n'est pas étranger aux efforts de maisons de ventes, notamment China Guardian, Poly International et Council qui organisent des ventes dédiées. En raison de quelques controverses de spécialistes sur son statut, ce segment ne s'est pas encore acquis une base de collectionneurs fidèles et la rareté des œuvres ne lui permet pas de s'imposer face aux peintures traditionnelles et calligraphies modernes. Avant de vraiment décoller, l'encre de Chine contemporaine doit définir ses contours et subir l'épreuve du temps. Un processus sur le long terme permettra d'écarter les œuvres consensuelles réalisées pour profiter d'un effet de mode. Au contraire, si les prix sont gonflés ou maintenus hauts artificiellement, l'essor de ce segment ne sera qu'un feu de paille.

Tradition à part : l'âge d'or de l'art contemporain chinois

La part de marché de l'art contemporain chinois, autre pilier du marché, connaît une évolution contraire à celle des peintures traditionnelles et calligraphies. Ainsi, en 2012, elle a atteint 14,71 %, 3 points de plus qu'en 2011 mais son marché régresse dans l'ensemble, avec un produit des ventes de 746 m\$, soit un affaissement de 31 % comparé à 2011 ; une baisse de l'offre (1 258 lots de moins) ; des ventes en chute de 13,5 %, avec 9 796 ventes effectives. Les indices Youhua 100 chengfen (peinture à l'huile) et Dangdai 18 remen (art contemporain) d'AMMA, sont à la baisse sur l'année, à respectivement 11 531 et 17 544 points.

Evolution du volume des ventes, adjudications, et produit des ventes de peintures à l'huile et art contemporain

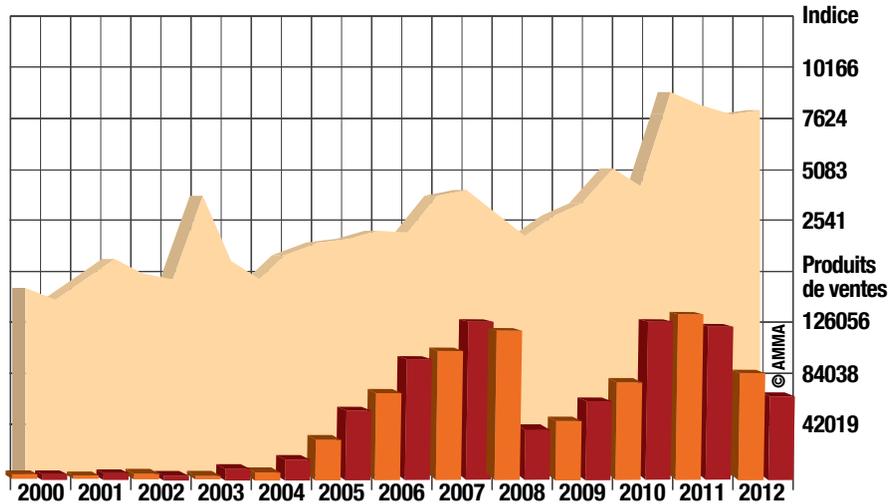


Aux antipodes des peintures traditionnelles et calligraphies, l'art contemporain s'adresse à un sens esthétique plutôt avant-gardiste et occidentalisé. Cette catégorie est apparue en Chine au début du XX^{ème} siècle, sous l'impulsion d'artistes chinois de retour de l'étranger, notamment Xu Beihong, Wu Guanzhong et Chang Yu. Ils ont introduit en Chine le réalisme de l'académisme et des éléments du modernisme du début du XX^{ème} siècle. Ce faisant, ils ont donné naissance aux œuvres qualifiées aujourd'hui de "peinture des débuts". Avec la politique d'ouverture et de réforme des années 1980, le post-modernisme, la pensée avant-gardiste mais aussi de nouveaux procédés créatifs, dont les performances artistiques et les installations, sont à leur tour arrivés en Chine. L'art contemporain chinois, tellement en vogue aujourd'hui, est leur héritier. À mi-chemin de ces deux courants, la peinture réaliste apparaît comme une catégorie propre au marché chinois : l'importance des fondamentaux dans la formation des écoles d'arts en Chine a donné jour à

de nombreux artistes s'exprimant dans un style réaliste académique traditionnel. Chacune de ces trois catégories a montré une certaine vigueur en 2012.

Indice de la peinture à l'huile en 2012

base 100 en 2000



Plusieurs œuvres de Chang Yu, Zao Wou-Ki et Zhu Dequn, grands noms de renommée internationale, figurent dans le Top 100 des enchères chinoises en 2012. Adjudgé 6,834 m\$, *La forêt blanche II*, réalisé en 1987 par Zhu Dequn, s'empare de la 16^{ème} place. Zhu Dequn et Zao Wou-Ki occupent les 14^{ème} et 11^{ème} positions du Top 500 des produits des ventes chinois (recettes respectives de 49,5 m\$ et 60,3 m\$). En raison de la grande valeur artistique et marchande de la “peinture des débuts”, les maisons de ventes font leur possible pour qu'elle soit largement reconnue et organisent des ventes spécialisées à l'instar de China Guardian et Poly International.

En revanche, l'art contemporain a souffert de sa surévaluation et de l'évolution des goûts. L'art contemporain étant un segment surexploité et surcoté, il n'y a rien d'étonnant à ce que les prix s'effondrent, surtout lorsque les ventes sont en manque d'œuvres phares. Par ailleurs, l'enthousiasme des étrangers pour l'art contemporain chinois s'est émoussé. Bon nombre d'œuvres ont donc été rapatriées à Hong Kong et en Chine, ce qui limite les possibilités d'essor de ce segment. De plus, les goûts en matière d'art contemporain ont évolué depuis l'automne 2011 : les œuvres spirituelles ont remplacé les œuvres politiques et les marchés commencent à s'intéresser à des travaux plus techniques. Pour s'adapter à ce changement, les maisons de ventes ont procédé à des ajustements et ont privilégié des artistes tels que Zhou Chunya, Zeng Fanzhi, Liu Xiaodong, Luo Zhongli ou Liu Wei contre les œuvres politiques de Wang Guangyi, Fang Lidiao ou Yue Minjun. À titre d'exemple, 123 œuvres de Wang Guangyi ont été mises aux enchères en 2012, 48 de moins qu'en 2011. Seules 66 d'entre elles se sont vendues, pour plus de 27,21 m\$, ce qui représente un repli de 73,63 % sur l'année. Les produits des

ventes d'œuvres de Fang Lidiao et Yue Minjun se sont également effondrés, de respectivement 60,23 % et 76,21 %. Au contraire, le montant total des ventes de Zhou Chunya, favori du marché de la peinture et de l'art contemporain en 2012, a bondi de 4,512 m\$, soit 16,1 %, par rapport à 2011 pour atteindre 32,5 m\$. Son indice de prix a augmenté de 228 455 points et son triptyque *Stone series Taan Shangle* a été adjugé plus de 4,1 m\$ par Council. L'indice de prix des œuvres de Liu Wei a connu une flambée de 92 % par rapport à la saison précédente, soit la croissance la plus importante de ce groupe d'artistes. À l'avenir, l'évolution des goûts devrait se renforcer sur le marché des enchères et il sera intéressant d'observer la lutte que vont se livrer artistes, maisons de ventes et acheteurs.

La peinture réaliste, synthèse d'une technique et d'une méthode purement occidentales et de sujets orientaux, peut compter en Chine sur des collectionneurs nombreux et fidèles, ce qui explique sa stabilité en 2012. Chen Yifei, Yang Feiyun, Ai Xuan sont des piliers de ce segment. Ainsi, en 2012, sur 46 œuvres de Chen Yifei mises aux enchères, 40 se sont vendues, pour un montant total de près de 25,23 m\$, ce qui le classe à la 32^{ème} place Top 500 des produits des ventes chinois. Yang Feiyun occupe la 49^{ème} place avec 18,93 m\$. Au cours de la vente dédiée aux œuvres phares des 20 dernières années de Yang Feiyun, intitulée *Youth of Dream* et organisée par Poly International, les 10 œuvres mises aux enchères ont généré 60,673 m\$. Cependant, dans la mesure où des chefs-d'œuvre de ce segment ont été vendus récemment, il est peu probable que leurs collectionneurs les remettent en circulation. Les œuvres réalistes plus ordinaires présentent peut-être un rapport qualité-prix trop faible pour attirer l'attention des acquéreurs expérimentés. C'est sans doute la raison pour laquelle les œuvres de Chen Yifei ou Yang Feiyun ont été ravalées. Trop commerciales et surcotées, *Suzhou landscape no.1* et *Jiangnan Landscape* de Chen Yifei n'ont pas retenu l'attention des enchérisseurs.

Une transition féconde : l'encre de Chine expérimentale en pleine maturation

La phase de transition que traverse le marché s'est accompagnée d'expérimentations. L'un des deux points forts de l'année 2012 est le développement de l'encre de Chine expérimentale contemporaine. En quelques années d'existence, cet art a déjà vu apparaître une hiérarchie parmi les artistes. Ces derniers utilisent des matériaux traditionnels, l'encre de Chine et le papier Xuan (papier de riz), pour entreprendre toutes sortes d'expérimentations et de synthèses en matière de technique picturale et de philosophie créatrice. Après avoir été imposée par de grands maîtres, l'encre de Chine contemporaine a été développée par des artistes de moindre renommée, notamment des créateurs séjournant à l'étranger qui ont utilisé cette technique afin d'être reconnus à l'international.

En 2012, bon nombre de maisons de ventes ont rivalisé d'ingéniosité pour mettre en avant l'encre de Chine expérimentale contemporaine. China Guardian en a ainsi fait le clou de ses dernières enchères, avec des travaux d'artistes émergents, des chefs-d'œuvre du maître de l'art moderne chinois Zao Wou-Ki et des artistes contemporains tels que Fang Lidiao et Yue Minjun. La vente spécialisée *New World of Ink Painting* a réalisé un chiffre d'affaires de 2,2 m\$, avec 92,45 % de lots vendus. De son côté, le produit des ventes des peintures traditionnelles et calligraphies chinoises contemporaines a atteint 13,55 m\$, avec un taux de transactions abouties de 88,17 %. Dans ce segment, Huang Yongyu est particulièrement digne d'attention : son *Lotus*, datant de 1988, mis en vente à 115 000 \$ a été finalement adjugé à 772 000 \$. C'était alors l'une des cinq meilleures ventes de cet artiste. Par ailleurs, *Birds and trees* de Wang Mingming a changé de propriétaire pour

956 000 \$, un record pour cet artiste, record pulvérisé peu après lors de la vente de Poly International dédiée à l'encre de Chine contemporaine. *Master songling* du même artiste s'y est en effet vendu 22 m\$.

Les jeunes artistes, source de nouveauté et de dynamisme pour le marché

En 2012, avec le renouvellement des styles, l'évolution des goûts et l'exploration des artistes émergents, de nombreux jeunes créateurs ont retenu l'attention des collectionneurs-investisseurs. En effet, tout en intensifiant leurs activités dans les segments traditionnels, les maisons de ventes ont cherché de nouveaux styles et de nouvelles signatures. Objectif de ces mutations : mettre fin à la dépendance d'une offre raréfiée en chefs-d'œuvre et s'adapter au changement de générations et à l'évolution des goûts. Si la demande est dynamique, l'offre est encore trop maigre.

En 2012, les maisons de ventes ont exploré les nouveaux artistes (nés après 1970). Ainsi, sur 126 lots présentés lors de la vente d'automne de China Guardian dédiée à la peinture et la sculpture, 21 étaient de jeunes signatures. L'un d'eux, *Miss*, réalisé par Wu Chengwei en 2012 a été adjugé 2,185 m¥, le record pour ce segment. Lors de la vente dédiée à la peinture et à la sculpture organisée par Beijing Chenxuan Auctions, les 15 œuvres de Li Qing, Wei Jia, Wang Daishan, Ou Yangchun et Liang Xinran représentaient 15,46 % des lots. De son côté, Huachen Auctions a organisé une vente consacrée aux meilleurs travaux d'artistes de la jeune génération. Sur 51 lots offerts, 26 se sont vendus, générant plus de 2,2 m\$. Il convient de noter que si chaque maison de ventes a fait la promotion de tableaux et sculptures de jeunes artistes, les listes de créateurs qu'elles soutiennent se recoupent rarement, signe que les acteurs du marché ne se sont pas encore entendus sur la définition du "style de demain", ni sur le nom des stars en devenir.

Sur ce jeune segment, Jia Aili s'est particulièrement illustré en 2012 : après avoir trouvé preneur pour ses deux œuvres au printemps (avril, Sotheby's Hong Kong), il a vendu pour 710 000 \$ *It's not only you who is pale* un triptyque réalisé en 2007, une enchère record pour les artistes émergents. En quatre coups de marteau seulement cette année, Jia Aili a généré plus d'1 m\$ en salles. Œuvre emblématique de la nouvelle génération réaliste, *Inverted woman* de Wang Xiaobo, réalisée en 2010, a été adjugée à 443 600 \$ le 15 mai 2012 par China Guardian, un record pour cet artiste.

Les maisons de ventes consacrent plus de moyens à développer la cote des jeunes artistes mais ce marché en est encore à ses débuts. Il faudra encore du temps pour que les tendances esthétiques soient clairement définies et que leurs œuvres fassent consensus entre les différents acteurs du marché.

Bénéfices : comportement culturel : du long terme pour la calligraphie et du court terme pour la peinture

En 2012, le marché de l'art est entré dans une période d'ajustement, le montant global des adjudications a nettement décroché et la quantité de pièces adjudgées a considérablement diminué. Malgré ce climat morose, de nombreuses peintures chinoises ont été réévaluées. Nous allons ci-après dresser un inventaire des retours sur investissement pour les peintures vendues durant l'automne.

Nous utilisons la formule de calcul du taux de rendement global annuel, autrement dit, nous calculons le taux de rendement à l'aide de la formule des intérêts composés annuels suivante :

$$R = \sqrt[n]{\frac{P_T * (1 - f)}{P_t}} - 1$$

Dans cette formule, R représente le taux de rendement global annuel ; P_t est égal au prix d'adjudication lors de l'achat ; P_T est égal au prix d'adjudication lors de la vente ; f est égal au taux de commission moyen des enchères ; $P_T * (1 - f)$ représente le gain réel de l'investisseur lors de la vente de l'œuvre. Si l'on tient compte du taux de commission des maisons de ventes en Chine, compris entre 10 % et 15 %, ainsi que des remises sur les commissions pour les œuvres les plus chères, on peut supposer que le taux de commission moyen des enchères pour les œuvres d'art en Chine est égal à 12 %. Comme le calcul du taux de rendement est basé sur les données des enchères publiques, les résultats de ce calcul ne peuvent être donnés qu'à titre de référence, car nous ne pouvons obtenir de preuve formelle de la véracité du prix d'adjudication des œuvres. Cela est un risque partagé pour les utilisateurs de nos études et de nos données.

Calligraphie chinoise : bénéfices nettement supérieurs pour les investissements à long terme

Parmi les calligraphies chinoises présentées actuellement en salles, on trouve principalement des œuvres modernes pour lesquelles la proportion des adjudications est relativement élevée. Parmi les 314 œuvres dont le prix d'adjudication était supérieur à 5 m¥ à l'automne 2012, plus de 48 sont passées deux fois aux enchères.

Taux de rentabilité des peintures traditionnelles chinoises en 2012

Si la moyenne de transaction est de 12 %

	Marge nette (intérêt composé)	Niveau maximum de marge nette	Niveau minimum de marge nette	Niveau moyen de marge nette
Echantillon moyen d'investisseurs	21 %	161 %	- 51 %	25 %
Echantillon d'investisseurs possédant des fonds d'Art depuis plus de 5 ans	27 %	58 %	- 13 %	31 %
Echantillon d'investisseurs possédant des fonds d'Art depuis moins de 5 ans	19 %	161 %	- 51 %	18 %

© AMMA

Si l'on considère que le coût moyen d'une transaction est égal à 12 %, nous obtenons un taux de rendement global moyen de 21 % pour les calligraphies chinoises

au cours de l'automne 2012. Parmi les 48 échantillons, la valeur maximale du taux de rendement est de 161 % et la valeur minimale de - 51 %, le taux médian étant égal à 25 %. Cela correspond parfaitement aux prévisions d'environ 20 % pour les calligraphies chinoises.

Parmi ces échantillons, les œuvres de Qi Baishi et de Li Keran sont les plus nombreuses. On compte en effet 12 œuvres de Qi Baishi affichant un taux de rendement moyen de 32 % sur l'année, et huit œuvres de Li Keran à 36 %. La peinture chinoise affichant le meilleur taux cette année est *Landscape*, de Li Keran, adjugée 34,5 m¥ chez Tranthy, ce qui représente une augmentation de 161 % par rapport au prix de l'automne dernier de 11,5 m¥. A la 2^{ème} place de ce classement, on trouve *De l'amour des lotus* de Bada Shanren adjugé 7,245 m¥ chez China Guardian, avec une hausse de 131 % par rapport au prix de l'an dernier. Bien sûr, les cas de dépréciation ne manquent pas sur le marché, à l'exemple de *Foyer dans une forêt de pierres*, une œuvre de Wu Guanzhong de 1978, qui a connu une dépréciation d'environ - 51 % par rapport à l'an dernier et de *Voyage de printemps à Xihu* (album, 14 encarts), une œuvre de Xie Zhiliu datée de 1956, a subi une dépréciation de - 44 %.

Le retour sur investissement des calligraphies est directement proportionnel à la durée de leur possession. Les 14 échantillons restés dans la même collection pendant plus de cinq ans affichent un taux de rendement d'environ 27 % et un taux médian de 31 %, tandis que les œuvres remises en vente avant cinq ans voient cet indicateur tomber à 19 % avec un taux médian de 18 %. La calligraphie chinoise convient donc mieux aux investissements à long terme.

Taux de rentabilité sur les peintures à l'huile et sur les tableaux d'art contemporain en automne 2012

	Marge nette (intérêt composé)	Niveau maximum de marge nette	Niveau minimum de marge nette	Niveau moyen de marge nette
Hors frais de transaction	19 %	80 %	- 48 %	17 %
Frais de transaction inclus (avec une moyenne de taux de commission de 12 %)	13 %	59 %	- 60 %	13 %

© AMMA

Le marché de la peinture : un taux de rendement moyen de 13 %, essentiellement dans les opérations à court terme

En automne 2012, 395 peintures chinoises se sont vendues plus de 1 m¥ (environ 160 200 \$). Parmi celles-ci, 51 sont passées au moins deux fois en salles. Si l'on ne tient pas compte des frais, le retour moyen sur investissement pour la peinture était de + 19 % à l'automne 2012 (proche des prévisions générales pour les investissements annuels dans l'art de 20 %). Les frais de vente font baisser significativement ce taux à + 13 %. Par ailleurs, la majorité des investissements dans la peinture chinoise sont des opérations à court et moyen terme. Parmi ces 51 œuvres, seules 18 ont fait l'objet d'une seconde transaction après plus de cinq ans et 15 œuvres avant deux ans. Hors frais, les premières présentent un taux rentabilité annuel de 17 % et les dernières de 22 %. Mais après déduction des frais, seules cinq œuvres affichent une rentabilité annuelle de 15 % et le taux de rentabilité tombe à 8 % en cas de revente avant deux ans.

Les toiles de Zhou Chunya sont championnes dans les allers-retours aux en-

chères : 13 se sont vendues à plus de deux reprises en salles. Pendant l'automne, le quart des œuvres de Zhou Chunya étaient vendues en salles après avoir passé en moyenne 4,5 ans en mains privées. Ces œuvres affichent une rentabilité annuelle moyenne de + 18 %.

Plus la durée d'investissement est longue, plus les frais de vente lissés sur l'année sont faibles, et plus l'impact sur le taux rentabilité annuel est minime. Manifestement, lorsque les frais sont élevés, la peinture doit faire l'objet d'un investissement à long terme.

Activités : un marché en période d'ajustement objet de toutes les convoitises – Normaliser pour rassurer l'international

Même si les adjudications ont perdu de leur panache, chaque maison de ventes s'est attelée à renforcer sa stratégie commerciale fin 2012 - collections, enchères, marketing, développement, acquisitions, etc. - afin de s'adapter aux évolutions structurelles du marché et de continuer leur évolution.

Si l'on observe les performances des maisons de ventes en 2012, le Top 10 indique des recettes à la baisse par rapport à 2011. Parmi les 10 leaders du marché en Chine, Beijing Hanhai Auction, Sungari International, China Guardian et Council enregistrent les baisses les plus importantes, avec respectivement 75,8 %, 57,1 %, 53,1 % et 51,8 %.

Produit de ventes des 10 principales maisons de ventes chinoises (Beaux-Arts) en 2011 et 2012

Rang	Maisons de ventes	Produits de ventes (millions \$)	Par rapport à 2011
1	Poly International Auction Co, Ltd, Beijing	549,64	↓ 48,39 %
2	China Guardian Auctions Co, Ltd, Beijing	502,70	↓ 53,15 %
3	Christie's, Hong Kong	278,13	↓ 24,14 %
4	Sotheby's, Hong Kong	210,37	↓ 49,38 %
5	Council International Auctions, Beijing	205,71	↓ 51,89 %
6	DuoYunXuan auction, Shanghai	150,87	↓ 7,95 %
7	Hanhai Art Auction Co, Ltd, Beijing	121,05	↓ 75,89 %
8	Xiling Yinshe Auction	119,98	↓ 48,82 %
9	Rongbaozhai (Shanghai) Auction	102,55	↓ 11,93 %
10	Sungari International Auction Co, Ltd	89,08	↓ 57,11 %

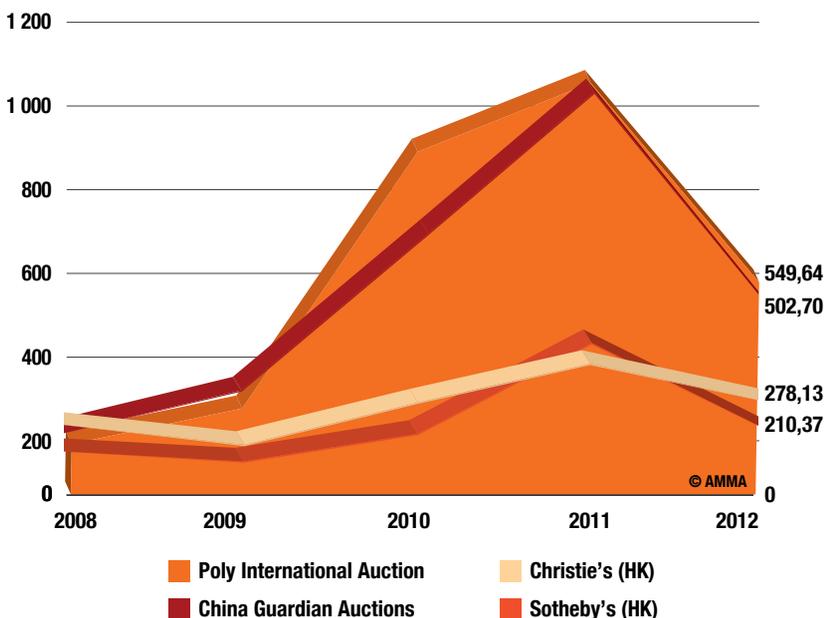
© AMMA

Les maisons qui occupent la tête du classement – Poly International, China Guardian, Christie's Hong Kong et Sotheby's Hong Kong - sont considérées comme les leaders de la profession et jouent un rôle décisif dans le développement des ventes aux enchères en Chine. En 2012, elles ont subi la conjoncture économique et boursière et leurs recettes cumulées sont en baisse de 47,23 % par rapport aux résultats de 2011 avec seulement 1,541 Mrd\$.

Dans la seconde partie du classement, Duoyunxuan Shanghai fait partie des rares maisons qui accusent une baisse relativement faible en 2012 (- 7,95 % par rapport à 2011), avec un produit de ventes annuel de 150 m\$, ce qui la propulse de la 9^{ème}

à la 6^{ème} place. Duoyunxuan Shanghai est l'une des sociétés qui occupent le haut du classement et jouit d'une excellente réputation dans le monde. Le "Rapport sur la normalisation des activités de ventes aux enchères des œuvres d'art et vestiges culturels chinois", publié conjointement par l'Association chinoise des commissaires-priseurs et l'AMMA, indique que dans la liste des plus hauts montants adjugés pour les œuvres d'art et vestiges culturels en 2011, Duoyunxuan occupe la 7^{ème} place et la 5^{ème} place dans la liste des plus hauts montants de taxes professionnelles pour les enchères d'œuvres d'art et vestiges culturels. En 2012, Duoyunxuan a célébré son 20^{ème} anniversaire, elle a dynamisé ses collections et ses enchères, mis sur le marché 5 474 œuvres d'art, en a adjugé 4 696, soit un taux d'adjudication de 85,79 %.

Variations des produits de ventes des quatre plus grandes maisons de ventes chinoises des Beaux-Arts entre 2008 à 2012



A l'instar de Duoyunxuan, Council s'est vu propulser en tête de la seconde partie du classement grâce à d'excellentes compétences en marketing culturel et en matière de calligraphie. En 2012, grâce à la mise en place de "Art Collection Discover Geography"¹, à l'explication des enchères ainsi qu'à la vente des écrits de Liang Qichao² et à ses actions publicitaires, elle a accru son influence dans le milieu des affaires, ce qui a eu un effet remarquable, puisqu'elle réalise le 5^{ème} produit de ventes de l'année avec 205 m\$. Enfin, la réunion de Council et de Shanghai Hengli Auction a également accéléré l'entrée de Council au 5^{ème} rang des leaders des enchères en Chine.

En 2012, les autres maisons de ventes se sont contentées des places suivantes. En septembre, Sotheby's a conclu un accord de joint-venture avec Beijing Gehua

1. Système qui permet de découvrir des collections d'œuvres d'art par villes.

2. Les écrits de l'intellectuel chinois Liang Qichao (1873-1929) ont été adjugés 67 090 000 ¥ le 6 décembre 2012 chez Council

Cultural Development Group et a fondé Sotheby's (Pékin) Auction Co. Ltd. Le 27 septembre, la première vente aux enchères a été organisée, marquant l'arrivée officielle de Sotheby's à Pékin après 17 années de tentatives infructueuses. Ainsi, malgré des taxes élevées sur le marché de l'art en Chine et des lois protectionniste vis-à-vis des sociétés étrangères, Sotheby's est désormais la seule maison de ventes à bénéficier du port-franc établi dans la zone de libre-échange de Tianzhu, ce qui lui offre d'excellentes opportunités sur place.

De leur côté, China Guardian et Poly International ont fait de Hong Kong leur bastion, principalement attirées par son marché de l'art en plein essor et par ses mesures de franchise intéressantes : les acheteurs peuvent en effet s'affranchir dans ces enchères de taxes pouvant atteindre 35 % du prix de l'œuvre. Les deux grandes maisons de ventes chinoises ont organisé à Hong Kong leurs premières enchères en automne 2012 et le résultat des adjudications était encourageant : China Guardian Hong Kong adjudiquait 269 des 319 œuvres de sa vacation spécialisée *Chinese Paintings and Calligraphy from the Four Seas*, avec un produit de ventes équivalent à 58 m\$. Parmi ces œuvres, *Paysages en couleur* de Qi Baishi s'est placé en tête des ventes avec plus de 5,9 m\$. Le résultat cumulé de ces quatre ventes organisées par Poly International Hong Kong s'élevait à 66,92 m\$, dont 65,42 % récompensait de l'art chinois (43,8 m\$).

Le 24 août 2012, Poly International a lancé le *VIP Department* (service VIP), établissant ainsi le premier organisme de ventes privées en Chine ; le 9 octobre, Sotheby's Hong Kong devait organiser la vente *Portails of Valour: Imperial Bannermen Portails* (17 œuvres issues d'une collection européenne), l'ensemble s'étant finalement négocié dans le cadre d'une vente privée. Les ventes privées sont déjà une activité courante dans le monde des enchères internationales.

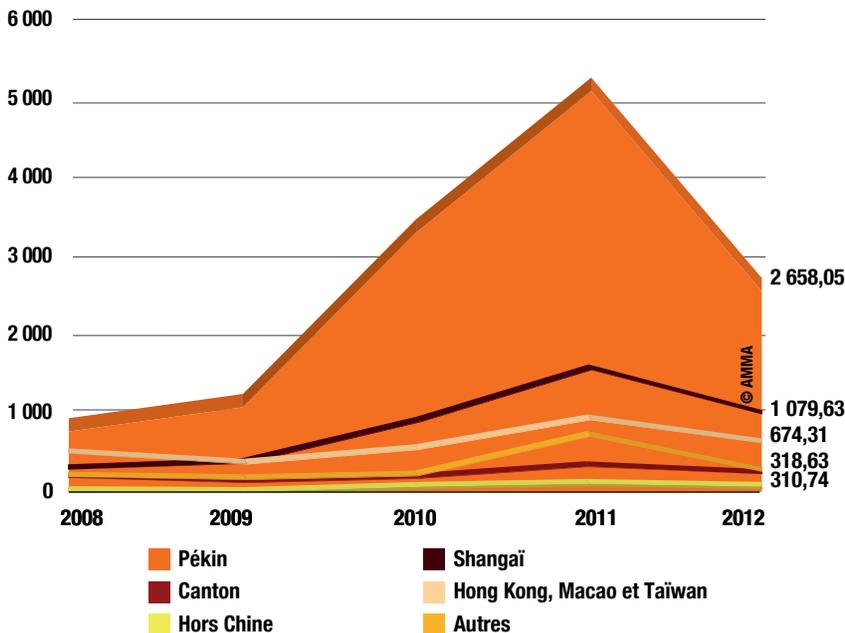
Ces dernières années, les services de ventes privées des grandes sociétés internationales comme Sotheby's ou Christie's se sont considérablement développés. En Chine, en raison des restrictions légales sur les ventes aux enchères, les maisons de ventes ne peuvent pas proposer ce type de service. C'est pourquoi, nombreuses sont celles qui organisent des ventes privées qui restent pour la plupart confidentielles. Avec la mise en place du service VIP de Poly International, les ventes privées entrent pour la première fois dans le secteur des services et brisent le silence, mais elles suscitent également toutes sortes de questions. Le service VIP de Poly International est en relation avec les enchères de Poly International mais n'appartient pas à son système. Il est affilié au centre artistique de Poly International et peut exercer directement des activités de vente d'œuvres d'art. Considérés comme une partie du groupe Poly Culture, tous deux promeuvent mutuellement leurs activités : le service VIP de Poly International se base sur le fichier clients et la richesse des informations du pôle enchères de Poly International, ainsi que sur son influence professionnelle et sociale. Le service VIP de Poly International peut également recommander des œuvres pour les enchères. Ainsi, de nombreuses œuvres de Li Keran ont été recommandées par ce service. Le développement des ventes privées s'est adapté aux exigences de la clientèle chinoise haut de gamme et permet de satisfaire acheteurs et vendeurs qui peuvent à tout moment émettre des demandes de liquidités ou des ordres d'achat. Par rapport aux enchères, le coût des transactions est moindre et les risques sont réduits. Ces activités constituent un mode de transaction polyvalent et complémentaire au système des enchères dont le développement tend à s'intensifier.

Hormis les maisons de ventes qui usent de leur expérience pour s'implanter sur les marchés, les discours de conquête ainsi que les efforts en ce sens ont contribué au développement des ventes d'œuvres d'art en Chine. L'Association chinoise des commissaires-priseurs a mis en place depuis septembre 2011 la "première évaluation des sociétés conformes à la norme sur les enchères de vestiges culturels et d'œuvres d'art en

Chine” qui s’appuie sur l’application de la première norme professionnelle concernant les enchères, – la “norme pour la vente aux enchères de biens culturels et d’œuvres d’art” (SB/T 10538-2009). Des études de terrain et des analyses générales sur la supervision des activités d’enchères et des lieux de conservation ont été réalisées selon 116 critères d’évaluation stricts. Au final, sur les 74 maisons spécialisées dans la vente de biens culturels et d’œuvres d’art y participant, 44 sont conformes aux critères énoncés. Toute société d’enchères peut, à l’aide de ce système de sélection, analyser la réglementation de ses procédures ; dans le même temps, professionnels et sociétés peuvent évaluer objectivement le niveau de développement des activités d’enchères d’œuvres d’art et de biens culturels. Considérée comme la première norme professionnelle internationale, elle permet de promouvoir la normalisation et la réglementation des enchères chinoises afin de faire évoluer le monde des enchères en Chine.

Variations du produit de ventes de la Chine entre 2008 et 2012

(millions \$)



Régions : hausse pour le delta du Yangtsé et le delta de la Rivière des Perles – chute importante pour la région de Pékin et Tianjin

En 2012, le produit des ventes d’œuvres d’art aux enchères dans les régions chinoises a baissé à plusieurs niveaux, notamment à Pékin et Tianjin.

A la différence de la région de Pékin et Tianjin, en 2012, les deux régions du delta du Yangtsé¹ et du delta de la Rivière des Perles² ont vu leurs produits de ventes

1. Désigne les régions proches de son embouchure : Shanghai, le sud du Jiangsu et le nord du Zhejiang. Il constitue aujourd’hui un des grands pôles économiques de la Chine.

2. Région la plus dynamique de Chine sur le plan économique, elle comprend notamment Hong Kong, Shenzhen, Canton et Macao.

augmenter, avec une croissance sensiblement identique à celle de l'an dernier. Ces dernières années, les régions situées dans les deltas du Yangtsé, centrée sur Shanghai et Hangzhou, et de la Rivière des Perles, centrée autour de Canton, n'ont cessé de mettre à profit leur supériorité. Cette année, ces deux régions ont vu leurs parts de marché augmenter rapidement : celles du delta du Yangtsé sont passées de 18,35 % en 2011 à 21,30 % avec un produit de ventes atteignant 1,08 Mrd\$, soit une baisse de 12,74 % par rapport à l'année dernière. L'amplitude de cette baisse est néanmoins relativement faible comparée aux autres régions.

Les parts de marché de la région de Pékin, Tianjin et Tanggu sont passées de 58,9 % l'année dernière à 52,44 % et le produit de ventes s'est élevé à 2,658 Mrd\$, soit une baisse importante (- 50,36 %) par rapport à l'année précédente. Les résultats d'adjudications ont subi la mauvaise conjoncture économique et boursière, mais la qualité des œuvres et les données du marché ont modifié la donne. En raison des difficultés qu'ont les maisons de ventes à réunir des œuvres, celles qui s'adjugent en salles sont le plus souvent de qualité moyenne à médiocre. Le manque d'organisations telles que les fonds d'art a aussi un impact sur la perte de vitesse du marché. De plus, China Guardian et Poly International ont organisé successivement leurs premières enchères à Hong Kong, ce qui a, dans une certaine mesure, réduit la part d'enchères pour la région de Pékin. Enfin, la maison de ventes internationale Sotheby's a choisi de s'implanter à Pékin et s'est ainsi posée officiellement en concurrente des autres maisons de la région.

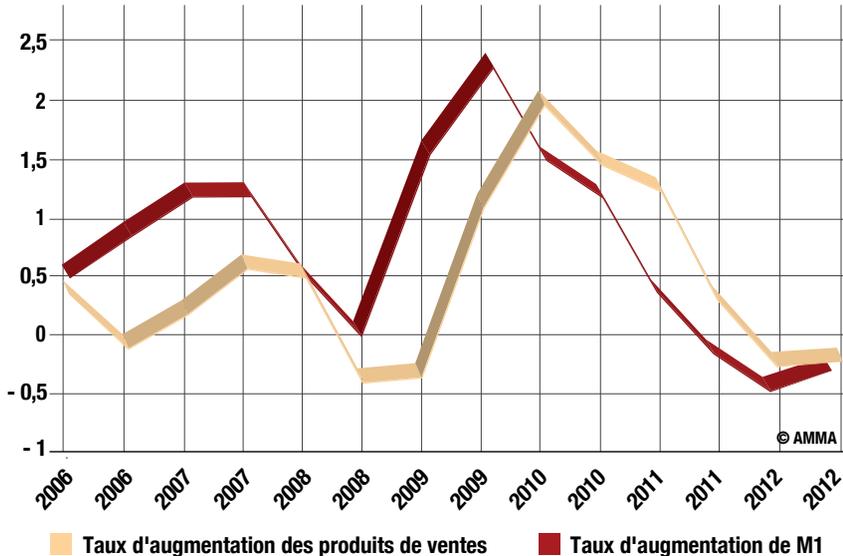
Avec l'arrivée de Poly International et de China Guardian, la région de Hong Kong, Macao et Taïwan a également vu le montant global de ses adjudications grimper à 674 m\$ en automne 2012, ce qui représente 13,3 % du total des adjudications ainsi qu'une hausse de 3 % par rapport à 2011. En outre, le degré de soutien au marché de l'art contemporain et de la peinture chinoise dans cette région est, à l'inverse, relativement fort : on relève 3 346 enchères cette année, ce qui représente 20,2 % d'enchères pour la peinture et l'art contemporain et 2 394 œuvres ont été adjugées pour un montant total de 746 m\$, soit 44,7 % du total des adjudications dans ce domaine. On peut ainsi voir que la région de Hong Kong, Macao et Taïwan occupe une place prépondérante dans la vente de peinture chinoise et d'art contemporain. Hong Kong est considérée comme une place stratégique pour les œuvres d'art chinoises, sa situation géographique avantageuse, au centre du marché de l'art asiatique, et les avantages de son port-franc – conditions qui favorisent la concentration de grandes maisons de ventes internationales – attirent les acheteurs du monde entier, ce qui l'a rend très concurrentielle face au continent.

Prévisions des marchés : bilan des activités après la chute, un rétablissement prometteur pour le second semestre en 2013

A cause de l'environnement économique extérieur et des tensions persistantes sur les liquidités, l'ampleur des adjudications s'est réduite de 44,24 % par rapport à l'an dernier. D'après les observations permanentes de l'Art Market Monitor of Artron (AMMA), le taux de variation du produit de ventes d'œuvres d'art en Chine et le taux de variation de l'apport monétaire national sont intimement liés depuis six ans. Avec le manque de liquidités des marchés impliqués, le repli considérable des fonds d'investissement, l'insuffisance manifeste du pouvoir d'achat sur le marché haut de gamme lors des ventes d'automne 2012, la grande époque des "100 millions de yuans" a du mal à refaire surface.

Mais ce phénomène devrait s'inverser en 2013. Actuellement, l'économie chinoise, qui enchaînait accélérations et ralentissements depuis sept trimestres, donne peu à peu des signes de reprise, ce qui est sans aucun doute un facteur intéressant pour le marché des œuvres d'art en 2013. Selon les derniers indicateurs statistiques publiés, fin 2012, le solde de la masse monétaire était de 15 430 Mrd\$ (97 420 Mrd¥), soit une croissance de 13,8 % sur l'année et un niveau déjà élevé de l'apport monétaire, proche des 100 000 Mrd¥ ; le solde de l'apport monétaire national (M1) était de 4 890 Mrd\$ (30 870 Mrd¥), soit un accroissement annuel de 6,5 %, en augmentation de 1,8 point de pourcentage par rapport au second trimestre 2012, ce qui illustre l'augmentation du niveau d'activité des ressources économiques et financières. La dynamique de reprise de l'économie chinoise provient également de la demande intérieure croissante et des investissements. En 2012, la demande intérieure est devenue le principal moteur de la croissance économique en Chine. De janvier à novembre, l'augmentation effective du montant total de la vente au détail des biens de consommation dans la société était de 12 %. Cette tendance devrait se maintenir en 2013. L'augmentation de la capacité de consommation générale de la société sera sans doute bénéfique à long terme pour le marché des biens de consommation haut de gamme tels que les œuvres d'art. Dans le même temps et parallèlement à l'urbanisation grandissante de la Chine, l'effet de levier des investissements sur le PIB devrait encore se renforcer en 2013 et les liquidités apportées par l'ampleur considérable des investissements auront une influence favorable sur l'amélioration des conditions financières du marché de l'art.

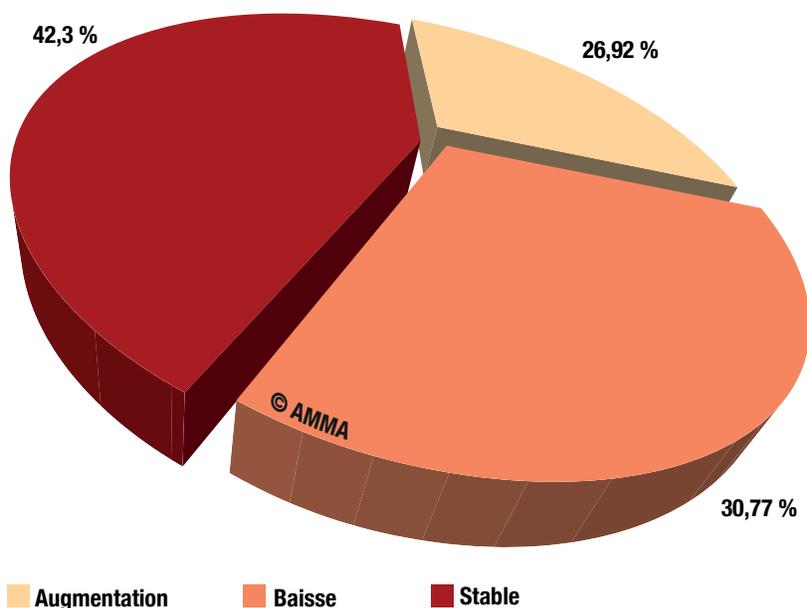
Perte de vitesse du marché de l'art sur le 2^e semestre et reprise de M1 en 2012



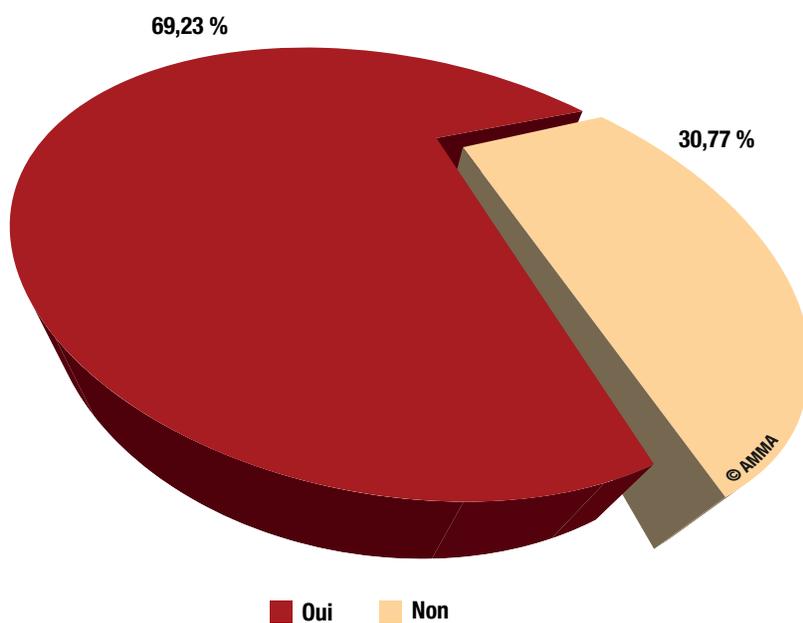
En ce qui concerne la situation économique internationale, la crise de la dette européenne est entrée dans une phase de rémission sous l'impulsion de l'aide internationale et des efforts de chaque pays, et la résolution du problème de la "falaise budgétaire" américaine a augmenté les probabilités d'une relance économique

Prévisions des produits de ventes de la Chine en 2013

Première saison en 2013



Intentions d'achat pendant la première saison de ventes 2013



aux États-Unis. Cependant, les problèmes économiques n'ont pas été fondamentalement résolus. Afin de stimuler la croissance économique, les pays occidentaux ne peuvent que relâcher leur politique monétaire dans cette période d'austérité. Parallèlement, les gouvernements américains et japonais poursuivent le relâchement de leur politique d'assouplissement quantitatif et on peut ainsi envisager pour 2013 une possible augmentation de la pression inflationniste dans le monde. Dans un certain temps, la politique monétaire nationale chinoise sera peut-être, elle aussi, forcée de s'assouplir.

Malgré une reprise substantielle ou un assouplissement de cette situation de récession, ce décalage pourrait avoir une influence notable sur le marché de l'art. En combinant les montants importants des fonds d'investissement dans l'art et les difficultés rencontrées par les investisseurs institutionnels, nous pouvons prévoir que le marché de l'art continuera à se réguler au cours du premier semestre 2013. Si une reprise des ventes aux enchères d'œuvres d'art est possible, celle-ci dépendra pour beaucoup de la capacité des maisons de ventes à réunir des œuvres et de leurs aptitudes à satisfaire la demande. La confiance dans un marché de l'art qui passera sans doute de l'étape du réajustement des prix à celle du réajustement structurel est en train de s'incarner.

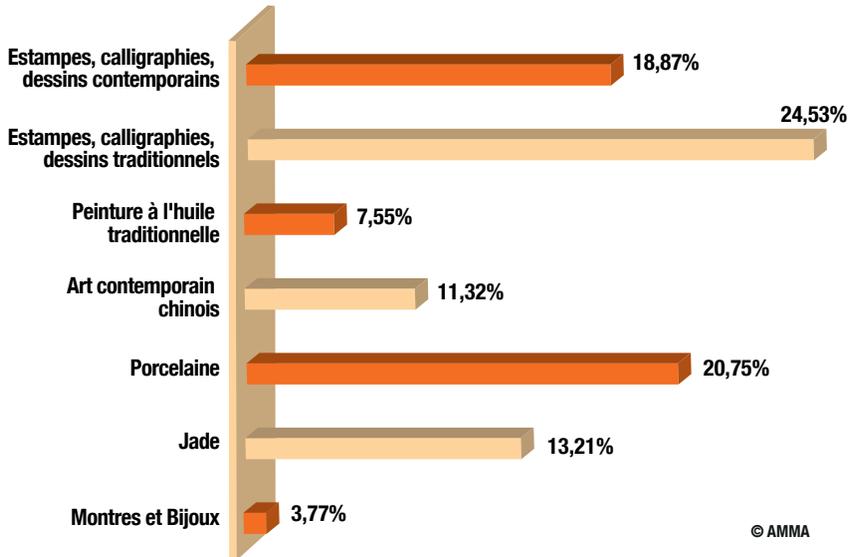
L'enquête sur le degré de confiance du marché de l'art menée par l'Art Market Monitor of Artron (AMMA) annonce une hausse 10 % pour le premier trimestre 2013. Toutefois, l'attitude majoritairement pessimiste de la population sur la tendance du prix des œuvres d'art reste identique à celle des trois précédents trimestres. Comme précédemment, plus de 30 % des personnes ayant participé à l'étude considèrent que les prix des œuvres d'art pourraient baisser au cours du mois de mars et ceux qui estiment que les prix pourraient augmenter ne représentent que 26,9 %. La retombée de l'enthousiasme qui avait motivé les investissements de capitaux et le retour à la baisse des adjudications ont attiré l'attention des collectionneurs et des experts, et 69,2 % des personnes interrogées considèrent l'avenir comme une période favorable à l'achat d'œuvres d'art. La stabilité du pouvoir d'achat permet d'envisager un rétablissement et devrait désormais favoriser un développement sain du marché.

En 2012, le marché de la calligraphie chinoise est resté prédominant. Dans ce domaine, les œuvres étalon comme les calligraphies anciennes, censées définir les prix du marché de la calligraphie, ont encore démontré leur supériorité en matière de résistance et de stabilité dans un contexte de réajustement du marché. Parmi les personnes interrogées, 24,53 % s'intéressent plus à la calligraphie ancienne et 18,87 % des sondés s'intéressent à la calligraphie moderne. Bien que cette année le marché de la calligraphie ait montré un retour à la baisse, il n'en reste pas moins, comme avant, le domaine le plus prisé en matière d'investissement. Avec 20,75 %, l'intérêt suscité par la céramique reste secondaire par rapport à la calligraphie ancienne. Ces dernières années, la part de marché des enchères pour la céramique est restée relativement stable mais elle demeure sensible aux préjudices causés par les nombreux articles de contrefaçon ainsi qu'aux restrictions légales qui freinent le développement du marché de la céramique que enchères. Il est très populaire de collectionner la céramique, son niveau d'internationalisation grandit et l'ensemble des prix est relativement stable. Avec 11,32 %, l'intérêt suscité par l'art contemporain en Chine demeure relativement faible par rapport aux domaines traditionnels. Cette année, bien que les prix individuels des stars de l'art contemporain se soient relativement affermis, ils n'ont pas permis de combler les faiblesses de l'ensemble de ce marché. L'engouement pour l'art contemporain doit encore gagner davantage de reconnaissance.

2013 sera l'année du développement stable. La reprise progressive de la macroéconomie soutiendra efficacement l'atmosphère sociale et les besoins financiers

du marché de l'art. Les années 2010 et 2011 représentaient des pics mais aussi une bulle pour le marché de l'art, avec un essor des transactions, de nombreuses œuvres atteignant des prix exceptionnels mais aussi un grand nombre de transactions invalidées ou falsifiées. D'après les statistiques, la quantité d'adjudications pour le dernier tiers de 2012 ne pouvait être qu'inférieure aux transactions effectives des deux années précédentes. De ce point de vue, le montant des adjudications en 2012 a gagné en authenticité et en fermeté et il a même considérablement augmenté par rapport au montant des adjudications des années antérieures à 2010. Ces paliers qui se sont formés après la croissance rapide du marché de l'art ces dix dernières années constituent également la base du développement qui se poursuivra dans les prochaines années.

Prévisions des ventes sur le marché de l'art chinois en 2013



Top 10 des artistes chinois en 2012

La peinture chinoise (la calligraphie chinoise, la peinture et l'art contemporain chinois) a toujours été l'élément dominant du marché de l'art, le montant global des adjudications pour l'année 2012 est égal à 5,068 Mdr\$ et représente 59,93% des parts de marché. C'est pourquoi nous avons créé un classement des dix meilleurs artistes par produit de ventes (hors commissions), classement dans lequel neuf places reviennent à des grands maîtres de l'art moderne chinois et où Zhang Daqian, Qi Baishi et Xu Beihong occupent les trois premières places, avec des prix allant de 175,8 m\$ à 287,2 m\$.

Le montant total des adjudications pour les dix artistes chinois ci-après est de 1,492 Mdr\$, soit 29,44% du marché de l'art chinois.

1 - Zhang Daqian (1898-1983) – 287,2 m\$

Zhang Daqian est considéré comme un grand maître national et possède une influence considérable dans le monde de la peinture chinoise. Avec un produit de ventes de 287,2 m\$, il conserve la tête du classement des dix plus grands artistes chinois. Toutefois, par rapport à l'année 2011, le montant total des adjudications a baissé de plus de 60 %.

Lors des enchères de l'automne 2012, *Monts rouges dans la brume*, une des peintures de paysages de Zhang Daqian, s'est vendue 7 848 750 \$ (frais compris) chez Duoyunxuan Shanghai. C'est la plus haute enchère pour une œuvre de l'artiste en 2012. Le prix le plus élevé enregistré pour ses œuvres date des enchères de printemps de Sotheby's Hong Kong en 2011 où son *Couple parfait* a été adjugé 24,57 \$ (frais compris).

2 - Qi Baishi (1864-1957) – 270,2 m\$

Qi Baishi est l'artiste le plus important de l'histoire des Beaux-arts modernes chinois, pourtant son produit de ventes annuel est en légère baisse depuis deux années consécutives, le plaçant derrière Zhang Daqian. Bien entendu, ceci n'a aucun impact sur la position prédominante de Qi Baishi dans la discipline et sur le marché.

En 2012, *Ode à la mère patrie*, peinte par Qi Baishi en 1954, s'est vendue 12,42 m\$, son prix le plus élevé cette année. Cette pièce avait déjà été vendue 463 400 \$ en 2006, soit une hausse de près de 12 m\$ et un taux de rentabilité annuel de 58 %, hors frais.

3 - Xu Beihong (1895-1953) – 175,8 m\$

Xu Beihong est considéré comme "le père de la peinture moderne chinoise" par les critiques internationaux, car il a réformé la peinture moderne chinoise. Lors des enchères de l'automne 2011, *Travaux de la ferme dans la Chine ancienne* de Xu Beihong s'est vendu 40,02 m\$, un prix record pour l'artiste. Ses œuvres ont toutefois subi une brusque dépréciation sur le marché en 2012 et le prix le plus fort revient à *Sept Magpies*, une œuvre de 1942, vendue 4,83 m\$ chez Poly Beijing. Il semble évident qu'en période d'ajustement du marché, les collectionneurs refusent de vendre les œuvres de Xu Beihong.

4 - Li Keran (1907-1989) – 166,8 m\$

Li Keran est sans doute la plus grande star des ventes aux enchères d'œuvres d'art chinois de l'année 2012 et sa popularité n'a rien à envier à celle de Qi Baishi et Zhang Daqian. Lors des enchères du printemps 2012 de Poly Beijing, *Mountains in Red* de Li Keran s'est vendue 43 987 500 \$, ce qui en fait l'œuvre la plus chère du marché de l'art chinois en 2012.

Le niveau de prix des œuvres de Li Keran a battu des records en 2012. Selon les estimations de l'AMMA, en 2012, le prix moyen du marché de ses œuvres est égal à 3 920 \$/cm², soit une hausse de 77,29 % par rapport à 2011.

5 - Fu Baoshi (1904-1965) – 152,1 m\$

En 2012, le *Paysages inspirés par le sentiment poétique de Du Fu* de Fu Baoshi s'est vendu 13,8 m\$ chez Poly International, son record annuel et son 2^{ème} meilleur résultat global. Le montant total de ses adjudications est en baisse de – 45 % par rapport à 2011, ce qui le situe à la 5^{ème} place du classement avec un produit de ventes de 152,1 m\$, pour la première fois derrière Li Keran.

Ces dernières années, la demande pour les œuvres de Fu Baoshi est extrêmement stable. D'après les statistiques de l'AMMA, la demande effective sur le marché de l'art chinois pour ses œuvres se maintient entre 100 et 150 et le taux de vente se situe au-dessus de 80 % depuis 2009.

6 - Lu Yanshao (1909-1993) – 112,1 m\$

Lu Yanshao est l'un des rares grands maîtres de la peinture de paysage de l'histoire moderne chinoise. A l'instar de Li Keran, il a été surnommés "Li du Nord, Lu du Sud". Pourtant les prix enregistrés pour ses œuvres sont très loin de ceux de Li Keran. En 2004, lors des ventes aux enchères de printemps de Beijing Hanhai, *L'album des sentiments poétiques de Du Fu* s'est vendu 8 369 600 \$, c'est le prix maximal enregistré pour une œuvre de l'artiste ces neuf dernières années.

En 2012, les œuvres de Lu Yanshao se sont comportées sans grande différence sur le marché. Lors des enchères d'automne de Shanghai Chongyuan Auctions, son *Paysage du mont Jinggang* s'est vendu 3 475 900 \$, sa meilleure enchère 2012.

7 - Huang Zhou (1925-1997) – 105,7 m\$

Huang Zhou est un représentant de l'école de peinture de Chang'an. Ses œuvres ont subi un important revers sur le marché de l'art chinois en 2012. Dans le classement des dix plus grandes maisons de ventes chinoises, aucune œuvre de l'artiste ne dépasse 1,5 m\$. Le prix maximal pour ses œuvres en 2012 revient à *Danseuse et musicien*, adjugé chez Poly International pour 1 259 250 \$. La quantité d'œuvres de grande qualité est restreinte sur le marché et les prix se maintiennent.

8 - Huang Binghong (1865-1955) – 83 008 700 \$

Huang Binghong est, avec Qi Baishi, l'autre grand maître de l'histoire des Beaux-arts modernes chinois. Cependant, il existe peu d'œuvres exceptionnelles de cet artiste en circulation. Le niveau de prix de ses œuvres reste par conséquent relativement bas. En 2011, *Montagne et rivière* a été adjugé pour 7,935 m\$ par China Guardian, ce qui est le prix record pour l'artiste. Ce niveau de prix est très bas par rapport aux autres artistes chinois de son envergure.

En 2012, le prix maximal annuel pour une œuvre de Huang Binghong revient à *L'ombre des pins*, adjugé 2 156 250 \$ par China Guardian.

9 - Wu Changshuo (1844-1927) – 77 103 500 \$

Wu Changshuo est un personnage clé de l'essor de l'art moderne chinois. Pourtant, sur le marché de l'art, les œuvres de cet artiste ne jouissent pas d'une popularité importante. Actuellement, le prix maximal enregistré pour l'artiste date de 2010 lorsque ses *Douze panneaux de fleurs et de plantes* étaient adjugés 5,544 m\$ par Poly Beijing. Malgré l'explosion du marché de l'art en 2011, le marché des œuvres de Wu Changshuo est extrêmement stable, le prix maximal n'étant que de 4 312 500 \$. En 2012, *Feuillet de l'album de l'attachement sentimental* a été vendu 3 018 750 \$, ce qui reste son prix le plus élevé de l'année.

10 - Wu Guangzhong (1919-2010) – 62 189 700 \$

Wu Guangzhong est le seul artiste contemporain de ce classement décédé après l'an 2000. Avec un produit de ventes annuel de 62 189 700 \$, il prend ici la 10^{ème} place. Ses œuvres ont atteint un pic sur le marché en 2011 après sa mort. A cette époque, deux de ses œuvres ont atteint successivement la barre des 100 m¥. En 2012, le prix de ses œuvres stagne et ne s'envole pas haut. La meilleure enchère revient à Hong Kong, une œuvre vendue seulement 2,76 m\$ par Tranthy Beijing, qui reste sans commune mesure avec les prix observés à la période faste du marché.

Entre particularisme culturel et métissage

Ce qui se vend en Chine

Les collectionneurs chinois sont avant tout friands de peinture traditionnelle et de travaux à l'encre sur papier. Le record annuel d'enchère le prouve en récompensant le grand maître du paysage traditionnel chinois Li Keran. Son nouveau record, frappé le 3 juin 2012, se hisse à plus de 40 m\$ pour une encre sur papier intitulée *Mountains in Red* (131 cm x 84 cm), qui fait partie d'une série de sept œuvres inspirées du poème *Qin-Yuan-Chun* de Mao Zedong. Avec un tel record, Li Keran flirte avec les records mondiaux du dessin. Car cette enchère est comparable à l'un des plus beaux records de la décennie : celui d'une tête de jeune apôtre exécutée par le grand peintre italien de la Renaissance, Raphaël (*Head of a Young Apostle*, 42,675 m\$ le 5 décembre 2012 chez Sotheby's Londres). A médium égal, ici le dessin, les grandes figures de l'art moderne chinois sont désormais aussi bien cotées en Chine que les raretés des maîtres anciens occidentaux en Occident.

La scène contemporaine chinoise met quant à elle en exergue plusieurs marchés distincts : celui de la peinture hyperréaliste consensuelle a de nombreux adeptes millionnaires en Chine continentale, tout comme les nouvelles expérimentations autour du travail à l'encre. Parmi les artistes les plus cotés en Chine, on relève ainsi des artistes confinés au marché chinois, comme Yang Feiyun (peinture traditionnelle), Wang Yidong (peinture traditionnelle), Luo Zhongli (peinture traditionnelle), He Jiaying (encre) ou Ai Xuan (peinture traditionnelle).

Une 3^{ème} niche de l'art contemporain chinois, internationale quant à elle, s'est formée entre les salles de Hong Kong et de Taipei : Zeng Fanzhi, Zhang Xiaogang, Fang Lijun ou Liu Wei font partie de ces artistes que se disputent autant les acheteurs chinois et que les acheteurs occidentaux.

Chine et Occident ont construit les conditions de leur interdépendance sur ce marché contemporain. Tout a d'ailleurs commencé à la fin des années 1990, lorsque les maisons de ventes occidentales sont venues puiser de nouveaux talents artistiques en Chine. Puis, c'est en faisant leurs armes dans des ventes aux enchères à Londres (à partir de 1998) et à New York (à partir de 2002), que ces artistes - Zeng Fanzhi, Zhang Xiaogang, Fang Lijun, Liu Wei - ont fini par voir exploser leur cote en Chine, via les premières ventes hongkongaises de Sotheby's et Christie's. C'est d'abord avec ce marché contemporain que la Chine a ébahi par sa force de frappe et sa boulimie acheteuse. Les meilleures places de marché occidentales avaient du mal à suivre : en France, l'artiste contemporain français¹ le plus coté, Robert Combas, passait pour la première fois le seuil des 100 000 \$ aux enchères à l'âge de 55 ans lorsque le Chinois Zeng Fanzhi décrochait son premier million de dollars en salles vers 43 ans. Malgré 10 ans de carrière en moins, l'artiste chinois cotait 10 fois plus que l'artiste français alors que, rappelons le, la France fut la première place de marché aux enchères jusque dans les années 1950. Aujourd'hui, pour renouveler la demande, les maisons de ventes sont dans une nouvelle phase d'expérimentation. De nouvelles synergies sont à trouver.

1. Concerne les artistes nés après 1945.

Vers une nouvelle synergie dans les ventes

Sotheby's concluait son année hongkongaise sur le métissage des genres avec la vente *Boundless : Contemporary art* du 3 décembre 2012. L'idée de la maison de ventes était ici de mixer des artistes asiatiques et des artistes occidentaux, dans une large fourchette de prix (de 4 000 \$ à 600 000 \$ en moyenne), afin de tester la réaction du marché hongkongais.

Ainsi, des oeuvres de Chu The Chun, Zao Wou-Ki (huit estampes et un dessin), Walasse Ting, Guo Wei, Jia Aili, Yayoi Kusama, Yoshitomo Nara, etc. côtoyaient celles de Francis Bacon, Fernando Botero, Henri Matisse ou Roy Lichtenstein.

Sur cette vente test pour les artistes occidentaux à Hong Kong, il est intéressant de se pencher sur les choix de Sotheby's et sur ceux des collectionneurs.

Les collectionneurs ont par exemple plébiscité la composition abstraite de Chu Teh Chun (record de la vente avec 4 mHK\$, soit 516 000 \$, pour sa *Composition No. 170* de 1964), acheté l'estampe *Mao* de Roy Lichtenstein (23 220 \$) mais ont laissé de côté un sujet plus américain du même artiste (estampe *Modern Room (Study)*). Ils se sont arrachés les six estampes *Dollar sign* d'Andy Warhol (adjudgées entre 38 700 \$ et 41 280 \$). Logique, puisque le symbole \$ marche aussi bien pour la devise américaine que pour la devise hongkongaise.

Chose rare dans une vente en Asie, Sotheby's proposait deux artistes contemporains français : Yves Klein et Claude Lalanne, avec des œuvres faisant office de "meubles d'art", assimilables à un luxe très apprécié par les hongkongais. L'art immatériel d'Yves Klein voyait sa présence réduite à une *Table d'or* par ailleurs éditée à de nombreux exemplaires. Cette fameuse table basse regorgeant de feuilles d'or, symbole de réussite et de prospérité en Chine, se vendait l'équivalent de 23 000 \$, ce qui constitue le meilleur résultat pour cette pièce sur les deux dernières années. Quant à la table-sculpture *Ginkgo Biloba* de Claude Lalanne, elle s'est vendue l'équivalent de 116 000 \$ (900 000 HK\$, ed.3/8). Sotheby's proposait là un motif et un symbole sur mesure pour les acheteurs, le Ginkgo Biloba étant, selon la tradition chinoise, l'arbre aux mille écus.

La recette de Sotheby's n'a pas fonctionné à tous les coups, puisque l'hommage asiatique rendu par la photographie de Thomas Struth *Todai-Ji Interior, Nara* (1999) a essuyé un échec de vente malgré une estimation basse équivalente à 97 000 \$, alors que ce même tirage dépassait les 100 000 \$ à Londres¹ et les dépasserait aussi à New York².

Hong Kong – New York

Ainsi, Sotheby's a misé sur des œuvres occidentales en phase avec les codes culturels chinois et avec une certaine idée de l'œuvre d'art comme objet de luxe. Cette stratégie commerciale est un premier pas et Sotheby's comme Christie's continuent parallèlement un travail de fond sur place afin d'initier les amateurs à l'esthétique et à l'histoire de l'art occidental. Comme tout apprentissage, le chemin est long. L'implantation récentes de galeries occidentales aussi pointues que puissantes (Emmanuel Perrotin, Larry Gagosian, la White Cube, Ben Brown, Édouard Malingue) est un atout de plus pour transformer Hong Kong en véritable capitale culturelle.

En dehors de Hong Kong, les collectionneurs chinois n'ont pas véritablement la

1. Un exemplaire de la même œuvre se vendait l'équivalent de 110 000 \$ le 16 février 2012 chez Sotheby's Londres (adjudgé 70 000 £).

2. Un exemplaire se vendait déjà 92 500 \$ le 13 mai 2004 chez Sotheby's New York

possibilité de découvrir ou d'acheter des signatures occidentales car le protectionnisme gouvernemental restreint l'implantation de sociétés de ventes étrangères en Chine continentale. La joint-venture entre Sotheby's et Beijing Gehua prouve néanmoins que les choses changent. Parallèlement, les maisons de ventes China Guardian et Poly International ne rayonnent plus seulement en Chine continentale et visent un public plus international depuis leur première vente à Hong Kong en 2012. Hong Kong est une première étape pour ces maisons de ventes qui ambitionnent de conquérir la scène internationale. Leur prochaine étape pourrait être New York.

Les sociétés de ventes occidentales ne peuvent pas se permettre de négliger le marché de l'art chinois tandis que les maisons de ventes chinoises étudient comment gagner de nouveaux marchés occidentaux. L'avenir dira comment les stratégies de conquête de ces sociétés feront évoluer les collections et la bipolarité du marché de l'art.

Un dialogue entre Est et Ouest

Artprice sonde Art Market Monitor of Artron (AMMA)

Artprice : Quelles pistes donneriez-vous aux occidentaux pour mieux saisir la relation entre l'oeuvre d'art et sa valeur financière en Chine ?

AMMA : La relation entre l'oeuvre d'art et sa valeur financière en Chine n'est pas chose aisée. Principalement à cause du manque de contrôle des contrefaçons et du manque d'autorité et d'indépendance du marché de l'art. La valeur et le prix des oeuvres ne sont pas publiquement reconnu, et il est difficile d'obtenir une estimation d'oeuvres en laquelle avoir complètement confiance. Par conséquent, l'estimation des oeuvres d'art en Chine actuellement ne peut pas être approuvée par un système financier, ou utilisée pour des prêts hypothécaires ; elle ne peut pas non plus être prise en compte comme un bien de propriété familiale ou privée ; elle peut encore moins entrer dans le bilan d'une entreprise.

Les acteurs du marché de l'art chinois et le gouvernement ont déjà profondément changé leur façon d'appréhender les rapports entre l'art et la finance. L'ancien membre du NPC (National People's Congress) Zhu Xiangyuan a à plusieurs reprises appelé à "connaître les capacités financières des oeuvres culturelles. Pour faire des oeuvres d'art un nouvel outil financier, un nouveau capital, un nouveau facteur de production, pour en arriver à participer au processus de circulation et de production du marché, pour faire en sorte que la propriété financière qu'est l'oeuvre d'art résulte de la meilleure offre possible." Le marché de l'art chinois est principalement constitué par la peinture traditionnelle et la calligraphie, la peinture à l'huile et l'art contemporain, les céramiques, les produits de luxe et autres. Comme l'importance accordée à la peinture à l'huile est moindre que sur le marché occidental, la céramique et la peinture traditionnelle sont les catégories les plus importantes sur le marché chinois. Selon les dernières données statistiques de l'Art Market Monitor of Artron (AMMA), la valeur totale du marché des enchères d'oeuvres d'art en Chine en 2012 était de 8,458 Mrd\$. Sur ce résultat, les arts chinois (peinture et calligraphie chinoise, peinture à l'huile et art contemporain) tiennent 59,93 % du marché, soit 5,068 Mrd\$; les céramiques 3, 255 Mrd\$, soit 38,49 % des recettes ; et les produits de luxe et autres représentent 1,58 %.

Artprice : Quels sont les principaux inconvénients de ce jeune marché de l'art en Chine ?

AMMA : Le marché de l'art chinois, après avoir expérimenté le développement rapide de ces 20 dernières années, est peu à peu rentré dans un stade de pénurie. Concernant le marché de ventes aux enchères d'oeuvres d'art chinoises, les principales difficultés de développement actuelles sont les suivantes :

La première : l'offre d'oeuvres d'art haut de gamme en circulation s'est progressivement tassée, les ventes aux enchères se sont par conséquent taries et les difficultés à collecter les oeuvres se sont multipliées. Pour se procurer des oeuvres d'art haut de gamme, les grandes maisons de vente ont commencé à mener une activité de collecte internationale à grande échelle. Par exemple, l'entreprise pékinoise Poly (Beijing Poly international Auction Co) a établi un programme de collecte dans 16 différents pays ;

La deuxième : la plupart des prix des autres catégories d'œuvres d'art stagnent, l'enthousiasme des acheteurs s'est étiolé, et le taux de transactions de tout le marché a baissé. Selon les dernières statistiques de l'AMMA, à l'automne 2012, 43 % des œuvres proposées en Chine trouvaient preneurs aux enchères, un résultat en chute libre de 50 % pour rapport aux 4 saisons d'enchères précédentes ;

La troisième : le manque de robustesse de la législation du marché des œuvres d'art chinoises. Actuellement, les lois en vigueur dans le marché de l'art sont "la loi sur les enchères de la République populaire de Chine" et "la loi de protection des biens culturels de République populaire de Chine". Cependant, il y a de nettes disparités entre les exigences de développement du marché de l'art actuel et le contenu de ces deux lois. En effet, la législation actuelle a des difficultés à prendre des mesures restrictives et punitives, sur les activités telles que les fausses ventes aux enchères, et autres affaires illégales liées au marché de l'art.

La quatrième : la relative honnêteté du marché, et le grand nombre de contrefaçons : les fausses ventes aux enchères et autres actions illégales sont bien connues du public, la crédibilité du marché des enchères de l'art est très faible, et a fait baisser considérablement la capacité d'attraction de nouveaux acheteurs. Afin de mieux comprendre la situation actuelle du marché de l'art chinois, (AMMA), le Ministère du commerce de la République Populaire de Chine et l'Association des sociétés de ventes aux enchères chinoises (CAA) coopèrent et compilent des statistiques sur le respect du règlement des frais auprès des maisons de ventes. Visant à fournir aux acteurs du marché de l'art les informations les plus concrètes possible, ces études révèlent notamment que, parmi les œuvres d'art adjudgées à plus de 10 mRMB (soit 1,6 m\$) en 2011, seules 45 % des ventes étaient complètement honorées et 14,8 % affichait un règlement partiel cette même année.

La cinquième : les modes opératoires des maisons de ventes sont mis à l'épreuve. Les maisons de vente chinoises, en dehors de China Guardian, adoptent de plus en plus une méthode de travail locale : ou les principales ressources de l'entreprise sont dans les mains du fondateur. Dans une période d'ajustement du marché, les désavantages de ces méthodes "artisanales" ont peu à peu entravé le développement des entreprises.

Les difficultés de développement des galeries sont les suivantes :

La première : la Chine manque de taxes préférentielles pour les galeries. Les galeries d'art sont surtaxées. Le président de YunFengYiYuan, Guo Haoman, a dit : "Les galeries vendent les œuvres d'art achetées directement aux artistes, mais les artistes ne peuvent pas fournir de factures officielles, les galeries sont imposées sur leurs ventes mais ne peuvent pas déduire leurs achats d'œuvres, quand dans le cas des maisons de vente, les impôts prennent en considération toutes les charges. Par conséquent, les charges des galeries sont beaucoup plus lourdes." La taxe sur la valeur ajoutée des galeries chinoises actuelles est de 17 %, un fardeau pour l'industrie des galeries. Actuellement, les galeries chinoises sont imposées sur leur chiffre d'affaires à hauteur de 17 %.

La deuxième : le puissant développement des maisons de vente chinoises a mis la pression aux galeries, et elles ont eu des difficultés à rester dans la compétition. Selon les enquêtes de l'association des galeries de Pékin (AGAB, Art Gallery Association, Beijing, China), il y a 1 560 galeries d'art en Chine dont 742, se trouvent à Pékin.

Les ventes des galeries en 2012, comparées à celles de 2011, 2006 ou 2007 ont considérablement baissé. Le président de l'AGAB Cheng Xindong estime que les recettes des galeries chinoises n'atteignent pas 7 %. "Les œuvres soumises aux enchères, du point de vue des galeries et des collectionneurs, c'est en général une

question de relation entre les galeries de premier marché et les enchères (second marché), ce qui n'est pas le cas en Chine continentale. Comme le marché des enchères s'avère considérable en Chine continentale, beaucoup de gens passent directement par les enchères en évitant le stade galeries : ils veulent très vite obtenir une renommée et un standard de prix marché. Beaucoup d'œuvres d'étudiants en art passent directement aux enchères, espérant une reconnaissance rapide du public, ce qui est symptomatique de la nouvelle mentalité impétueuse de notre société. De plus, l'invasion des ventes privées contribue à la dégringolade des galeries. Selon des statistiques incomplètes, le produit total des ventes privées atteint 60 à 70 % du marché de l'art chinois global. Selon une enquête menée vers les collectionneurs chinois par l'AMMA, les ventes privées représentent la principale voie de transaction;

La troisième : la Chine est en reste au niveau de l'achat d'art contemporain, freinant le développement des galeries. Les acheteurs d'œuvres d'art chinoises ont un fort potentiel d'investissement, mais la demande en art contemporain est faible, les œuvres que proposent les galeries ne satisfont que guère la demande des investisseurs.

La quatrième : contrairement aux galeries occidentales, les galeries chinoises manquent d'experts en la matière. Beaucoup de managers de galeries possèdent des connaissances dans d'autres industries, comme l'immobilier, la finance etc.

Artprice : A l'instar de l'art contemporain chinois, la scène contemporaine indienne est observée avec attention par les Occidentaux. Ce n'est pas encore le cas des artistes indonésiens, philippins et australiens. Qu'en est-il en Chine ? Les acheteurs chinois collectionnent-ils des artistes modernes ou contemporains indiens, indonésiens, philippins, australiens ?

AMMA : Les collectionneurs chinois ont une grande conscience ethnique, certainement liée à l'environnement dans lequel ils ont évolué et à leur éducation. En Chine, les acheteurs d'œuvres d'art ont plusieurs motivations dont les cadeaux et les pots de vin typiquement chinois, etc. Ils ne sont pas motivés uniquement par un goût pour l'art, ce qui constitue une grande différence avec les collectionneurs occidentaux. Dans ce contexte, les œuvres que possèdent les collectionneurs ont des origines locales. Par exemple, les œuvres du mouvement de peinture de Chang'an seront achetées par les collectionneurs du Shaanxi, quand les collectionneurs du Shanxi estimeront davantage les œuvres du peintre du Shanxi Dong Shouping.

Les œuvres d'art occidentales ainsi que l'art moderne et contemporain d'Asie du sud-est attire peu la Chine continentale. Les maisons de vente chinoises ont commencé à mettre en vente des œuvres d'art moderne et contemporain d'Asie du sud-est.

Suivant l'internationalisation de l'éducation des jeunes chinois, au fur et à mesure que le poids économique des jeunes collectionneurs grandit, la conception régionaliste s'étiole. Les œuvres d'art modernes et contemporaines internationales suivant l'esthétique orientale devraient désormais concentrer plus d'attention en Chine.

Artprice : Ces diverses nationalités sont-elles intégrées dans des ventes aux enchères en Chine continentale ?

AMMA : Actuellement, la Chine n'a pas complètement ouvert son propre marché de biens culturels. La loi de protection des biens culturels de la République populaire de Chine stipule que "Sont interdits les magasins d'antiquités et les sociétés de ventes aux enchères publiques d'objets du patrimoine culturel de capitaux mixtes sino-étrangers, de coopération sino-étrangère ou de capital étranger."

Aussi, les ventes aux enchères étrangères ne peuvent entreprendre d'activité de vente aux enchères de biens culturels, ce qui a considérablement freiné l'entrée d'autres pays dans le marché de Chine continentale. Cependant, les maisons de vente occidentales sont très intéressées par le marché de l'art chinois, et passent par d'autres moyens pour rentrer dans son marché. Par exemple :

En 2012 est établie la Cultural Free Trade Zone, qui donne l'opportunité à Sotheby's d'entrer dans le marché chinois. En septembre, Sotheby's et Beijing Gehua Cultural Development Group établissent la branche pékinoise du groupe américain, et le 27 septembre est organisée la première vente aux enchères, qui marquera l'entrée de Sotheby's à Pékin après 17 ans d'attente.

Les magnats des maisons de ventes internationales ont également une autre façon de pénétrer le marché de la Chine continentale : en passant par la marque *Forever*, au nom de laquelle seront organisées des ventes aux enchères d'œuvres d'art à Pékin. Dans le même temps, de grandes maisons de ventes internationales telles que Sotheby's, Christie's, Bonhams et Nagel Auktionen etc. établissent leur agence en Chine continentale, ouvrant des collections d'œuvres et des ventes aux enchères.

Artprice : Les maisons de ventes chinoises ont-elles des stratégies pour vendre plus d'art chinois en Occident ?

AMMA : Concernant la vente à l'international d'œuvres chinoises, les galeries chinoises, les commissaires priseurs et toutes sortes d'expositions et activités artistiques, sont passés par le système étranger ou la publicité sur internet pour que les œuvres d'art contemporain chinois s'étendent au monde occidental. Cependant, les enchères chinoises agissent davantage pour le retour des œuvres d'art en Chine. Aujourd'hui, la Chine se trouve dans une période historique particulière, depuis l'invasion des pays occidentaux, la Chine a, à une période de difficultés économiques, trouvé une porte de sortie dans l'écoulement de produits d'art, dispersant les œuvres d'art chinoises dans le monde occidental. Avec la raréfaction des ressources en œuvres d'art dans le pays, les sociétés de vente aux enchères ont commencé à collecter des œuvres d'art dans différents pays occidentaux. Aussi, nous constatons aujourd'hui un retour des œuvres chinoises en Chine.

La peinture à l'huile contemporaine chinoise a aussi été explorée par les collectionneurs occidentaux, amenant la prospérité du marché de l'art contemporain chinois. Les peintures à l'huile chinoises de qualité sont pour la plupart récupérées par les collectionneurs occidentaux, comme par exemple le Suisse Uli Sigg, les Belges Baron Guy Ullens et Myriam Ullens, les Américains Kent et Vicki Logan, le Suisse Pierre Huber et les Français Sylvain et Dominique Levy.

Artprice : A Paris, Londres et New York, les sociétés de ventes organisent régulièrement des ventes entièrement dédiées à la photographie. Existe-t-il des ventes spécialisées sur le marché de la photographie en Chine ?

AMMA : En automne 2006, pour la première fois la société Huachen Auctions organisait une vente aux enchères de photos, bientôt c'était à China Guardian et Chengxuan de le faire. Cependant, le marché des collectionneurs de photos en Chine est relativement réduit, aussi, China Guardian et Chengxuan ont arrêté ce type de ventes spécialisées. Huachen Auctions persiste à faire vivre le marché de la photo chinoise, et en 2012, les enchères de photos ont engendré 12,130 m¥. Le marché de la photo est dans une position d'expansion année après année, et attire l'attention de collectionneurs de plus en plus nombreux.

Art Market Monitor of Artron (AMMA) sonde Artprice

AMMA : Pour quelles raisons le marché de l'art occidental a-t-il atteint une augmentation fulgurante de 186 % ces dix dernières années?

Artprice : Plusieurs raisons ont permis l'expansion du marché de l'art en Occident : l'explosion de la demande en est une. Précisons qu'il s'agit d'une explosion de la demande d'ordre globale. Par ailleurs, entre la fin des années 1980 et 2008, le nombre de milliardaires dans le monde avait été multiplié par huit et ces nouvelles fortunes ont accru la demande sur le segment des œuvres haut de gamme.

Les valeurs sûres de l'art occidental intéressent en effet les investisseurs du monde entier (les Japonais dans les années 1980, puis les Russes dans les années 2000 et les Chinois) et la dématérialisation du marché, c'est-à-dire l'accroissement des enchères online (en plus des enchères physiques, téléphoniques et des ordres d'achat), ont participé pleinement à cette globalisation de la demande. L'efficacité technique des ventes aux enchères, l'efficacité commerciale et marketing des grandes maisons de ventes, ont stimulé une demande globale sur un marché où par nature, l'offre est limitée.

AMMA : Quels facteurs ont permis au marché de l'art contemporain de prospérer ?

Artprice : L'émergence de nouvelles plateformes de l'art et la multiplication des foires d'art dans le monde ont mis en lumière des scènes créatives neuves et vivantes, et stimulé de nouvelles places de marché. Les Emirats Arabes, l'Afrique, le Brésil, l'Australie, la Turquie en sont quelques exemples. Le marché de l'art contemporain a donc été sans cesse vivifié par de nouvelles propositions ces dernières années.

Parallèlement, on constate un rajeunissement des collectionneurs qui est aussi un phénomène assez récent. Les amateurs commencent à acheter de l'art autour de la trentaine, alors que la collection était une "vocation" plus tardive autrefois. Ces nouveaux collectionneurs achètent des œuvres en phase avec leur temps, privilégiant donc l'art contemporain.

AMMA : Sous quel œil le marché de l'art occidental voit-il le développement de l'encre de Chine contemporaine chinoise ?

Artprice : Les occidentaux aiment collectionner. La collection d'art fait partie de leur culture. Certains collectionneurs sont aussi des défricheurs, des découvreurs. C'est pourquoi il existe en Occident des collections d'art contemporain chinois denses et pertinentes. Il est difficile de déterminer comment ces collectionneurs occidentaux peuvent recevoir l'encre de Chine contemporaine chinoise car nous manquons de recul. Les Occidentaux sont certainement dans une phase d'observation et attendent qu'une offre vraiment qualitative émerge. Il faudra aussi que cette offre leur parle, que les occidentaux puissent se projeter dans un dialogue avec l'œuvre, qu'elle transcende les codes culturels asiatiques et tendent, peut-être, à un langage universel. Comme tout nouveau segment de marché, celui-ci est neuf et donc très volatil. Les acheteurs occidentaux préféreront être prudents plutôt que de se ruier à l'achat sur ce segment émergent, dont les retombées spéculatives peuvent être fortes, mais risquées.

AMMA : Selon nos observations, les goûts ont changé à l'étranger ces dernières années. Quelles sont les nouvelles catégories de l'art contemporain ? En dehors de l'art chinois, quel segment est particulièrement actif à l'étranger ?

Artprice : Les artistes contemporains occidentaux qui trouvent le meilleur écho sur le marché sont souvent des artistes qui privilégient la peinture. La peinture représente en effet 70 % du produit de ventes aux enchères en Occident (avec 43,7 % des transactions). Cependant, depuis la fin des années 1990, l'un des marchés les plus dynamiques est devenu celui de la photographie. La France et les États-Unis ont une histoire si forte avec la naissance de la photographie que les collections d'initiés se sont constituées assez rapidement. Cependant, la photographie a souffert pendant de nombreuses années d'un manque de reconnaissance. Les critiques d'art et les acteurs du marché de l'art ont mis longtemps avant de considérer enfin que la photographie n'était pas un genre mineur par rapport à la peinture. Les choses ont véritablement changé à partir de 1997, lorsque la première foire consacrée exclusivement à la photographie a vu le jour à Paris (Paris Photo). Depuis la fin des années 90, ce marché de la photographie est explosif, porté par des acheteurs sont à la fois passionnés et exigeants. La photographie est un nouveau médium chéri des collectionneurs occidentaux. Il est en phase avec leur temps et leur culture de l'image. Il offre aussi de nombreux avantages aux acheteurs boulimiques (la photographie est aisée à stocker) et son panel de prix – d'une poignée de dollars à plus de 3 m\$ – touche un public particulièrement large. C'est un marché en pleine croissance qui a un bel avenir devant lui.

AMMA : Quelles sont les œuvres majoritairement représentatives du segment à moins de 5 000 \$?

Artprice : Le marché des œuvres abordables est constitué en majorité de multiples, c'est-à-dire d'œuvres en édition limitées (photographies, estampes), qui n'ont pas l'aura de l'œuvre d'art unique et sont a priori moins chères. En Occident, la culture de l'estampe est séculaire. Par ailleurs, comme les prix de l'art grimpent sur les signatures les plus demandées, certains acheteurs reportent leurs intentions d'achat sur des dessins et des estampes, plus abordables que les peintures. Les estampes représentent aujourd'hui 3,1 % du marché occidental en termes de valeur, mais elles comptent pour 21,5 % des lots adjugés en 2012. Ainsi, le marché regorge de ces feuilles et en redemande : les ventes d'estampes ont progressé de + 66 % depuis 2004, gagnant 109 % en valeur (le produit des ventes 2012 des estampes en Occident se hisse à 224,526 m\$ contre 107,334 m\$ en 2004).

D'autre part, le marché des maîtres anciens regorge d'opportunités d'achats à moins de 5 000 \$. Il est possible d'acquérir des morceaux de l'histoire occidentale pour quelques centaines ou quelques milliers de dollars en salles de ventes. Il n'y a donc pas "un" marché de l'art mais "des" marchés de l'art, de multiples niches spécifiques, dans des gammes de prix très diverses. La collection en Occident est avant tout une histoire de culture et de passion. C'est pourquoi l'offre et la demande sont d'une telle diversité et d'une telle richesse.

AMMA : Comment les nouveaux amateurs d'art sont-ils attirés sur le terrain de la collection d'art ? Qu'incarnent l'augmentation et la diversification des acheteurs ?

Artprice : On attribue à André Malraux, homme de culture français, la ci-

tation (quelque peu controversée sur le terme exact utilisé) selon laquelle “Le XXI^{ème} siècle sera spirituel (ou métaphysique) ou ne sera pas”. La collection d’art est une quête, une exploration personnelle du collectionneur qui, par ses choix, témoigne de la volonté de mieux se connaître et de mieux connaître le monde. Nombre de collectionneurs occidentaux sont mus par cet engagement sensible et censé qu’est véritablement la collection.

En parallèle, de nombreux acheteurs d’art achètent “avec les oreilles” plus qu’avec les yeux. Le risque est ici de succomber à des effets de mode, éphémères par essence, qui contribuent à faire grimper des cotes d’artistes contemporains très vite et très fort, et qui participent ainsi à la volatilité des prix sur le marché de l’art.

Le troisième phénomène important et récent de la diversification et de l’augmentation des acheteurs vient des intérêts financiers générés par l’achat et la revente d’œuvres d’art ces dernières années. Investisseurs, fonds, marchands... nombreux se sont rués sur le marché de l’art pensant avoir trouvé une poule aux œufs d’or. Nombreux ont acheté de l’art pour diversifier leur portefeuille d’actifs. Certains l’ont fait avec des valeurs sûres de l’art ancien et moderne, minimisant les risques ; d’autres se sont orientés sur les “marchés émergents” au début du millénaire et sur l’art contemporain, prenant des risques plus importants (manque de recul sur ces segments à forte volatilité).

AMMA : Ces dernières années, le développement de l’art contemporain en Asie du Sud-a attiré de nouveaux collectionneurs occidentaux qui se sont détournés de l’art contemporain chinois. Quelles en sont les causes principales selon vous ?

Artprice : Les causes principales sont les forts niveaux de prix atteints par les artistes contemporains chinois. Leur cote a atteint les niveaux de prix des grands artistes occidentaux rapidement. Aujourd’hui, les acheteurs occidentaux cherchent de nouveaux artistes plus abordables et les investisseurs sont tentés d’acheter des artistes émergents.

AMMA : Quel est le plus grand potentiel du marché de l’art chinois ? Comment peut-on attirer les acheteurs internationaux ?

Artprice : Aujourd’hui, il semble que ce soit par la qualité des foires d’art contemporain, par l’émergence de centres culturels pointus, d’expositions exigeantes, de projets curatoriaux, que la Chine peut renouveler l’intérêt des collectionneurs occidentaux.

Du point de vu du marché, l’achat d’œuvre d’art peut-être mû par plusieurs motivations : investissement, diversification de patrimoine, valeur refuge, faire-valoir social, etc... l’achat d’art flatte toujours et enrichit souvent. Il ne faut pas négliger pour autant son principal atout, d’ordre intellectuel et émotionnel, qui est la culture du regard et de l’esprit.

Cette motivation est importante pour faire des acheteurs d’art de véritables initiés qui contribueront ainsi à développer le marché de l’art efficacement, sur le long terme. Les enchères viendront sanctionner la qualité et la pertinence d’une œuvre au lieu de gonfler trop vite des cotes qui retombent ensuite comme des soufflets. Arrivé à maturité, le marché de l’art chinois ne pourra que s’attirer, de plus en plus fermement, la confiance des acheteurs occidentaux.

A propos d'Artprice.com

Artprice.com, leader mondial de l'information sur le marché de l'art, est un accès unique aux informations sur les ventes aux enchères de Fine-Art dans le monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours, qui vous permet de connaître le prix des œuvres d'art, que vous achetiez, vendiez ou investissiez dans l'art.

Attachée à rendre le marché toujours plus transparent, Artprice.com, avec ses spécialistes, historiens et économistes de l'art, collecte, traite et analyse depuis 1987 les données et informations en provenance de 4 500 maisons de ventes et a ainsi constitué la banque de données la plus exhaustive au monde pour proposer plus de 27 millions d'indices et cotes, résultats d'adjudications et annonces de ventes aux enchères publiques détaillées du XVII^{ème} siècle à nos jours, pour plus de 500 000 artistes.

Artprice.com, par ses banques de données de référence, permet de trouver les informations détaillées sur les ventes aux enchères, à venir et passées, suivre les tendances du marché de l'art et savoir comment évolue le marché de vos artistes.

Artprice.com, est la première Place de Marche Normalisée® mondiale pour acheter et vendre des œuvres et objets d'art, design et antiquités à prix fixes ou aux enchères (réglementée par les alinéas 2 et 3 de l'article L 321.3 du code du commerce).

ArtMarketInsight, l'agence de presse d'Artprice.com, analyse et révèle les mécanismes et secrets du marché de l'art dans le monde et publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde.

Que vous soyez expert, galeriste, conservateur, collectionneur chevronné ou néophyte, vous trouverez sur Artprice.com les outils et services dont vous avez besoin pour optimiser vos transactions parmi une vaste gamme de services et accès illimités :

Abonnement avec accès illimité aux prix et cotes des artistes à partir de 99 €/119 \$ par an. Passer des annonces est gratuit - Frais du service de 5 % à 9 % sur les œuvres vendues aux enchères. Votre galerie en ligne à partir de 119 €/169 \$ par an.

Avec plus de 13 ans de communication réglementée à l'Eurolist, Artprice se fait un point d'honneur à produire toute l'information nécessaire à ses 2 072 000 membres (member log-in) et aux professionnels des Marchés financiers, mais aussi aux néophytes du Marché de l'Art. Toutes les questions des 18 000 actionnaires d'Artprice trouvent systématiquement leurs réponses dans l'information réglementée d'Artprice qu'elle diffuse en ligne sur Internet sur son propre site et sur celui de son diffuseur, homologué par l'AMF, ActusNews <http://www.actusnews.com>.

La société Artprice intègre le SBF 120 à la suite de la révision trimestrielle des indices NYSE Euronext Paris. Pour information, au 01 Janvier 2013, la liquidité de l'action Artprice est de 3,83 millions d'euros par jour sur 440 séances de bourse ou il s'est traité 1,670 milliard d'euros.

Artprice.com est cotée sur le SBF 120 et Eurolist B (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)

Découvrir l'alchimie et l'univers d'Artprice <http://web.artprice.com/video> dont le siège social est le célèbre Musée d'art contemporain Abode of Chaos / Demeure du Chaos. <http://goo.gl/Tz6by>

A propos d'AMMA, filiale du groupe Artron

AMMA (Art Market Monitor of ARTRON, filiale de ARTRON GROUP) est un centre de recherche qui s'attache à surveiller de manière exhaustive le Marché de l'Art chinois et analyser ce dernier en profondeur. Les banques de données Artron regroupent les informations au sujet de plus de 3 200 000 œuvres d'art chinoises et 13 000 ventes aux enchères y compris des images haute-définition et des informations illustrées complètes ben provenance de plus de 600 maisons de ventes depuis la première vente aux enchères qui s'est tenue en Chine, en 1993. Les banques de données incluent aussi des informations sur les œuvres vendues à l'étranger. Dans une logique de méthodologie économétrique et d'édition de statistiques, AMMA observe l'évolution des prix et des tendances sur le marché de l'art en général, ainsi que pour des catégories et artistes spécifiques. En outre, AMMA propose des analyses sur-mesure et un service d'estimation et de conseils, et organise des conférences sur le marché de l'art pour ses clients professionnels et particuliers.

Nous ne pensons pas que « les données renferment à elles-seules toute la réalité, mais elles permettent néanmoins d'avoir une vision plus objective et d'adopter, par là même, une approche davantage tendancielle, dont la valeur dépend de la manière dont nous les utilisons et dont nous nous les approprions. De la manière également dont nous les incorporons dans l'expertise de l'histoire de l'art, dans l'évaluation de l'art et dont nous les appliquons à notre principe d'intégrité selon lequel nous restons indépendants, rigoureux et consciencieux. » AMMA observe, grâce à son département Statistiques et Économétries, la tendance des prix sur le marché de l'art chinois ainsi que les transactions d'une catégorie ou d'un artiste spécifique sur le marché. Nous offrons également à nos clients des bases de données, des expertises et des estimations d'œuvres d'art. Nous proposons des salons sur le marché de l'art personnalisés destinés à la fois aux particuliers ou aux institutions, et leur facilitons l'accès au marché de l'art chinois grâce à nos précieuses bases de données interactives.

Artron.net, filiale d'AMMA fondée en octobre 2000, est une communauté dynamique et interactive en ligne qui se consacre aux œuvres d'art chinois. Artron.net, en tant que premier fournisseur d'informations sur le monde de l'art, représente un outil indispensable pour les investisseurs et les collectionneurs. Avec plus de 1 000 000 d'utilisateurs et 8 000 000 de pages visitées par jour, Artron.net est non seulement composé d'un réseau d'informations intégrées, d'un réseau spécialisé, et d'un réseau de service sur le marché mais inclut également des réseaux régionaux et une communauté interactive en ligne. Artron.net adopte une philosophie ancrée dans le développement lorsqu'il s'agit de représenter une organisation dotée « d'une approche holistique face à la collection de toute sorte d'art ».

Top 100 des enchères 2012

Artiste	Adjudication \$	Œuvre	Vente
1 MUNCH Edvard	107 000 000	<i>The scream</i> (1895)	02/05/2012 (Sotheby's NY)
2 ROTHKO Mark	77 500 000	<i>Orange, Red, Yellow</i> (1961)	08/05/2012 (Christie's NY)
3 ROTHKO Mark	67 000 000	<i>No. 1 (Royal Red And Blue)</i>	13/11/2012 (Sotheby's NY)
4 RAPHAEL	42 675 600	<i>Head of a Young Apostle</i>	05/12/2012 (Sotheby's LONDRES)
5 LI Keran	40 396 040	<i>Mountains in red</i> (1964)	03/06/2012 (Poly International PEKIN)
6 BACON Francis	40 000 000	<i>Figure Writing Reflected In Mirror</i> (1976)	09/05/2012 (Sotheby's NY)
7 LICHTENSTEIN Roy	40 000 000	<i>Sleeping Girl</i> (1964)	09/05/2012 (Sotheby's NY)
8 MONET Claude	39 000 000	<i>Nymphéas</i> (1905)	07/11/2012 (Christie's NY)
9 WARHOL Andy	39 000 000	<i>Statue of Liberty</i> (1962)	14/11/2012 (Christie's NY)
10 PICASSO Pablo	37 000 000	<i>Nature Morte Aux Tulipes</i> (1932)	08/11/2012 (Sotheby's NY)
11 KLINE Franz	36 000 000	<i>Untitled</i> (1957)	14/11/2012 (Christie's NY)
12 POLLOCK Jackson	36 000 000	<i>Number 4</i> (1951)	13/11/2012 (Sotheby's NY)
13 WARHOL Andy	33 000 000	<i>Double Elvis [Ferus Type]</i> (1963)	09/05/2012 (Sotheby's NY)
14 MIRO Joan	32 938 500	<i>Peinture (Etoile Bleue)</i> (1927)	19/06/2012 (Sotheby's LONDRES)
15 KLEIN Yves	32 699 100	<i>Le Rose du bleu (RE 22)</i> (1960)	27/06/2012 (Christie's LONDRES)
16 KLEIN Yves	32 500 000	<i>FC1 (Fire Color 1)</i> (1962)	08/05/2012 (Christie's NY)
17 CONSTABLE John	31 356 000	<i>The Lock</i>	03/07/2012 (Christie's LONDRES)
18 RICHTER Gerhard	30 445 600	<i>Abstraktes Bild</i>	12/10/2012 (Sotheby's LONDRES)
19 KOONS Jeff	30 000 000	<i>Tulips</i> (1995-2004)	14/11/2012 (Christie's NY)
20 BACON Francis	29 999 100	<i>Portrait of Henrietta Moraes</i> (1963)	14/02/2012 (Christie's LONDRES)
21 BACON Francis	29 896 320	<i>Study for Self-Portrait</i> (1964)	27/06/2012 (Christie's LONDRES)
22 MOORE Henry	26 841 300	<i>Reclining Figure : Festival</i> (1951)	07/02/2012 (Christie's LONDRES)
23 BACON Francis	26 500 000	<i>Untitled (Pope)</i> (c.1954)	13/11/2012 (Sotheby's NY)
24 PICASSO Pablo	26 000 000	<i>Femme assise dans un fauteuil</i> (1941)	02/05/2012 (Sotheby's NY)
25 LICHTENSTEIN Roy	25 000 000	<i>Nude with Red Shirt</i> (1995)	14/11/2012 (Christie's NY)
26 MIRO Joan	23 683 500	<i>Painting Poem (Le corps de ma brune puisque [...])</i>	07/02/2012 (Christie's LONDRES)
27 BASQUIAT Jean-Michel	23 500 000	<i>Untitled</i> (1981)	14/11/2012 (Christie's NY)
28 WARHOL Andy	21 100 000	<i>Marlon</i> (1966)	14/11/2012 (Christie's NY)
29 KANDINSKY Wassily	20 500 000	<i>Studie für Improvisation 8</i> (1909)	07/11/2012 (Christie's NY)
30 POLLOCK Jackson	20 500 000	<i>Number 28</i> (1951)	08/05/2012 (Christie's NY)
31 NEWMAN Barnett	20 000 000	<i>Onement V</i> (1952)	08/05/2012 (Christie's NY)
32 RICHTER Gerhard	19 400 000	<i>Abstraktes Bild (798-3)</i> (1993)	08/05/2012 (Christie's NY)
33 ROTHKO Mark	19 000 000	<i>Black Stripe (Orange, Gold and Black)</i> (1957)	14/11/2012 (Christie's NY)
34 BASQUIAT Jean-Michel	17 906 650	<i>Untitled</i> (1981)	27/06/2012 (Christie's LONDRES)
35 RICHTER Gerhard	17 595 230	<i>Struktur (2)</i> (1989)	27/06/2012 (Christie's LONDRES)
36 KOONING de Willem	17 500 000	<i>Abstraction</i> (c.1949)	13/11/2012 (Sotheby's NY)
37 RICHTER Gerhard	17 200 000	<i>Seestüeck (Leicht bewöelkt)</i> (1969)	08/05/2012 (Christie's NY)
38 LI Keran	17 108 911	<i>Shaoshan-revolutionary sacred place of chairman [...]</i>	12/05/2012 (China Guardian PEKIN)
39 CÉZANNE Paul	17 000 000	<i>Joueur de cartes</i> (1892/96)	01/05/2012 (Christie's NY)
40 MATISSE Henri	17 000 000	<i>Les pivoines</i> (1907)	01/05/2012 (Christie's NY)
41 CALDER Alexander	16 500 000	<i>Lily of Force</i> (1945)	08/05/2012 (Christie's NY)
42 RICHTER Gerhard	15 500 000	<i>Abstraktes Bild</i>	13/11/2012 (Sotheby's NY)
43 TWOMBLY Cy	15 500 000	<i>Untitled (New York City)</i> (1970)	09/05/2012 (Sotheby's NY)
44 PICASSO Pablo	15 300 000	<i>Femme à la Fenêtre (Marie-Thérèse)</i> (1936)	08/11/2012 (Sotheby's NY)
45 RICHTER Gerhard	15 000 000	<i>Abstraktes Bild</i> (1992)	09/05/2012 (Sotheby's NY)
46 GRIS Juan	14 525 880	<i>Le livre</i> (1915)	07/02/2012 (Christie's LONDRES)
47 BASQUIAT Jean-Michel	14 500 000	<i>Untitled</i> (1981)	10/05/2012 (Phillips de Pury & Co NY)
48 DALI Salvador	14 500 000	<i>Printemps nérophilique</i> (1936)	02/05/2012 (Sotheby's NY)
49 WARHOL Andy	14 500 000	<i>Suicide</i>	13/11/2012 (Sotheby's NY)
50 GOGH van Vincent	14 210 100	<i>Vue de l'asile et de la Chapelle de Saint Rémy</i> (1889)	07/02/2012 (Christie's LONDRES)

Artiste	Adjudication \$	Œuvre	Vente
51 WANG Zhenpeng	13 940 594	<i>Landscape</i> (1323)	04/12/2012 (Poly International PEKIN)
52 RICHTER Gerhard	13 894 320	<i>Abstraktes Bild</i> (1994)	14/02/2012 (Christie's LONDRES)
53 RICHTER Gerhard	13 600 000	<i>Abstraktes Bild (779-2)</i> (1992)	14/11/2012 (Christie's NY)
54 WARHOL Andy	13 500 000	<i>Green Disaster (Green Disaster Twice)</i> (1963)	13/11/2012 (Sotheby's NY)
55 MIRO Joan	13 200 000	<i>Tête humaine</i> (1931)	02/05/2012 (Sotheby's NY)
56 FU Baoshi	12 673 267	<i>Composition of dufu's poem</i> (1944)	03/06/2012 (Poly International PEKIN)
57 KOONING de Willem	12 500 000	<i>Untitled I</i> (1980)	08/05/2012 (Christie's NY)
58 SIGNAC Paul	12 315 420	<i>La Corne d'Or, Constantinople</i> (1907)	07/02/2012 (Christie's LONDRES)
59 MIRO Joan	12 200 000	<i>Peinture (Femme, Journal, Chien)</i> (1925)	07/11/2012 (Christie's NY)
60 DIEBENKORN Richard	12 000 000	<i>Ocean Park # 48</i> (1971)	14/11/2012 (Christie's NY)
61 PICASSO Pablo	12 000 000	<i>Le Viol</i> (1940)	08/11/2012 (Sotheby's NY)
62 WARHOL Andy	12 000 000	<i>Mao</i> (1973)	15/11/2012 (Phillips de Pury & Co NY)
63 PICASSO Pablo	11 927 440	<i>Femme assise</i> (1949)	20/06/2012 (Christie's LONDRES)
64 REMBRANDT VAN RIJN	11 758 500	<i>A man in a gorget and cap</i>	03/07/2012 (Christie's LONDRES)
65 PICASSO Pablo	11 600 000	<i>Buste de femme</i> (1937)	07/11/2012 (Christie's NY)
66 MONET Claude	11 557 360	<i>L'Entrée de Giverny en Hiver</i> (1885)	08/02/2012 (Sotheby's LONDRES)
67 QI Baishi	11 405 941	<i>Ode of Motherland</i>	03/12/2012 (Poly International PEKIN)
68 BASQUIAT Jean-Michel	11 315 080	<i>Irony of Negro Policeman</i> (1981)	28/06/2012 (Phillips de Pury & Co LONDRES)
69 BRANCUSI Constantin	11 250 000	<i>Prométhée</i> (1911)	02/05/2012 (Sotheby's NY)
70 BRANCUSI Constantin	11 000 000	<i>Une muse</i> (1912)	07/11/2012 (Christie's NY)
71 KOONING de Willem	11 000 000	<i>Untitled VI</i> (1975)	10/05/2012 (Phillips de Pury & Co NY)
72 RICHTER Gerhard	11 000 000	<i>Kegel (Cone)</i> (1985)	15/11/2012 (Phillips de Pury & Co NY)
73 WARHOL Andy	11 000 000	<i>Nine Jackies</i> (1964)	15/11/2012 (Phillips de Pury & Co NY)
74 MONET Claude	10 750 000	<i>Champ de Blé</i> (1881)	08/11/2012 (Sotheby's NY)
75 KLEIN Yves	10 588 280	<i>Rélief éponge bleu (RE 51)</i> (1959)	27/06/2012 (Christie's LONDRES)
76 LICHTENSTEIN Roy	10 500 000	<i>Sailboats III</i> (1974)	09/05/2012 (Sotheby's NY)
77 WEN Zhengming	10 297 030	<i>Landscape</i> (1531)	28/12/2012 (DuoYunXuan Auction SHANGHAI)
78 KIRCHNER Ernst Ludwig	10 290 800	<i>Das Boskett: Albertplatz in Dresden (The Bosquet: [...])</i>	08/02/2012 (Sotheby's LONDRES)
79 MAGRITTE René	10 044 160	<i>Les jours gigantesques</i> (1928)	20/06/2012 (Christie's LONDRES)
80 GIACOMETTI Alberto	10 000 000	<i>La Jambe</i> (1947)	07/11/2012 (Christie's NY)
81 KLINE Franz	9 800 000	<i>De Medici</i> (1956)	14/11/2012 (Christie's NY)
82 PICASSO Pablo	9 730 280	<i>Femme au chien</i> (1962)	20/06/2012 (Christie's LONDRES)
83 WARHOL Andy	9 500 000	<i>Ten-Foot Flowers</i> (1967/68)	09/05/2012 (Sotheby's NY)
84 LI Keran	9 425 743	<i>Shaoshan</i>	07/01/2012 (Jingdian Auctions NANKIN)
85 WARHOL & BASQUIAT	9 364 200	<i>Olympics</i> (1984)	28/06/2012 (Phillips de Pury & Co LONDRES)
86 CALDER Alexander	9 200 000	<i>Snow Flurry</i> (c.1948)	08/05/2012 (Christie's NY)
87 HOPPER Edward	9 200 000	<i>Bridle Path</i> (1939)	17/05/2012 (Sotheby's NY)
88 WARHOL Andy	9 200 000	<i>Mao</i> (1973)	10/05/2012 (Phillips de Pury & Co NY)
89 BASQUIAT Jean-Michel	9 000 000	<i>Humidity</i> (1982)	15/11/2012 (Phillips de Pury & Co NY)
90 JUDD Donald	9 000 000	<i>Untitled, 1989 (Bernstein 89-24)</i> (1989)	14/11/2012 (Christie's NY)
91 PICASSO Pablo	8 750 000	<i>Le repos (Marie-Thérèse Walter)</i> (1932)	01/05/2012 (Christie's NY)
92 STILL Clyfford E.	8 750 000	<i>1948-H</i>	13/11/2012 (Sotheby's NY)
93 FU Baoshi	8 712 871	<i>Landscape</i>	02/06/2012 (Googut Auctions PEKIN)
94 DONG Qichang	8 633 663	<i>Landscape after huang gongwang</i>	28/10/2012 (China Guardian PEKIN)
95 SIGNAC Paul	8 631 700	<i>La Corne d'Or, les minarets</i> (1907)	20/06/2012 (Christie's LONDRES)
96 PICASSO Pablo	8 626 750	<i>Homme assis</i> (1972)	19/06/2012 (Sotheby's LONDRES)
97 CALDER Alexander	8 564 050	<i>Rouge triomphant (Triumphant Red)</i>	27/06/2012 (Christie's LONDRES)
98 HOPPER Edward	8 500 000	<i>October on Cape Cod</i> (1946)	28/11/2012 (Christie's NY)
99 MONET Claude	8 500 000	<i>Les demoiselles de Giverny</i> (1894)	01/05/2012 (Christie's NY)
100 SOUTINE Chaïm	8 300 000	<i>Le chasseur de chez Maxim's</i> (1925)	02/05/2012 (Sotheby's NY)

Top 500 des artistes 2012

Classement	Artiste	Produit de ventes
1	WARHOL Andy (1928-1987)	329 963 430 \$
2	ZHANG Daqian (1899-1983)	287 223 639 \$
3	PICASSO Pablo (1881-1973)	286 145 305 \$
4	QI Baishi (1864-1957)	270 195 309 \$
5	RICHTER Gerhard (1932)	262 806 424 \$
6	XU Beihong (1895-1953)	175 786 482 \$
7	LI Keran (1907-1989)	166 791 556 \$
8	ROTHKO Mark (1903-1970)	166 783 649 \$
9	BACON Francis (1909-1992)	153 089 002 \$
10	FU Baoshi (1904-1965)	152 071 133 \$
11	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	141 276 790 \$
12	MIRO Joan (1893-1983)	134 875 177 \$
13	CALDER Alexander (1898-1976)	128 551 918 \$
14	MUNCH Edvard (1863-1944)	120 850 295 \$
15	MONET Claude (1840-1926)	120 624 873 \$
16	LU Yanshao (1909-1993)	112 070 166 \$
17	LICHTENSTEIN Roy (1923-1997)	111 614 299 \$
18	KLEIN Yves (1928-1962)	109 833 734 \$
19	HUANG Zhou (1925-1997)	105 741 059 \$
20	HUANG Binhong (1865-1955)	83 008 711 \$
21	MOORE Henry (1898-1986)	79 696 580 \$
22	WU Changshuo (1844-1927)	77 103 453 \$
23	ZAO Wou-ki (1921)	69 430 555 \$
24	KOONING de Willem (1904-1997)	65 309 906 \$
25	FONTANA Lucio (1899-1968)	63 847 513 \$
26	WU Guanzhong (1919-2010)	62 189 654 \$
27	KLINE Franz (1910-1962)	61 758 588 \$
28	CHU Teh-Chun (1920)	60 061 037 \$
29	CHAGALL Marc (1887-1985)	59 656 189 \$
30	FAN Zeng (1938)	58 215 448 \$
31	TWOMBLY Cy (1928-2011)	58 185 689 \$
32	LIN Fengmian (1900-1991)	57 918 961 \$
33	POLLOCK Jackson (1912-1956)	56 613 343 \$
34	MAGRITTE René (1898-1967)	55 669 871 \$
35	HE Jiaying (1957)	46 739 267 \$
36	XIE Zhiliu (1910-1997)	43 410 056 \$
37	PAN Tianshou (1897-1971)	42 677 792 \$
38	RAPHAEL (1483-1520)	42 675 600 \$
39	KANDINSKY Wassily (1866-1944)	41 932 360 \$
40	QI Gong (1912-2005)	41 867 353 \$
41	ZHU Da (1626-1705)	40 933 543 \$
42	QIAN Songyan (1899-1985)	38 951 414 \$
43	KOONS Jeff (1955)	38 758 052 \$
44	DALI Salvador (1904-1989)	38 750 328 \$
45	GIACOMETTI Alberto (1901-1966)	38 624 791 \$
46	SIGNAC Paul (1863-1935)	38 536 057 \$
47	WU Hufan (1894-1968)	36 807 925 \$
48	MATISSE Henri (1869-1954)	36 718 121 \$
49	RENOIR Auguste (1841-1919)	35 821 154 \$
50	PU Ru (1896-1963)	34 138 338 \$

Classement	Artiste	Produit de ventes
51	CHENG Shifa (1921-2007)	33 965 862 \$
52	ZHOU Chunya (1955)	32 539 689 \$
53	DONG Qichang (1555-1636)	32 463 001 \$
54	CONSTABLE John (1776-1837)	32 188 970 \$
55	LÉGER Fernand (1881-1955)	31 909 187 \$
56	ZENG Fanzhi (1964)	31 348 298 \$
57	MITCHELL Joan (1926-1992)	29 848 170 \$
58	CÉZANNE Paul (1839-1906)	29 076 646 \$
59	WANG Hui (1632-1717)	28 968 337 \$
60	LI Xiongcai (1910-2001)	28 510 254 \$
61	LI Kuchan (1899-1983)	28 363 476 \$
62	WEN Zhengming (1470-1559)	27 417 555 \$
63	ERNST Max (1891-1976)	27 286 364 \$
64	DEGAS Edgar (1834-1917)	27 081 589 \$
65	WOOL Christopher (1955)	26 303 275 \$
66	SUN Qifeng (1920)	25 571 445 \$
67	SAN Yu (1901-1966)	25 350 483 \$
68	CHEN Yifei (1946-2005)	25 230 203 \$
69	BRUEGHEL Pieter II (c.1564-1637/38)	24 474 967 \$
70	CHOU Ying (c.1498-c.1552)	23 859 863 \$
71	NEWMAN Barnett (1905-1970)	23 656 000 \$
72	HIRST Damien (1965)	23 249 353 \$
73	DIEBENKORN Richard (1922-1993)	23 137 339 \$
74	PISSARRO Camille (1830-1903)	22 876 532 \$
75	BRANCUSI Constantin (1876-1957)	22 808 193 \$
76	DONGEN van Kees (1877-1968)	22 752 795 \$
77	HUIZONG EMPEROR (1082-1135)	22 208 517 \$
78	LIN Sanzhi (1898-1989)	21 974 047 \$
79	DUBUFFET Jean (1901-1985)	21 845 093 \$
80	GUAN Shanyue (1912-2000)	21 775 462 \$
81	DONG Shouping (1904-1997)	21 624 057 \$
82	REN Yi (1840-1896)	20 983 853 \$
83	MANZONI Piero (1933-1963)	20 759 609 \$
84	HUANG Yongyu (1924)	20 633 612 \$
85	CUI Ruzhuo (1944)	20 629 808 \$
86	GRIS Juan (1887-1927)	20 503 809 \$
87	KUSAMA Yayoi (1929)	20 383 210 \$
88	TANG Yun (1910-1993)	20 206 316 \$
89	LIU Haisu (1896-1994)	20 117 026 \$
90	HUANG Junbi (1898-1991)	20 082 875 \$
91	BONNARD Pierre (1867-1947)	19 978 966 \$
92	WANG Xuetao (1903-1982)	19 937 952 \$
93	ZHANG Xiaogang (1958)	19 923 592 \$
94	HOPPER Edward (1882-1967)	19 818 226 \$
95	FREUD Lucian (1922-2011)	19 801 616 \$
96	NOLDE Emil (1867-1956)	19 772 386 \$
97	WANG Duo (1592-1652)	19 756 540 \$
98	SONG Wenzhi (1919-1999)	19 641 701 \$
99	SHEN Zhou (1427-1509)	19 397 102 \$
100	WANG Mingming (1952)	18 996 346 \$

Top 500 des artistes 2012

Classement	Artiste	Produit de ventes
101	GOGH van Vincent (1853-1890)	18 941 314 \$
102	LALANNE François-Xavier (1927-2008)	18 941 198 \$
103	YANG Feiyun (1954)	18 931 683 \$
104	BRAQUE Georges (1882-1963)	18 356 489 \$
105	HE Haixia (1908-1998)	18 136 863 \$
106	JAWLENSKY von Alexej (1864-1941)	18 075 030 \$
107	DELVAUX Paul (1897-1994)	18 051 434 \$
108	HOFMANN Hans (1880-1966)	18 003 315 \$
109	ANKER Albert (1831-1910)	17 952 237 \$
110	WANG Yuanqi (1642-1715)	17 929 411 \$
111	ZHAO Shao'Ang (1905-1998)	17 801 950 \$
112	KIRCHNER Ernst Ludwig (1880-1938)	17 738 063 \$
113	RODIN Auguste (1840-1917)	17 673 311 \$
114	SISLEY Alfred (1839-1899)	17 405 607 \$
115	JUDD Donald (1928-1994)	17 188 980 \$
116	BOURGEOIS Louise (1911-2010)	16 800 333 \$
117	BOTERO Fernando (1932)	16 634 306 \$
118	STILL Clyfford E. (1904-1980)	16 350 000 \$
119	REMBRANDT VAN RIJN (1606-1669)	16 227 719 \$
120	LUO Zhongli (1948)	16 188 919 \$
121	GAUGUIN Paul (1848-1903)	16 100 391 \$
122	VELDE van de Willem II (1633-1707)	16 013 290 \$
123	YU Youren (1879-1964)	15 935 717 \$
124	CHIRICO de Giorgio (1888-1978)	15 688 643 \$
125	WANG Ziwu (1936)	15 632 815 \$
126	HONG Yi (1880-1942)	15 563 691 \$
127	WESSELMANN Tom (1931-2004)	15 185 533 \$
128	KIEFER Anselm (1945)	14 997 043 \$
129	LIU Dawei (1945)	14 850 762 \$
130	SOUTINE Chaïm (1894-1943)	14 840 077 \$
131	JOHNS Jasper (1930)	14 794 254 \$
132	ZHU Ming (1938)	14 770 417 \$
133	SHI Guoliang (1956)	14 690 008 \$
134	PRINCE Richard (1949)	14 227 873 \$
135	AIVAZOVSKY Ivan Constantinovich (1817-1900)	14 211 101 \$
136	WANG Zhenpeng (XIV)	14 018 400 \$
137	LIU Wenxi (1933)	14 007 642 \$
138	THIEBAUD Morton Wayne (1920)	13 866 851 \$
139	ZHOU Sicong (1939-1996)	13 524 739 \$
140	INDIANA Robert (1928)	13 511 347 \$
141	MATTA Roberto (1911-2002)	13 203 876 \$
142	WEI Zixi (1915-2002)	13 151 814 \$
143	SHERMAN Cindy (1954)	13 101 627 \$
144	JIA Youfu (1942)	12 965 568 \$
145	WARHOL & BASQUIAT Andy & Jean-Michel (XX)	12 839 880 \$
146	FOUJITA Tsuguharu (1886-1968)	12 831 384 \$
147	BOUGUEREAU William Adolphe (1825-1905)	12 782 306 \$
148	FAN Yang (1955)	12 773 516 \$
149	STAËL de Nicolas (1914-1955)	12 714 745 \$
150	LEMPICKA de Tamara (1898-1980)	12 593 752 \$

Classement	Artiste	Produit de ventes
151	MURAKAMI Takashi (1962)	12 397 637 \$
152	FRANCIS Sam (1923-1994)	12 142 784 \$
153	XU Lele (1955)	12 132 382 \$
154	CHEN Dayu (1912-2001)	12 033 156 \$
155	YU Fei'an (1888-1959)	12 028 417 \$
156	CRANACH Lucas I (1472-1553)	11 940 888 \$
157	ZHENG Banqiao (1693-1765)	11 830 384 \$
158	POLKE Sigmar (1941-2010)	11 772 508 \$
159	BAI Xueshi (1915-2011)	11 745 617 \$
160	SHI Lu (1919-1982)	11 732 340 \$
161	KAPOOR Anish (1954)	11 558 816 \$
162	WANG Xijing (1946)	11 552 855 \$
163	FANG Lijun (1963)	11 527 687 \$
164	SHI Tao (1642-1707)	11 444 686 \$
165	TIAN Liming (1955)	11 364 312 \$
166	ROCKWELL Norman Perceval (1894-1978)	11 349 390 \$
167	BROWN Glenn (1966)	11 287 576 \$
168	PICABIA Francis (1879-1953)	11 264 970 \$
169	MARTIN Henri Jean Guillaume (1860-1943)	11 250 075 \$
170	WANG Yidong (1955)	11 134 131 \$
171	XUE Liang (1956)	10 998 021 \$
172	O'KEEFFE Georgia (1887-1986)	10 850 065 \$
173	HOCKNEY David (1937)	10 839 738 \$
174	AI Xuan (1947)	10 836 731 \$
175	ALBERS Josef (1888-1976)	10 777 930 \$
176	LAM Wifredo (1902-1982)	10 686 490 \$
177	SCHIELE Egon (1890-1918)	10 641 851 \$
178	CHEN Peiqiu (1922/23)	10 586 679 \$
179	JIN Nong (1687-1763)	10 581 986 \$
180	FANG Chuxiong (1950)	10 544 758 \$
181	VLAMINCK de Maurice (1876-1958)	10 494 167 \$
182	GURSKY Andreas (1955)	10 425 261 \$
183	CHILLIDA Eduardo (1924-2002)	10 413 928 \$
184	BUFFET Bernard (1928-1999)	10 402 763 \$
185	GROTJAHN Mark (1968)	10 400 759 \$
186	MORANDI Giorgio (1890-1964)	10 373 245 \$
187	LIU Wei (1965)	10 340 432 \$
188	LEE Ufan (1936)	10 017 415 \$
189	ARP Hans (1886-1966)	9 840 487 \$
190	LEE Man Fong (1913-1988)	9 708 160 \$
191	AFFANDI (1907-1990)	9 673 065 \$
192	LAN Ying (1585-c.1664)	9 636 946 \$
193	YANG Shanshen (1913-2004)	9 636 290 \$
194	GUAN Liang (1900-1986)	9 626 752 \$
195	CHEN Rong (1803)	9 512 871 \$
196	GORKY Arshile (1904-1948)	9 380 500 \$
197	STERN Irma (1894-1966)	9 323 167 \$
198	YA Ming (1924-2002)	9 148 915 \$
199	ZHANG Zhao (1691-1745)	9 021 052 \$
200	HARING Keith (1958-1990)	8 971 545 \$

Top 500 des artistes 2012

Classement	Artiste	Produit de ventes
201	CANALETTO Antonio Canal (1697-1768)	8 956 739 \$
202	MAN RAY (1890-1976)	8 830 101 \$
203	WANG Shimin (1592-1680)	8 813 455 \$
204	JIANG Tingxi (1669-1732)	8 805 591 \$
205	YANG Zhiguang (1930)	8 712 320 \$
206	SOULAGES Pierre (1919)	8 637 403 \$
207	KANG Youwei (1858-1927)	8 614 773 \$
208	WANG Jian (1598-1677)	8 585 374 \$
209	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	8 543 491 \$
210	LAI Shaoqi (1915-2000)	8 531 985 \$
211	MOTHERWELL Robert (1915-1991)	8 481 983 \$
212	BARCELO Miquel (1957)	8 406 092 \$
213	KELLY Eilsworth (1923)	8 361 545 \$
214	BURRI Alberto (1915-1995)	8 348 282 \$
215	LIN Yong (1942)	8 332 778 \$
216	BASELITZ Georg (1938)	8 164 289 \$
217	QIAN Weicheng (1720-1772)	8 160 860 \$
218	DIX Otto (1891-1969)	8 086 025 \$
219	CHU Ch'i-Chan (1892-1996)	8 061 196 \$
220	STEEN Jan Havicksz. (1625/26-1679)	8 056 750 \$
221	AUERBACH Frank (1931)	8 007 139 \$
222	LIU Ye (1964)	7 940 977 \$
223	COORTE Adriaen (act.c.1685-1720)	7 917 390 \$
224	GOTTLIEB Adolph (1903-1974)	7 910 717 \$
225	RUSCHA Edward Joseph (1937)	7 799 109 \$
226	SOROLLA Y BASTIDA Joaquín (1863-1923)	7 752 655 \$
227	ZHANG Jizhi (1186-1266)	7 730 693 \$
228	WU Zuoren (1908-1997)	7 650 266 \$
229	TANGUY Yves (1900-1955)	7 603 724 \$
230	LIU Danzhai (1931-2011)	7 569 108 \$
231	SONG Yugui (1940)	7 546 681 \$
232	YUAN Wu (1959)	7 541 278 \$
233	CONDO George (1957)	7 488 156 \$
234	DUFY Raoul (1877-1953)	7 407 737 \$
235	TERPNING Howard A. (1927)	7 377 350 \$
236	GUO Moruo (1892-1978)	7 321 136 \$
237	WTEWAEL Joachim Antonisz (c.1566-c.1638)	7 294 222 \$
238	CURRIN John (1962)	7 286 189 \$
239	VUILLARD Édouard (1868-1940)	7 278 366 \$
240	SMITH David (1906-1965)	7 237 000 \$
241	ZHAO Puchu (1907-2000)	7 225 970 \$
242	ZHAO Zhiqian (1829-1884)	7 182 277 \$
243	HAMMERSHÖI Vilhelm (1864-1916)	7 174 227 \$
244	GUO Runwen (1955)	7 171 427 \$
245	CHEN Shaomei (1909-1954)	7 118 028 \$
246	ZHOU Yansheng (1942)	7 097 365 \$
247	FU Shan (1607-1684)	7 083 342 \$
248	QIAN LONG Emperor (1711-1799)	7 060 107 \$
249	LORENZETTI Pietro (XIV)	7 055 100 \$
250	LOWRY Laurence Stephen (1887-1976)	7 007 325 \$

Classement	Artiste	Produit de ventes
251	JIANG Zhaohe (1904-1986)	7 006 572 \$
252	CAILLETOTTE Gustave (1848-1894)	6 996 195 \$
253	BOETTI Alighiero (1940-1994)	6 964 369 \$
254	DOW Gerrit (1613-1675)	6 935 485 \$
255	KUSTODIEV Boris Mikhailovich (1878-1927)	6 923 972 \$
256	JIANG Hanting (c.1903-1963)	6 910 782 \$
257	KIM Whan Ki (1913-1974)	6 899 440 \$
258	HODLER Ferdinand (1853-1918)	6 857 493 \$
259	DING Yunpeng (1547-c.1628)	6 854 593 \$
260	STELLA Frank (1936)	6 853 302 \$
261	OEHLEN Albert (1954)	6 849 791 \$
262	NARA Yoshitomo (1959)	6 829 555 \$
263	MARTIN Agnes Bernice (1912-2004)	6 812 701 \$
264	YU Jigao (1932)	6 811 478 \$
265	WEN Jia (1501-1583)	6 779 533 \$
266	STINGEL Rudolf (1956)	6 723 638 \$
267	GIACOMETTI Diego (1902-1985)	6 620 595 \$
268	HE Duoling (1948)	6 584 341 \$
269	FENG Zikai (1898-1975)	6 575 446 \$
270	BELLOWS George Wesley (1882-1925)	6 493 842 \$
271	FENG Yuan (1952)	6 410 706 \$
272	GUARDI Francesco (1712-1793)	6 376 727 \$
273	BOYD Arthur (1920-1999)	6 366 294 \$
274	SHEN Peng (1931)	6 357 459 \$
275	AST van der Balthasar (1593/94-1657)	6 325 980 \$
276	HUO Chunyang (1946)	6 303 724 \$
277	SCULLY Sean (1946)	6 282 291 \$
278	POLIAKOFF Serge (1900-1969)	6 232 384 \$
279	SOTO Jesús Rafael (1923-2005)	6 227 917 \$
280	ZHAO Wangyun (1906-1977)	6 179 994 \$
281	ZHAO Xucheng (1943)	6 167 400 \$
282	YU Xining (1913-2007)	6 117 435 \$
283	SAENREDAM Pieter Jansz. (1597-1665)	6 114 896 \$
284	GONG Xian (1618-1689)	6 065 364 \$
285	TIEPOLO Giovanni Battista (1696-1770)	6 036 544 \$
286	ZHANG Zongcang (1686-1756)	6 031 446 \$
287	CHEN Hongshou (1598-1652)	6 024 789 \$
288	SCHWITTERS Kurt (1887-1948)	6 011 217 \$
289	TANG Yongli (1951)	5 993 019 \$
290	SHEN Yinmo (1883-1971)	5 983 184 \$
291	TIAN Shiguang (1916-1999)	5 979 995 \$
292	PARK Soo-Gun (1914-1965)	5 970 000 \$
293	AMIET Cuno (1868-1961)	5 959 538 \$
294	LANG Shih-Ning (1688-1766)	5 950 419 \$
295	VASARELY Victor (1906-1997)	5 886 600 \$
296	WHITELEY Brett (1939-1992)	5 886 289 \$
297	ZHAO Mengfu (1254-1322)	5 881 486 \$
298	WANG Zhen (c.1867-1938)	5 875 977 \$
299	MILHAZES Beatriz (1960)	5 813 765 \$
300	DELAUNAY Robert (1885-1941)	5 776 921 \$

Top 500 des artistes 2012

Classement	Artiste	Produit de ventes
301	CÉSAR (1921-1998)	5 764 847 \$
302	SEROV Valentin A. (1865-1911)	5 738 400 \$
303	SHA Menghai (1900-1992)	5 696 018 \$
304	REN Zhong (1976)	5 673 589 \$
305	ZHA Shibiao (1615-1698)	5 665 646 \$
306	CHEN Danqing (1953)	5 642 876 \$
307	SHEN Yaoyi (1943)	5 553 802 \$
308	HUANG Jin (1277-1357)	5 544 554 \$
309	HASSAM Childe (1859-1935)	5 536 147 \$
310	REMINGTON Frederic Sackrider (1861-1909)	5 533 438 \$
311	EGGLESTON William (1939)	5 520 671 \$
312	HEEM de Jan Davidsz (1606-1683/84)	5 501 553 \$
313	EMPEROR KANGXI (1654-1722)	5 500 870 \$
314	FENG Chaoran (1882-1954)	5 497 841 \$
315	NICHOLSON Ben (1894-1982)	5 490 168 \$
316	YUN Shouping (1633-1690)	5 454 206 \$
317	KUPKA Frantisek (1871-1957)	5 450 472 \$
318	HUSAIN Maqbool Fida (1915-2011)	5 428 343 \$
319	RUBENS Peter Paul (1577-1640)	5 420 596 \$
320	JIANG Hongwei (1957)	5 418 743 \$
321	TAPIES Antoni (1923-2012)	5 397 052 \$
322	ZOU Yigui (1686-1772)	5 371 853 \$
323	SAVERY Roelant (1576/78-1639)	5 264 512 \$
324	MODIGLIANI Amedeo (1884-1920)	5 254 988 \$
325	MARINI Marino (1901-1980)	5 250 036 \$
326	HE Shaoji (1799-1873)	5 237 073 \$
327	CHRISTO (1935)	5 197 665 \$
328	ZHANG Ding (1917-2010)	5 194 180 \$
329	UECKER Günther (1930)	5 183 369 \$
330	ZHANG Ruitu (1570-1641)	5 180 378 \$
331	LIU Kuiling (1885-1967)	5 143 663 \$
332	APPEL Karel (1921-2006)	5 124 586 \$
333	ARMAN Fernandez (1928-2005)	5 109 845 \$
334	LE MAYEUR DE MERPRES Adrien Jean (1880-1958)	5 103 636 \$
335	FANG Jizhong (1923-1987)	5 059 812 \$
336	RIOPELLE Jean-Paul (1923-2002)	5 038 214 \$
337	CUI Zhenkuan (1935)	4 968 076 \$
338	KISLING Moïse (1891-1953)	4 941 608 \$
339	CARR Emily M. (1871-1945)	4 923 906 \$
340	MELLENDEZ Luis (1716-1780)	4 922 800 \$
341	RAZA Sayed Haider (1922)	4 919 343 \$
342	CHEN Banding (1876-1970)	4 911 657 \$
343	JIN Shangyi (1934)	4 906 819 \$
344	WALL Jeff (1946)	4 895 778 \$
345	JAO Tsung-I (1917)	4 893 748 \$
346	WANG Yong (1948)	4 882 782 \$
347	MEHTA Tyeb (1925-2009)	4 871 073 \$
348	SHANG Yang (1942)	4 852 468 \$
349	CRUZ-DIEZ Carlos (1923)	4 787 817 \$
350	GONTCHAROVA Nathalie (1881-1962)	4 754 663 \$

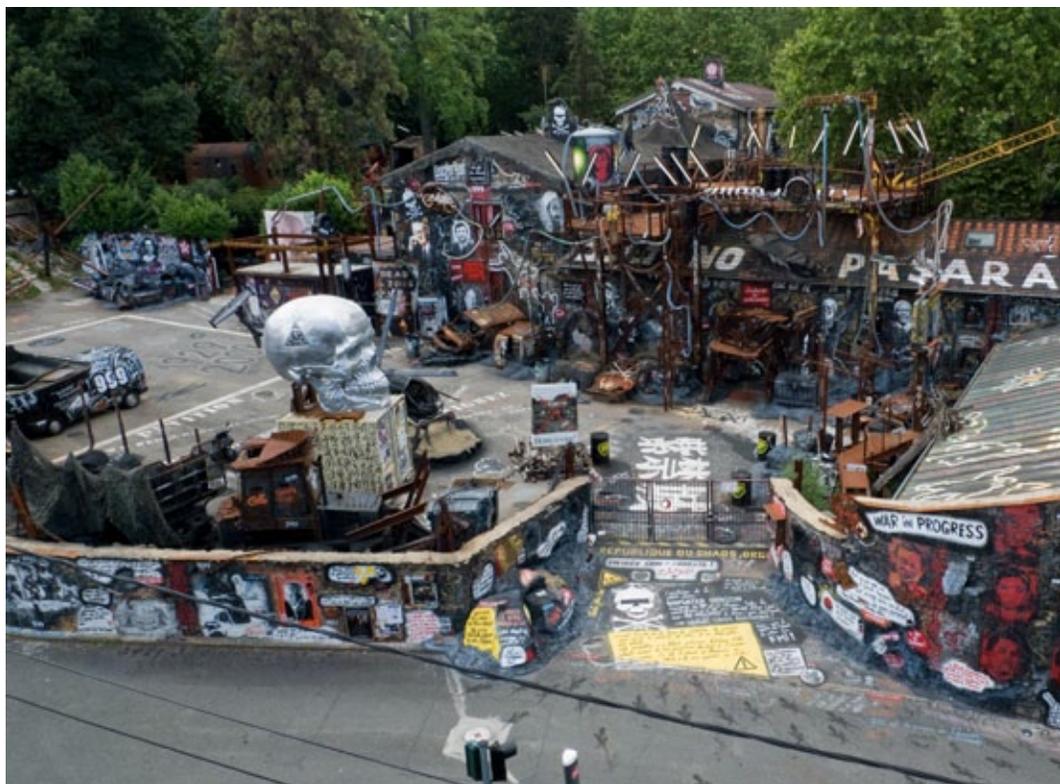
Classement	Artiste	Produit de ventes
351	RUSSELL Charles Marion (1864-1926)	4 738 800 \$
352	ZHANG Shanzi (1882-1940)	4 713 207 \$
353	BORGIANNI Orazio (1578-1616)	4 707 840 \$
354	TAMAYO Rufino (1899-1991)	4 706 210 \$
355	BELLOTTO Bernardo (1721-1780)	4 702 072 \$
356	GODWARD John William (1861-1922)	4 683 748 \$
357	FESHIN Nikolay (1881-1955)	4 653 553 \$
358	GUYTON Wade (1972)	4 590 555 \$
359	TANG Yin (1470-1523)	4 583 499 \$
360	RAUSCHENBERG Robert (1925-2008)	4 565 919 \$
361	SHI Qi (1939)	4 559 545 \$
362	HUA Yan (1682-1756)	4 540 707 \$
363	HUANG Daozhou (1585-1646)	4 505 574 \$
364	LIEBERMANN Max (1847-1935)	4 461 510 \$
365	HEPWORTH Barbara (1903-1975)	4 448 580 \$
366	AVERY Milton Clark (1885-1965)	4 445 712 \$
367	JIA Guangjian (1964)	4 416 995 \$
368	KLEE Paul (1879-1940)	4 409 867 \$
369	HONG Ren (1610-1663)	4 404 638 \$
370	CATTELAN Maurizio (1960)	4 384 700 \$
371	BOSSCHAERT Ambrosius I (1573-1621)	4 336 662 \$
372	DELLA PORTA Bartolomeo (1472-1517)	4 300 000 \$
373	STREETON Arthur Ernest (1867-1943)	4 260 560 \$
374	FRANKENTHALER Helen (1928-2011)	4 240 614 \$
375	UTRILLO Maurice (1883-1955)	4 184 656 \$
376	NOLAN Sidney Robert (1917-1992)	4 159 787 \$
377	YE Qianyu (1907-1995)	4 147 862 \$
378	JIANG Baolin (1942)	4 144 073 \$
379	ZHU Yunming (1460-1526)	4 117 649 \$
380	XU Yisheng (1943)	4 101 419 \$
381	LIU Xiaodong (1963)	4 097 446 \$
382	SAINT-PHALLE de Niki (1930-2002)	4 056 663 \$
383	ROUAULT Georges (1871-1958)	4 041 970 \$
384	BRAVO Claudio (1936-2011)	4 015 498 \$
385	BOTTICELLI Sandro (c.1445-1510)	4 001 749 \$
386	ROMANINO Girolamo (1484/87-1562)	4 000 000 \$
387	HARRIS Lawren Stewart H. (1885-1970)	3 997 394 \$
388	XU Linlu (1916-2011)	3 983 820 \$
389	CASTELLANI Enrico (1930)	3 981 140 \$
390	SERRA Richard (1939)	3 978 631 \$
391	LIU Yi (1957)	3 965 038 \$
392	DARDEL von Nils (1888-1943)	3 956 968 \$
393	MATHIEU Georges (1921-2012)	3 937 448 \$
394	YU Zhizhen (1915-1995)	3 933 090 \$
395	GUSTON Philip (1913-1980)	3 922 650 \$
396	MAILLOL Aristide (1861-1944)	3 900 112 \$
397	PENN Irving (1917-2009)	3 879 874 \$
398	ZHU Meicun (1911-1993)	3 878 117 \$
399	WOLS Otto (1913-1951)	3 864 268 \$
400	MÜNTER Gabriele (1877-1962)	3 824 249 \$

Top 500 des artistes 2012

Classement	Artiste	Produit de ventes
401	ROSSETTI Dante Gabriel (1828-1882)	3 806 707 \$
402	LU Yushun (1962)	3 803 475 \$
403	ZHAO Bandi (1966)	3 801 980 \$
404	WU Qingxia (1910-2008)	3 787 510 \$
405	YANG Xiaoyang (1958)	3 782 076 \$
406	VERESCAGIN Vasilij Vasilevic (1842-1904)	3 771 762 \$
407	TURNER Joseph Mallord Willia (1775-1851)	3 764 802 \$
408	ZURBARAN de Juan (1620-1649)	3 762 720 \$
409	CADELL Francis Campbell Boil (1883-1937)	3 737 782 \$
410	MA Jin (1900-1970)	3 729 344 \$
411	AVERCAMP Hendrick (1585-1634)	3 727 746 \$
412	VALTAT Louis (1869-1952)	3 706 850 \$
413	ARTAUD Antonin (1896-1948)	3 702 456 \$
414	BAI Gengyan (1940-2007)	3 698 868 \$
415	CASSATT Mary (1844-1926)	3 697 356 \$
416	NAN Haiyan (1962)	3 677 295 \$
417	MASSON André (1896-1987)	3 672 425 \$
418	LU Yifei (1908-1997)	3 659 657 \$
419	CHADWICK Lynn Russell (1914-2003)	3 658 069 \$
420	GILBERT & GEORGE (XX-XXI)	3 633 178 \$
421	SMART Frank Jeffrey Edson (1921)	3 629 551 \$
422	LENG Jun (1963)	3 615 627 \$
423	JORDAENS Jacob (1593-1678)	3 600 037 \$
424	MARTINI Simone (c.1284-1344)	3 600 000 \$
425	GIACOMETTI Giovanni (1868-1933)	3 596 163 \$
426	CHEN Yanning (1945)	3 591 276 \$
427	LONG Liyou (1958)	3 581 941 \$
428	LI Shan (1686-1762)	3 568 137 \$
429	FRAGONARD Jean-Honoré (1732-1806)	3 556 553 \$
430	HERGÉ (1907-1983)	3 554 611 \$
431	HERBIN Auguste (1882-1960)	3 547 606 \$
432	VIEIRA DA SILVA Maria Elena (1908-1992)	3 545 018 \$
433	LIU Jiyou (1918-1983)	3 513 144 \$
434	PECHSTEIN Hermann Max (1881-1955)	3 508 542 \$
435	WYETH Andrew (1917-2009)	3 504 905 \$
436	CHAMBERLAIN John Angus (1927-2011)	3 480 344 \$
437	GOYEN van Jan Jozefsz (1596-1656)	3 471 806 \$
438	RUBIN Reuven (1893-1974)	3 467 695 \$
439	SU Tianci (1922-2006)	3 466 635 \$
440	QUINN Marc (1964)	3 448 387 \$
441	WU Dayu (1903-1988)	3 442 323 \$
442	GUNAWAN Hendra (1918-1983)	3 438 954 \$
443	WU Li (1632-1718)	3 419 834 \$
444	GONZALEZ Julio (1876-1942)	3 417 920 \$
445	BEUYS Joseph (1921-1986)	3 409 233 \$
446	SCHMIDT-ROTTLUFF Karl (1884-1976)	3 405 270 \$
447	LOU Shibai (1918-2010)	3 404 645 \$
448	XIANG Shengmo (1597-1658)	3 393 737 \$
449	FISCHER Urs (1973)	3 384 067 \$
450	POMODORO Arnaldo (1926)	3 368 995 \$

Classement	Artiste	Produit de ventes
451	PISTOLETTO Michelangelo (1933)	3 365 074 \$
452	COYPEL Charles-Antoine (1694-1752)	3 356 723 \$
453	BRACK John Cecil (1920-1999)	3 354 033 \$
454	MUNIZ Vik (1961)	3 347 876 \$
455	DINET Etienne Alphonse (1861-1929)	3 334 447 \$
456	BRUEGHEL Jan II (1601-1678)	3 325 208 \$
457	PORTINARI Cándido (1903-1962)	3 323 821 \$
458	DUCHAMP Marcel (1887-1968)	3 320 936 \$
459	LEMIEUX Jean-Paul (1904-1990)	3 316 261 \$
460	HUANG Shen (1687-c.1773)	3 315 121 \$
461	SEURAT Georges Pierre (1859-1891)	3 311 682 \$
462	FENG Dazhong (1949)	3 311 563 \$
463	ZORN Anders Leonard (1860-1920)	3 292 341 \$
464	ROBERT Hubert (1733-1808)	3 278 020 \$
465	SUGIMOTO Hiroshi (1948)	3 259 671 \$
466	RUYSDAEL van Salomon (c.1602-1670)	3 257 062 \$
467	LAURENS Henri (1885-1954)	3 248 498 \$
468	BOUDIN Eugène (1824-1898)	3 240 745 \$
469	CHEN Zizhuang (1913-1976)	3 220 705 \$
470	HOOCH de Pieter (1629-1684)	3 200 000 \$
471	ALMA-TADEMA Lawrence (1836-1912)	3 196 796 \$
472	HECKEL Erich (1883-1970)	3 173 804 \$
473	CHIPARUS Dimitri (1886-1947)	3 159 878 \$
474	MOHOLY-NAGY László (1895-1946)	3 158 337 \$
475	CHEN Chun (1483-1544)	3 154 640 \$
476	LIN Fengsu (1939)	3 153 313 \$
477	ENSOR James (1860-1949)	3 120 486 \$
478	PETROV-VODKIN Kuzma Sergievitch (1878-1939)	3 106 812 \$
479	RYMAN Robert (1930)	3 086 728 \$
480	BOUCHARDON Edmé (1698-1762)	3 079 892 \$
481	XIE Shichen (1487-c.1567)	3 075 297 \$
482	COROT Camille Jean-Baptiste (1796-1875)	3 068 927 \$
483	HARTUNG Hans (1904-1989)	3 067 246 \$
484	TOULOUSE-LAUTREC de Henri (1864-1901)	3 043 670 \$
485	TAO Lengyue (1895-1985)	3 038 362 \$
486	PEPLOE Samuel John (1871-1935)	3 031 390 \$
487	YAN Wenliang (1893-1988)	3 022 858 \$
488	ZHENG Naiguang (1912-2005)	3 021 190 \$
489	YI Bingshou (1754-1815)	3 001 541 \$
490	PIERNEEF Jacob Hendrik (1886-1957)	2 998 277 \$
491	YUAN Jiang (1662-1735)	2 993 600 \$
492	YUE Minjun (1962)	2 987 163 \$
493	OSTADE van Adriaen Jansz & Isack (XVII)	2 981 480 \$
494	LIANG Qichao (1873-1929)	2 976 674 \$
495	MUNNINGS Alfred James (1878-1959)	2 972 993 \$
496	FU Xiaoshi (1932)	2 957 895 \$
497	JIANG Meiyan (1956)	2 939 248 \$
498	FILLA Emil (1882-1953)	2 935 481 \$
499	BALTHUS (1908-2001)	2 932 086 \$
500	HILL Carl Fredrik (1849-1911)	2 928 542 \$

La Demeure du Chaos, siège social d'Artprice et Musée d'Art Contemporain



La Demeure du Chaos appelée aussi "Abode of Chaos" d'après le New York Times, est née le 9 décembre 1999 de l'acte conceptuel du sculpteur/plasticien thierry Ehrmann (fondateur et PDG d'Artprice). Il l'a conçue comme une œuvre au noir se nourrissant du Chaos Alchimique de notre XXI^{ème} siècle, tragique et somptueux dont les braises naissent du 11-Septembre 2001. La Demeure du Chaos est devenue en 14 ans, avec plus de 1800 reportages de presse écrite et audio-visuelle de 72 pays, une "Factory" unique dans le monde et "sacrée". C'est un musée à ciel ouvert et gratuit, présentant plus de 4 509 œuvres, où convergent chaque année désormais 120 000 visiteurs. C'est aussi le siège social de Groupe Serveur et d'Artprice.

La Demeure du Chaos - Abode of Chaos / Musée L'Organe

69270 St-Romain-au-Mt-d'Or - FRANCE

A 10 mns de Lyon par les quais de Saône, rive droite, direction l'île Barbe puis le restaurant Paul Bocuse, continuez toujours le long de la Saône pendant 3 km, puis à gauche St-Romain-au-Mt-d'Or centre.

Ouvert les week-ends et jours fériés

Toutes les photos depuis 1999 sur :

www.flickr.com/photos/home_of_chaos

Plus d'informations : <http://www.demeureduchaos.org>

<http://blog.ehrmann.org/>



demeureduchaos.org



Alchimie et mystères d'Artprice
<http://web.artprice.com/video>
Découvrez l'univers secret d'Artprice

artprice.com[™] LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

www.artprice.com | Tél : 04 72 42 17 06 | Artprice.com on Twitter | Tout l'univers d'Artprice : <http://web.artprice.com/video>
Artprice.com est cotée sur le SBF 120 et Eurolist B (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)



雅昌艺术市场监测中心
ART MARKET MONITOR of ARTRON

**World's Leading Data Service
on Chinese Art Market**
全球领先的中国艺术市场数据研究机构

雅昌艺术市场监测中心 (AMMA)

是雅昌集团旗下的独立艺术市场监测及研究机构。

我们的分析基于中国成立最早、数据最全的“雅昌中国艺术品数据库”，及其自1993年至今统计到的600+家中国艺术品拍卖机构的13,000+ 拍卖专场中超过3,200,000件拍品成交及图文信息，以及在海外成交的中国艺术品信息。在充分尊重和理解艺术专业知识的前提下，对数据进行严谨的整理和分析，并据此运用统计学和经济学的方法观测艺术市场走势，分析艺术品类以及艺术家的市场行情，提供艺术品估价信息参考，并提供相关讲座和咨询服务。

AMMA (Art Market Monitor of ARTRON, a subsidiary of ARTRON GROUP)

is a research center committed to Chinese art market monitoring and analysis.

Our research and consulting services are on the basis of the **China's first and most comprehensive database**, Artron Chinese Artworks Database, recording over **3,200,000 Chinese artworks** auction results from over 13,000 sales, with high-definition images and complete illustrative information from over **600 auction houses** since the first art auction hammer was knocked in China in 1993, as well as Chinese artworks sold overseas.

By means of statistical and econometrical methodology, AMMA observes the pricing trend of Chinese art market as well as the market movements of a specialized category or an artist. AMMA also serves our clients with data-processing, art appraisal and pricing consulting.

We provide customized art market seminars to individual and institutional clients.



雅昌指数 (AMI)

我们提供结构丰富的艺术品指数，从宏观市场、具体分类流派、以及艺术家个人等多方面反映中国艺术品市场走势和价格变动趋势。

AMI, Art Market Index

We provide a comprehensive range of market indexes, indicating market trends and price fluctuation of Chinese artworks from macro level to specific school or artist.

- 中国艺术品拍卖市场景气指数

Chinese Art Auction Market Climate Indices

- 中国艺术品市场信心指数

Chinese Art Market Confidence Index

- 综合指数：国画400、油画100

Comprehensive index: Chinese Painting-400, Oil Painting 100

- 分类指数：近现代名家指数、当代18热门指数、京津画派指数、海派书画指数、岭南画派指数、中国写实画派指数...

School index: Modern Chinese Painting Masters Index, Contemporary Top 18, Shanghai School of Painting Index, etc.

- 艺术家个人指数：对从事书画、油画、雕塑、摄影等创作的5000+位中国艺术家市场行情进行指数监测。

Artist Index: Individual Index for 5000+ Chinese artists, with practice in Chinese traditional painting and calligraphy, oil painting, sculpture, photography, etc.



《中国艺术品拍卖市场调查报告》

每年三份专业报告，高度盘点总结两季度及年度拍卖市场行情，分析各板块市场走势以及热门艺家及艺术板块行情，公布成交数据和排行等信息。

Report on Chinese Art Auction Market

With three professional reports released each year, AMMA publish its essential finding on the Chinese art auction market every year (an annual report) and each auction season (two season reports), with thorough insight of the latest Chinese art market movements with quantitative analysis.



中国艺术品估价服务

基于雅昌艺术品数据库，结合专业计量模型研究和专家团队经验判断，为各类中国艺术品提供客观准确的价格评估服务。

Chinese Artwork Valuation Service

Based on our Chinese artwork database, AMMA incorporates Econometric Model with expertise from our professional consultants to provide objective price assessment for all types of Chinese artworks.



定制化艺术市场数据、指数及报告

按照客户需求提供艺术品类、艺术群体或艺术家个人的市场数据，并设立分析其价值走势的监测指数，或深度调查报告。

Customized Consultancy Service: Data, Index and Report

AMMA can extract filtered data catering to clients' specific needs on sectors or artists, and provide customized indexes and reports.

我们的合作伙伴

ArtsEconomics、Artpice、北京市文物局 (Beijing Municipal Administration of Cultural Heritage)、贝恩咨询 (Bain & Company)、中央电视台财经频道CCTV2、中国拍卖行业协会 (China Association of Auctioneers)、香港苏富比拍卖行 (Sotheby's HK)



市场观察

定期发布艺术市场观察文章，解析各地艺术市场最新资讯、行情走势等。

AMMA Opinions

AMMA Opinions publishes art market observation with comments on the updates of art auction, art fairs and galleries, art-related policies and regulations.



专题讲座、沙龙

根据参与者专业水平和需求提供涵盖艺术市场相关话题的各类讲座。

Art Market Seminar

AMMA customizes art market seminar series for participants of various backgrounds.

artprice.com™

Fondateur et PDG : Thierry Ehrmann

S.A. au capital 6 405 451 € - RCS Lyon 411 309 198 - BP 69 - F 69270
St-Romain-au-Mont-d'Or - FRANCE
Tel + 33 (0)4 78 22 00 00 - Fax + 33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication : thierry Ehrmann

Directeur de rédaction : Nadège Ehrmann

Direction marketing : Josette Mey

Rédaction : le département éditorial d'Artprice ainsi que Céline Moine

Directeur artistique : Marc del Piano, Infographie : Audrey Savoye et Frédéric Armand de Broca

Département étude de marché et économétrie : Martin Bremond

Artprice.com est cotée sur le SBF 120 et Eurolist B (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)

Artprice.com est une société de  serveur S.A.S. Capital 63 000 000 € - RCS Lyon 408 369 270

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - © Artprice 2013

A l'intention des journalistes :

Vous avez besoin de données sur le marché de l'art pour vos articles ?

N'hésitez pas à nous contacter par email : econometrics@artprice.com ou par fax : + 33 (0)478 220 606.

Nous serons ravis de vous fournir données et statistiques.

Source © Artprice.com 1987/2013 - Sont répertoriés les résultats d'adjudication de ventes catalogués de design et de "fine art" (peinture, sculpture, dessin, photographie, estampe, aquarelle, etc) enregistrés par artprice.com, à l'exclusion des antiquités et du mobilier. Artprice décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être fait de ces informations. Toutes reproductions ou représentations intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des informations ou graphiques publiés dans le présent document sans la mention source © Artprice.com ou copyright © Artprice sont illicites et constituent une contrefaçon.

L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les œuvres recensées dans cet ouvrage ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les Maisons de ventes et les Commissaires-Priseurs ont été interrogés. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être donné à cet ouvrage, les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalablement écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - Artprice S.A. se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.

Artprice.com S.A. | Domaine de la Source/Abode of Chaos, B.P. 69 | 69270 Saint-Romain-au-Mont-d'Or, France | <http://www.artprice.com> | Tel: + 33 (0)4 78 22 00 00 - Fax: + 33 (0)4 78 22 06 06
Artprice est cotée sur le SBF 120 et Eurolist B (SRD long only) by Euronext Paris (PRC 7478-ARTF)



雅昌艺术市场监测中心
ART MARKET MONITOR of ARTRON

Analystes : Yu (Gloria) GUAN, Cuiyun XU, Wenjing PENG, Lei HE

Conseiller spécialisé : Jisui GONG

Directeurs Marketing : Lu CHENG, Haowei ZHANG, Yanan WANG, Weishi JI

Département juridique: Shenggang LIU

Tél : +86 10 8048 9038 / +86 10 8048 0080 ext. 523

Web : <http://amma.artron.net/>

Fax : +86 10 8048 9056

Email : amma@artron.net

Adresse : No.7 Tianwei 4th St., Park A, Tianzhu Airport Industrial Zone, Shunyi, Beijing 101312 China



雅昌艺术市场监测中心
ART MARKET MONITOR of ARTRON

artprice.com[™]

ISBN 978-2-907129-66-X



9782907129664